
Délinquances et violences interpersonnelles : Violences des adolescents envers leurs parents : quelles dynamiques et besoins au sein de ces familles ?

Auteur : Gago Fernandez, Charlotte

Promoteur(s) : Glowacz, Fabienne

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée en psychologie clinique

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/10843>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège

Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

**Département de Psychologie clinique de la délinquance, des inadaptations
sociales et des processus d'insertion**

Délinquances et violences interpersonnelles

**Violences des adolescents envers leurs parents :
quelles dynamiques et besoins au sein de ces familles ?**

Mémoire théorique : Revue de la littérature scientifique

Sous la direction du Professeure Fabienne GLOWACZ

Lecteurs : Michel BORN

Christophe PARTHOENS

Mémoire présenté par Charlotte GAGO FERNANDEZ

En vue de l'obtention du grade de Master en Sciences psychologiques

Année académique 2019-2020

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma promotrice, Madame Glowacz, pour son aide, sa disponibilité et les précieux conseils fournis tout au long de mon parcours universitaire. Merci surtout pour ses enseignements, qui n'ont fait qu'accroître mon intérêt pour la psychologie de la délinquance.

Mes remerciements vont également à Madame Bovy, qui s'est montrée disponible pour répondre à mes différentes questions lorsque j'en avais besoin.

Je remercie également mes lecteurs, Messieurs Michel Born et Christophe Parthoens, pour l'intérêt porté à ce mémoire.

Mes derniers remerciements – qui ne sont pas des moindres – s'adressent tout particulièrement aux membres de ma famille. Je leur suis infiniment reconnaissante pour leur aide, leur soutien et leurs encouragements. Merci à ma sœur pour son investissement : la réalisation et l'aboutissement de ce travail auraient été impossibles sans elle. Je remercie également mon compagnon pour sa patience, son soutien sans faille et sa confiance en moi.

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
TITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	5
CHAPITRE 1 : QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE DES ADOLESCENTS ENVERS LES PARENTS (VAP) ?.....	5
1. DÉFINIR LA VAP	5
2. ÉMERGENCE DE LA VAP	7
3. PRÉVALENCE DE LA VAP À L'ÉTRANGER.....	7
CHAPITRE 2 : FACTEURS DU MACROSYSTÈME LIÉS À LA VAP	9
1. PISTE POUR LES FACTEURS DU MACROSYSTÈME OU FACTEURS INTERCULTURELS	9
CHAPITRE 3 : FACTEURS DE L'EXOSYSTÈME LIÉS À LA VAP	10
1. ORIGINE ETHNIQUE ET PERPÉTRATION	10
2. STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES FAMILLES AFFECTÉES PAR LA VAP	11
3. ÉTAT MATRIMONIAL DE LA VICTIME ET STRUCTURE DE LA FAMILLE	12
4. RELATION AVEC LES PAIRS ET ATTACHEMENT SCOLAIRE	13
5. RÉSUMÉ ET PISTES FUTURES DES FACTEURS DE L'EXOSYSTÈME LIÉS À LA VAP	14
CHAPITRE 4 : FACTEURS DU MICROSISTÈME LIÉS À LA VAP	15
1. RELATIONS FAMILIALES	16
2. STYLE PARENTAL	16
3. EXPOSITION À LA VIOLENCE FAMILIALE	18
4. ANTÉCÉDENTS SITUATIONNELS DE LA VAP	20
5. PRÉVENTION	20
6. RÉSUMÉ ET PISTE FUTURES DES FACTEURS DU MICROSISTÈME	21
CHAPITRE 5 : FACTEURS ONTOGÉNÉTIQUES LIÉS À LA VAP.....	22
1. LE SEXE	23
2. L'ÂGE	25
3. FACTEURS PSYCHOLOGIQUES LIÉS À LA VAP.....	26
4. CONSOMMATION DE PSYCHOTROPES.....	29
5. RÉSUMÉ ET PISTES FUTURES DES FACTEURS ONTOGÉNÉTIQUES LIÉS À LA VAP	31
CHAPITRE 6 : LA VAP D'UN POINT DE VUE LÉGAL	33
CHAPITRE 7 : L'IMPACT DE LA VAP	35
CHAPITRE 8 : FACTEURS DE PROTECTION	36
CHAPITRE 9 : RÉSUMÉ DE LA LITTÉRATURE	38
TITRE 2 : MÉTHODOLOGIE	39
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION.....	39
CHAPITRE 2 : QUESTION DE RECHERCHE	39
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE	40
1. LES BASES DE DONNÉES	40
2. LES CRITÈRES D'INCLUSION ET D'EXCLUSION	41
3. STRATÉGIES DE RECHERCHE.....	41
CHAPITRE 4 : CONCLUSION.....	42

TITRE 3 : DISCUSSION : PROBLÉMATIQUE PAR PROBLÉMATIQUE	43
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION : QUESTIONS DE RECHERCHES	43
CHAPITRE 2 : QUESTION NUMÉRO UNE : COMMENT LA DYNAMIQUE DE VIOLENCE INTRAFAMILIALE DU JEUNE ENVERS SES PARENTS SE MET EN PLACE AU SEIN D'UNE FAMILLE ?	43
1. AU NIVEAU COGNITIVO-COMPORTEMENTAL	44
2. AU NIVEAU PSYCHODYNAMIQUE	47
3. AU NIVEAU PSYCHOSOCIAL	48
4. FACTEURS SIGNIFICATIF DU MODÈLE ÉCOLOGIQUE	51
CHAPITRE 3 : QUESTION NUMÉRO DEUX : COMMENT LA DYNAMIQUE DE VIOLENCE INTRAFAMILIALE DU JEUNE ENVERS SES PARENTS SE MAINTIENT ?	54
1. CERCLE VICIEUX DE LA SOUMISSION	54
2. CLASSIFICATION DES DIFFÉRENTS ACTES DÉLICTEUX COMMIS PAR ADOLESCENTS	56
3. CONSOMMATION DE PSYCHOTROPES	56
4. DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE	57
5. FACTEURS DE LA QUESTION UNE	57
CHAPITRE 4 : QUESTION NUMÉRO TROIS : COMMENT LA DYNAMIQUE DE VIOLENCE INTRAFAMILIALE DU JEUNE ENVERS SES PARENTS SE MAINTIENT ?	57
1. AVOIR CONNAISSANCE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ADOLESCENTS	57
2. BESOIN DE TRAVAILLER SUR LA DIFFÉRENCIATION	58
3. BESOIN D'UNE TIERCE PERSONNE	58
4. BESOIN D'UNE CERTAINE MATURITÉ DE L'AUTEUR	60
TITRE 4 : DISCUSSION GÉNÉRALE	61
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION	61
CHAPITRE 2 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION	61
CHAPITRE 3 : LIMITES ET FORCES	64
1. LIMITES DE NOTRE RECHERCHE	64
2. LIMITES PRINCIPALES LIÉS AUX ÉTUDES	65
3. FORCE DE LA RECHERCHE	65
CHAPITRE 4 : INTERVENTIONS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE FUTURE	66
1. INTERVENTIONS	66
2. PERSPECTIVES DE RECHERCHE FUTUR	68
TITRE 5 : CONCLUSION	70
TITRE 6 : BIBLIOGRAPHIE	72
TITRE 7 : ANNEXES : RECHERCHE DOCUMENTAIRE DÉTAILLÉE	99
TITRE 8 : RÉSUMÉ	101

Introduction

L'idée même de la violence au sein de la famille remet en question les conceptions idéalisées auxquelles cette dernière renvoie. Alors que la famille est supposée être un havre de paix et un lieu d'amour et de soin, elle se caractérise parfois par des menaces, des préjugés et de la honte (Moulds et al., 2016). Lorsque la violence est perpétrée par des adolescents envers leurs parents, la dynamique de pouvoir qui existe généralement au sein des familles est rapidement inversée et les relations traditionnelles parents-enfants ne s'appliquent alors plus. Cependant, bien que ce type de comportement soit considéré comme relativement courant, la violence des adolescents envers les parents (VAP) est la forme de violence familiale la moins susceptible d'être signalée et la moins bien comprise (Barnett et al., 2011; Holt, 2016; Walsh & Krienert, 2007).

Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) ont montré que la recherche sur la violence entre enfants et parents a augmenté depuis 2000, probablement en raison de la croissance exponentielle des taux de prévalence¹, la demande croissante des parents pour aider à contrôler leurs enfants (Strom et al., 2014) et l'émergence d'un rejet social généralisé de tout type de violence intrafamiliale (Agustina & Romero, 2013). De plus, des auteurs ont noté que la violence contre les parents présente des taux de prévalence élevés parmi la population adolescente (Aroca-Montolío et al., 2013 ; Calvete et al., 2013 ; Fiscalía General del Estado, 2017). En effet, comme l'expliquent Loinaz et de Sousa (2019), l'intérêt pour ce domaine a considérablement augmenté ces dernières années, accroissant de ce fait la disponibilité de statistiques à ce sujet. Les estimations de la prévalence de la VAP sont difficiles à calculer, étant donné que dans la plupart des cas, l'adolescent n'est pas arrêté par les services de police – ce qui n'engendre aucune peine, et donc un casier judiciaire qui reste vierge.

Zang et al. (2019) ont affirmé que la VAP est récemment devenue un sujet de préoccupation parmi les professionnels et les chercheurs de différents pays (Contreras et al., 2019) même si la VAP peut apparaître comme un problème moins significatif que d'autres types de violence (Kennedy et al., 2010). La recherche sur la violence familiale s'est traditionnellement concentrée à la fois sur la violence entre partenaires et sur les abus entre

¹Calvete et al., 2015; Calvete et al., 2013; Castañeda et al., 2012; Del Moral Arroyo et al., 2015; Eckstein, 2004; Ibabe, 2014, 2015; Izaguirre & Calvete, 2017; Kennedy et al., 2010; Miles & Condry, 2016; Morán Rodríguez et al., 2012; Pagani et al., 2004. (Afin de faciliter votre lecture, vous retrouverez à plusieurs reprises dans le mémoire l'indication des auteurs en notes en bas de page).

parents et enfants (Contreras & Cano, 2016a). La problématique de la VAP est souvent gardée à un niveau privé, car les parents se refusent de dénoncer leurs propres enfants. Cette problématique est plus connue sous le nom de « violence parentale », « violence des jeunes envers les parents », « agression des adolescents envers les parents », « maltraitance des parents par les enfants » ou bien encore « violence des adolescents envers les parents ».

Dans le cadre de notre travail, nous avons décidé de choisir la dernière appellation et avons décidé d'utiliser l'acronyme « VAP » pour « Violence des Adolescents envers les Parents » chaque fois que nous évoquerons ce phénomène.

Les victimes, qui ne sont autres que les parents, sont souvent stigmatisées et blâmées, et sont enclines à être considérées comme responsables de la situation (Walsh & Krienert, 2007), ce qui augmente alors leur sentiment de honte (Loinaz & de Sousa, 2019). Aussi ont-elles tendance à cacher les violences qu'elles subissent. Comme l'affirment Contreras et Cano (2016a), puisque les parents ne sont pas disposés à signaler les abus de leurs enfants au tribunal pour mineurs, la probabilité que la VAP soit un phénomène sous-estimé par rapport au nombre de signalements officiels augmente.

À cause de la crise sanitaire du COVID-19, ce mémoire est devenu un mémoire théorique de type revue détaillée et critique de la littérature.

Notre travail comporte plusieurs parties. Premièrement, nous évoquerons, dans un versant théorique, la violence intrafamiliale lorsque l'adolescent est l'auteur de violence envers ses parents. Deuxièmement, nous aborderons la partie recherche de notre étude, dans laquelle nous développerons la méthodologie que nous avons adoptée. Troisièmement, nous aborderons nos différentes questions de recherche pour en arriver à une discussion générale. Nous concluons notre travail en synthétisant les différentes parties susmentionnées.

Titre 1 : Revue de la littérature

Tout au long de ce mémoire, nous allons nous intéresser non pas aux enfants, mais bien aux adolescents et aux jeunes adultes qui font preuve de violence envers leurs parents. En effet, comme l'énonce Sanders (2020), une grande partie de la recherche traite de la VAP en relation avec les 10-18 ans.

Cette revue de la littérature est structurée selon le modèle de développement écologique imbriqué de Bronfenbrenner (1979) (adapté par Dutton, 1995). Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) expliquent que cette théorie est utilisée pour classer les facteurs explicatifs de la VAP. En effet, elle établit le microsystème, l'exosystème et le macrosystème, ainsi que le niveau ontogénétique, continuellement influencé par les trois autres (Cottrell & Monk, 2004). Comme dans l'étude de Simmons et al. (2018), nous allons établir un cadre multifactoriel utile pour interpréter et synthétiser nos recherches.

Selon Dutton (1995), dans l'ensemble, cette approche offre une analyse complète et appuie le « consensus qui s'est développé parmi les chercheurs en violence familiale à la fin des années 1970 [du] besoin de théories des facteurs qui tenaient compte à la fois des caractéristiques intrapsychiques du délinquant violent et du contexte interpersonnel dans lequel la violence s'est produite ».

Chapitre 1 : Qu'est-ce que la Violence des Adolescents envers les Parents (VAP) ?

La manière dont la VAP est définie a des implications significatives sur la manière dont les données sur la VAP ont été collectées, extraites, analysées et interprétées, mais également sur la manière dont elles pourraient être appliquées pour la prévention, le traitement et l'élaboration de politiques (Howard & Abbott, 2013). Il est donc nécessaire pour le lecteur de saisir la définition que nous donnons de la VAP, et ce afin d'en comprendre tous les tenants et les aboutissants.

1. Définir la VAP

La littérature scientifique a popularisé l'expression « violence entre enfants et parents », qui s'est par la suite généralisée afin d'y inclure les actes d'abus psychologiques, émotionnels, mais également financiers (Cottrell, 2001 ; Holt, 2013).

L'agressivité est communément définie comme tout comportement qui tend à nuire à une personne ; la violence est un sous-type spécifique d'agression physique grave, comme les actes entraînant des blessures (Anderson & Bushman, 2002 ; Berkowitz, 1993 ; Bushman & Huesmann, 2010). L'abus se définit quant à lui par un modèle de cruauté ou de violence (Lexico, 2020) qui fait qu'un parti a le pouvoir ou le contrôle sur un autre (Cottrell, 2001 ; Holt, 2013). « Cela peut englober, mais sans s'y limiter, les types d'abus suivants : psychologique, physique, sexuel, financier, émotionnel » (Condry & Miles, 2014). Enfin, la maltraitance peut être définie comme des actes réguliers commis par des enfants ou des jeunes envers l'un des parents ou les deux parents ou beaux-parents, dans l'intention d'avoir recours à la violence physique, psychologique et financière. Nous utilisons dans notre étude le terme générique « violence », qui englobe les trois notions définies ci-dessus.

De manière plus générale, nous allons tenter de définir la notion de VAP.

Wurfbain et de Oosten (1982) (dans Baert 2016) définissent cette violence comme faisant « régulièrement référence au chantage accompagné de coups sans donner la mort, avec des enfants (jusqu'à 24 ans) qui habitent encore chez leurs parents, qui sont plus ou moins indépendants de leur parent. »

Comme l'affirment Paterson et al. (2002), à partir du moment où les membres d'une famille se sentent menacés, intimidés et contrôlés (aspect psychologique), le comportement du membre de la famille qui provoque cette situation est considéré comme violent (Bobic, 2002 ; Condry & Miles, 2014). Outre les menaces, Barnett et al (2011) et Haw (2013) rajoutent la notion de blessures et de mauvais traitements infligés aux parents (aspect physique) avec un usage continu et délibéré.

Comme le disent Simmons et al (2018), il existe un bon argument pour exclure les très jeunes enfants de la définition de la VAP, à savoir les différences de développement entre les enfants plus âgés qui ont la capacité de former l'intention d'agir de manière abusive et les enfants de deux ans à peine qui ont été inclus dans certaines recherches (par exemple, Nock & Kazdin, 2002). C'est pourquoi nous n'aborderons pas la petite enfance.

Grâce à cette littérature scientifique, nous pouvons alors définir la VAP comme suit : « comportement violent (psychologique et/ou physique) continu et délibéré commis par des

adolescents et des jeunes adultes (jusqu'à 24 ans) envers leurs propres parents au travers de menaces, d'intimidations, de contrôles et/ou de mauvais traitements. »

2. Émergence de la VAP

Pour rappel, malgré le fait que la violence familiale soit largement répandue, il s'agit de l'un des types de violence familiale les moins étudiés. En 1957, la littérature scientifique a mentionné pour la première fois ce phénomène dans une étude sur l'éducation des enfants, relative à la façon dont l'agressivité était apprise par ces derniers (Sears et al., 1957). Dans le contexte du mouvement pour les droits des femmes et de la reconnaissance des violences domestiques et intimes accrues, Harbin et Madden (1979) ont inventé l'expression « syndrome du parent battu » pour décrire les effets de la violence des enfants envers leurs parents. À l'époque, cette formulation était considérée comme l'expression d'une « nouvelle » forme de violence familiale (Walsh & Krienert, 2007).

Moulds, et al. (2016) ont montré que la VAP a été considérée comme secondaire par rapport à d'autres formes de violence familiale (Appel & Holden, 1998 ; Johnson & Ferraro, 2000 ; Routt & Anderson, 2011; Walsh & Krienert, 2009), alors que cette dernière n'a pas de limites ou de préjugés socio-économiques (elle se produit dans toutes sortes de familles) et a souvent des effets négatifs importants sur les parents et les autres membres de la famille (Howard & Abbott, 2013).

3. Prévalence de la VAP à l'étranger

D'ordinaire peu présente dans la littérature scientifique, la VAP est récemment devenue l'objet d'un examen scientifique en raison de l'augmentation soudaine du taux enregistré de ce type de violence (Condry & Miles, 2014). Ainsi, comme l'ont recensé Gallego et al. (2019), la prévalence de la VAP aux États-Unis à des taux d'agression envers les parents qui varient entre 7% et 29%, (Kennair & Mellor 2007 ; Gallagher 2008) ; au Canada, pendant une période de six mois, le taux de prévalence variait de 12% pour l'agression physique et de 60% pour l'agression verbale (Pagani et al., 2004, 2009) ; en Espagne, où la plupart des études de terrain ont été réalisées (Moulds & Day, 2017), le taux de prévalence variait de 21% pour la violence physique à 46% pour la violence psychologique (Jaureguizar & Ibabe, 2013). En revanche, d'autres études au Canada et en France ont trouvé des taux de prévalence beaucoup plus faibles,

d'environ 0,6% (DeKeseredy, 1993; Laurent & Derry, 1999). De plus, celle-ci est influencée par les variables sociodémographiques, le statut économique, le sexe des enfants et des parents, et la structure familiale (Agnew & Huguley, 1989; Peek et al., 1985 ; Nowakowski-Sims & Rowe, 2015).

Comme l'expliquent Gallego et al. (2019), les écarts dans les résultats du taux de prévalence sont vraisemblablement corrélés à des définitions différentes de la violence entre adolescents et parents, qui font que ces écarts entraînent à leur tour des variations dans les données recueillies.

En effet, Simmons et al. (2018) ont tenu compte des limites des définitions de la VAP. Ainsi, sur douze mois, le taux d'incidence de la VAP par rapport à la violence physique chez les adolescents a-t-il été estimé entre 5 et 21 %². Les estimations de la prévalence de la VAP par rapport à la violence verbale, psychologique et émotionnelle varient quant à eux de 33 à 93% selon la définition utilisée³.

Néanmoins, comme le disent Arias-Rivera et Hidalgo García (2020), ces chiffres doivent être interprétés avec prudence. En effet, pour rappel, de nombreux parents cachent la véritable nature des abus dont ils sont victimes, par peur d'être stigmatisés à cause de leur enfant ou parce qu'ils désirent maintenir le mythe d'une belle « harmonie familiale »⁴.

La VAP est particulièrement répandue chez les jeunes qui ont déjà eu affaire au système de justice pénale (Simmons et al., 2018). Dans les juridictions australiennes et américaines, la VAP est impliquée dans 85 % des ordonnances de protection contre les adolescents (Purcell et al., 2014), 40 à 60 % des accusations de violence domestique juvénile (Routt & Anderson, 2011; Snyder & McCurley, 2008), et 13 % des rapports de violence domestique (Buzawa & Hotaling, 2006 ; Royal Commission into Family Violence , 2016).

²Browne & Hamilton, 1998 ; Calvete, Gamez-Guadix, & Garcia-Salvador, 2015 ; Calvete et al, 2013 ; Calvete, Orue, & Gámez-Guadix, 2013 ; Calvete, Orue, Gamez-Guadix, & Bushman, 2015 ; Cornell & Gelles, 1982 ; Elliott et al., 2011 ; Ibabe, 2014 ; Ibabe, 2016 ; Ibabe & Bentler, 2016 ; Ibabe, Jaureguizar, & Bentler, 2013a ; Lyons et al., 2015 ; McCloskey & Lichter, 2003 ; Ulman & Straus, 2003

³Calvete, Gamez-Guadix, et al, 2013 ; Calvete, Orue, et Gámez-Guadix, 2013 ; Calvete, Orue, et Gámez-Guadix, 2015 ; Ibabe et al, 2013a ; Ibabe, Jaureguizar, & Bentler, 2013b ; Jaureguizar et al., 2013 ; Pagani et al, 2009

⁴Agnew & Huguley, 1989; Calvete, Gámez-Guadix, & Orue, 2014; Calvete, Orue, & Gámez-Guadix, 2012; Carrasco García, 2014; Claver Turiégano, 2017; Contreras et Cano, 2014a; Cottrell et Monk, 2004; Eckstein, 2004; Edenborough et al., 2008; Ibabe et Jaureguizar, 2011; Kennedy et al., 2010; Kuay et al., 2016; Laurent et Derry, 1999; Murphy-Edwards & van Heugten, 2018; Pagani et al., 2003; Pérez & Pereira, 2006; Tew et Nixon, 2010; Walsh et Krienert, 2007; Wilcox, 2012; Williams et al., 2016

Chapitre 2 : Facteurs du macrosystème liés à la VAP

Bien qu'il y eut quelques recherches sur les comptes rendus historiques de la VAP dans les cultures finlandaises (Toivo, 2016), on sait peu de choses sur la façon dont les caractéristiques de la VAP diffèrent d'une culture à l'autre. Or certains facteurs culturels influent sans doute sur la fréquence et le schéma des VAP, ainsi que sur le profil des auteurs de ces actes (Simmons et al, 2018). Comme le disent Cottrell et Monk (2004), les influences des macrosystèmes (valeurs et croyances culturelles générales) sont pourtant difficiles à mesurer ; par conséquent, l'impact global de ces facteurs restera probablement incertain.

Comme l'énoncent Simmons et al. (2018) depuis plus de soixante ans de recherche, il n'y a pas encore eu d'enquête sur les différences ou les modèles interculturels en matière de VAP. Cela a été confirmé par Arias Rivera et Hidalgo García (2020), qui affirment qu'aucune analyse interculturelle n'a encore été menée sur ce phénomène.

1. Piste pour les facteurs du macrosystème ou facteurs interculturels

Des facteurs culturels (par exemple, le rôle et les droits des femmes et l'âge auquel les enfants se marient ou quittent le foyer) influent sans doute sur la fréquence et la structure de la VAP, ainsi que sur le profil des auteurs – bien qu'aucune étude n'ait été menée à ce sujet (Simmons et al, 2018). Certaines recherches font ressortir une augmentation du nombre de VAP enregistrés par la police (Ministerio de Justicia [Ministère de la Justice], 2012 tel que cité dans Calvete, Gamez-Guadix, et al., 2013). Bien que certaines recherches aient révélé que les victimes de la VAP éprouvent de la honte ou du blâme lorsqu'elles signalent le phénomène à la police (cf. échantillons cliniques (Gallagher, 2004; Hsu & Tu, 2014)), les réseaux et services de soutien ainsi que les types de facteurs sociaux ou culturels qui influent sur la déclaration ne sont pas connus. Cette information est importante lorsqu'il s'agit d'interpréter la recherche à l'aide de données policières, ainsi que de prévenir, de détecter et d'intervenir dans le cadre de la VAP en cours (Simmons et al, 2018).

Chapitre 3 : Facteurs de l'exosystème liés à la VAP

Les facteurs exosystémiques sont ceux qui relient l'auteur et la victime à la société au sens large (Simmons et al., 2018).

Les facteurs que nous avons pu identifier dans l'exosystème sont les suivants: origine ethnique, statut socio-économique des familles, état matrimonial de la victime/structure de la famille, relation avec les pairs et attachement scolaire.

1. Origine ethnique et perpétration

Comme l'ont fait remarqué Armstrong et al. (2018), le profil ethnique des auteurs de la VAP à l'échelle internationale est largement inconnu. Par conséquent, il est important de contextualiser les résultats suivants en prêtant attention aux contextes culturel, démographique et racial de l'endroit d'où émane la recherche.

Les recherches ont montré à plusieurs reprises que les Caucasiens ou les personnes originaires du nord de l'Europe sont plus susceptibles d'être les auteurs et les cibles de la VAP que les personnes d'autres origines ethniques⁵.

Toutefois, il semble y avoir une surreprésentation des auteurs noirs ou afro-caribéens par rapport aux données démographiques des populations britanniques et américaines (Condry & Miles, 2014 ; Evans & Warren-Sohlberg, 1988 ; Routt & Anderson, 2011), et une sous-représentation des auteurs d'origine asiatique (Routt & Anderson, 2011). Cela suggère que la VAP n'est pas limitée à un seul groupe ethnique, mais que la surreprésentation des délinquants noirs de la VAP peut refléter une discrimination systémique dans l'ensemble du système judiciaire (Simmons et al, 2018).

Cependant, le sexe peut nuancer ces résultats. En effet, Agnew et Huguley (1989) ont découvert que si les femmes blanches avaient des taux de perpétration de la VAP significativement plus élevés que les femmes noires, les taux de perpétration de la VAP chez les hommes blancs n'étaient pas significativement plus élevés que chez les hommes noirs. Comme le soulignent Armstrong et al. (2018), bien que la race soit une causalité constante de la VAP dans la littérature, il faut rester prudent quant à l'interprétation des résultats. Peu

⁵Agnew & Huguley, 1989 ; Brezina, 1999 ; Elliott et al, 2011 ; Hartz, 1995 ; Lyons et al, 2015 ; Paulson et al, 1990 ; Stewart et al, 2006, Evans & Warren-Sohlberg, 1988 ; Kennedy et al, 2010 ; Kethineni, 2004 ; Miles & Condry, 2016 ; Routt & Anderson, 2011 ; Spillane-Grieco, 2000 ; Walsh & Krienert, 2007; 2009, Charles, 1986 ; Nock & Kazdin, 2002

d'études ont inclus un échantillon représentatif des groupes raciaux et ethniques dont sont issus les auteurs et/ victimes de VAP (Kennedy et al, 2010).

2. Statut socio-économique des familles affectées par la VAP

Cornell et Gelles (1982) ont constaté que les taux de violence grave étaient les plus élevés dans les familles à revenu modéré, tandis que la violence modérée était la plus importante dans les familles à faible revenu. Toutefois, comme le démontrent Bradley et Corwyn (2002), la relation entre la VAP et le revenu était plus faible que la relation entre la violence du partenaire intime et le revenu, ou entre les problèmes de conduite pendant l'enfance et le faible revenu (Simmons et al, 2018).

L'analyse du statut socio-économique dans l'étude de Condry et Miles (2014) s'est limitée à l'examen de la profession de la victime, car aucune mesure du revenu n'était disponible. Elle a ainsi révélé que près de la moitié des victimes étaient au chômage, ce qui indique que les familles qui signalent la VAP se situent probablement dans celles à faible revenu. L'étude de Condry et Miles (2014) explique également que les résultats obtenus indiquent qu'il s'agit souvent souvent de femmes au foyer, d'enseignantes et d'infirmières, ce qui explique peut-être la féminisation relative aux victimes de VAP.

Comme le soulignent Loinaz et de Sousa (2019), il existe des rapports contradictoires sur le lien entre le statut socio-économique de la famille et la VAP. L'étude de Simmons et al (2018), reprenant plusieurs études, en arrive à la conclusion que certaines études suggèrent que les familles ayant un statut socio-économique bas sont plus vulnérables⁶, tandis que d'autres ne trouvent aucune corrélation⁷ ou voient justement l'effet inverse (c'est-à-dire, les familles ayant un statut socio-économique élevé sont plus vulnérables).

Les différentes méthodologies obscurcissent encore davantage la relation entre le statut socio-économique et la VAP. Par exemple, de nombreuses études cliniques ont porté sur des échantillons provenant principalement de la classe moyenne (Gallagher, 2004 ; Jackson, 2003 ; Weinblatt & Omer, 2008 ; Williams et al., 2016). Étant donné que de nombreuses familles ayant un statut socio-économique inférieur/faible sont confrontées à des obstacles – notamment financiers – qui les empêcheraient d'accéder aux services hospitaliers, la surreprésentation des familles de cette classe dans ces études est alors tout à fait logique (Simmons, M. et al, 2018).

⁶Condry et Miles, 2014 ; Cottrell et Monk, 2004 , Hotaling et al, 1989, Routt & Anderson, 2011, Kageyama et al., 2016

⁷Calvete et al., 2011, Brezina, 1999 ; Herrera & McCloskey, 2003 ; Paulson et al, 1990 ; Peek et al, 1985 ; Ulman & Straus, 2003 ; Boxer et al. , 2009 ; Fawzi et al, 2013 ; Ghanizadeh & Jafari, 2010

3. État matrimonial de la victime et structure de la famille

L'étude de Simmons et al. (2018) reprenant de nombreuses études⁸, en ce qui concerne la structure familiale, fait état d'une prévalence plus élevée de la VAP chez les familles monoparentales que chez les familles homoparentales. De plus, la structure du noyau familiale ne semble pas permettre de prédire la VAP (Agnew & Huguley, 1989 ; Elliott et al, 2011 ; Pagani et al, 2003 ; 2004 ; 2009 ; Boxer et al. , 2009 ; Nock & Kazdin, 2002).

En outre, les résultats de l'étude de Contreras et Cano (2014b) ont montré que pour les familles monoparentales, la mère était la cible des comportements abusifs dans 90% des cas (95% selon Ibabe et al. 2009). Les adolescents usent par ailleurs de la violence vis-à-vis de leur mère dans les familles où les deux parents vivaient ensemble, ce qui est également cohérent avec d'autres recherches antérieures (Ibabe et Jaureguizar, 2010 ; Ibabe et al., 2009 ; Kethineni 2004).

Cependant, les résultats de l'étude de Ibabe et al. (2013a) vont dans le même sens que la conclusion de Gallagher (2008), puisque ces auteurs ont constaté que concernant les auto-déclarations des adolescents et des parents, il n'y avait que de petites différences dans la victimisation des pères et des mères.

En ce qui concerne l'âge des victimes de VAP, celui-ci n'est pas mentionné dans de nombreuses études – bien que les recherches de Walsh et Krienert (2007) indiquent que la majorité des victimes ont entre 41 et 50 ans (Condry & Miles, 2014).

Comme le disent Simmons et al (2018), la relation entre la VAP et la structure familiale semble être également influencée par des variables telles que la punition verbale ou corporelle, l'implication de la famille et la consommation de substances par les parents (Pagani et al., 2004), l'environnement familial et le soutien social (Pagani et al., 2003). Cela suggère que ce n'est pas la structure familiale en soi qui augmente la probabilité de la VAP, mais plutôt les facteurs environnementaux ou les stratégies d'adaptation. Ceci est particulièrement pertinent pour l'interprétation de la recherche clinique qualitative (Gallagher, 2004; Williams et al., 2016), dans laquelle la majorité des participants sont des mères célibataires. Les parents isolés peuvent ne pas avoir le soutien familial, émotionnel ou physique nécessaire pour faire face au

⁸Agnew & Huguley, 1989 ; Pagani et al, 2003 ; 2004 ; 2009 ; Contreras & Cano, 2014a ;2014b ; Ibabe et al, 2009 ; Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Kennedy et al, 2010 ; Purcell et al, 2014, Biehal, 2012 ; Gallagher, 2004 ; Nowakowski & Mattern, 2014 ; Sheehan, 1997 ; Williams et al, 2016

comportement de leurs enfants, ce qui les rend plus enclins à rechercher un soutien extérieur (Simmons et al, 2018).

4. Relation avec les pairs et attachement scolaire

Le niveau de violence qui imprègne le plus tous les adolescents est d'ordre sociétal (Ibabe et al., 2009). Ces derniers sont en effet exposés à de la violence sur Internet, à la télévision, dans les jeux informatiques et à d'autres divertissements (tels que la musique et la technologie) (Gelinas, 2001).

Étant donné l'importance du groupe de pairs en tant qu'agent de socialisation et de façonnage de l'adolescent, Pagani et al. (2003, 2004) se sont concentrés en particulier sur le contexte de ces jeunes. Ils ont constaté que les comportements perturbateurs de l'enfant à l'école constituaient un facteur prédictif important de l'agression des adolescents contre les mères. Une étude d'Arce et al. (2005) sur les jeunes en situation de déviance a mis en évidence le fait que les jeunes mal adaptés au contexte familial présentent entre autres une faible implication scolaire et un taux plus élevé de comportements perturbateurs en classe. Le chercheur américain Pollack (2001) a affirmé que la pression des pairs encourage les comportements de « chauvinisme masculin » et la participation à des activités telles que les gangs de jeunes (Ibabe et al., 2009). Certaines recherches citées dans l'étude de Armstrong et al. (2018) suggèrent que ces jeunes ont des relations dysfonctionnelles avec leurs pairs (Romero et al., 2005) et qu'ils ont tendance à s'associer avec des groupes de pairs ayant également des comportements violents à la maison (Agnew & Huguley, 1989; Kratcoski & Kratcoski, 1982) ou participant à d'autres comportements délinquants (Crawford-Brown, 1999; Gottfredson et al., 1996).

Les jeunes auteurs de VAP sont susceptibles d'avoir des comportements problématiques se manifestant au-delà de la sphère familiale (Routt & Anderson, 2011). Les performances scolaires se sont avérées être un indicateur fiable du comportement agressif des jeunes (Herrenkohl et al, 2000). Ainsi, il est probable que ces jeunes aient connu beaucoup de problèmes à l'école, y compris l'échec scolaire. En utilisant un échantillon d'adolescents impliqués dans la justice en Espagne, Ibabe et Jaureguizar (2010) ont constaté que les jeunes qui sont impliqués dans une VAP étaient plus susceptibles d'avoir présenté diverses difficultés scolaires, notamment un comportement perturbateur, par rapport aux adolescents qui ont été accusés d'autres infractions (Armstrong et al., 2018).

Des études ont montré que la difficulté de scolarisation était une caractéristique des jeunes qui ont perpétré de la VAP. Gebo (2007) a rapporté, par exemple, que 59% des délinquants de VAP avaient un trouble d'apprentissage.

Les auteurs de VAP avaient des taux plus élevés de difficultés d'apprentissage⁹, une plus grande difficulté pour accepter l'autorité scolaire et la discipline (Ibabe et al., 2014; Routt & Anderson, 2011) et un manque d'engagement (Ibabe, 2016, Paulson et al., 1990, Sheehan, 1997). Cependant, si Agnew et Huguley (1989) ont constaté que la scolarisation était inversement liée à la VAP, cette dernière n'était pas un prédicteur significatif. Cela suggère que les facteurs relationnels et les croyances déviantes avaient un plus grand pouvoir prédictif (Simmons et al., 2018).

5. Résumé et pistes futures des facteurs de l'exosystème liés à la VAP

La perpétration de la VAP n'est pas liée à un groupe ethnique ou à un statut socioéconomique particulier, bien qu'il semble y avoir une surreprésentation des jeunes noirs dans les échantillons de délinquants aux États-Unis. Cela reflète probablement des problèmes systémiques dans le système de justice pénale, plutôt qu'un problème spécifique à la VAP.

Le résultat le plus significatif dans ce domaine est peut-être la surreprésentation constante des parents célibataires, en particulier des mères, dans les échantillons de la VAP. Cependant, il ne semble pas que ce soit le statut de la relation elle-même qui conduise à la VAP. Au contraire, le manque de soutien et de ressources d'adaptation disponibles pour les mères célibataires peut augmenter une série de facteurs de risque familiaux et relationnels (facteurs micro-systémiques) qui sont, à leur tour, associés à un risque accru de la VAP. Il s'agit d'un domaine de recherche potentiel qui pourrait faire l'objet de nouvelles investigations, avec des implications pour la prévention et l'intervention.

Comme l'expliquent Simmons et al (2018), les recherches limitées sur les facteurs qui protègent contre le développement de la VAP se sont concentrées sur les facteurs sociétaux, alors que des facteurs tels que la religiosité (Paulson et al, 1990 ; Peek et al, 1985), l'attachement à l'école (Agnew & Huguley, 1989) étaient inversement liés à la perpétration de VAP. Il semble que ces facteurs aient eu un effet protecteur limité lorsque d'autres facteurs de risque étaient également pris en compte.

⁹(Agnew & Huguley, 1989; Bichal, 2012; Ibabe et al., 1998 ; 2009 ; 2013a, Ibabe et Jaureguizar, 2010; Kennedy et al., 2010; Laurent et Derry, 1999 ; Nowakowski et Mattern, 2014)

Jusqu'à présent, les recherches sur les facteurs de risque de l'exosystème se sont limitées à des statistiques descriptives sur la présence de facteurs de risque, au lieu d'expliquer ou de tester les mécanismes par lesquels l'exosystème influe sur la perpétration de la VAP. Bien que les personnes qui commettent des VAP soient plus susceptibles d'avoir des pairs délinquants, il n'est pas clairement expliqué si les pairs encouragent la VAP, la violence générale ou simplement les styles de vie antisociale. Simmons et al. (2018) affirment qu'il n'y a pas eu d'études sur les normes sociales ou sur les discours entourant la VAP, ce qui complexifie la compréhension de ce qu'est un comportement normatif chez les adolescents, mais également de ce qu'est la VAP et la manière dont les parents devraient réagir face à ce type de violence.

D'autres recherches sont nécessaires pour comprendre comment la VAP se justifie ou est expliquée dans les groupes sociaux, et quels groupes sociaux ou quelles communautés ont des taux de VAP de plus en plus faibles (lorsque l'on contrôle des variables telles que le statut socio-économique).

Chapitre 4 : Facteurs du microsystème liés à la VAP

Il est nécessaire de comprendre les différences individuelles liées à la perpétration de la VAP, même si une telle perspective ignore le contexte interpersonnel dans lequel l'abus se produit. La recherche sur le microsystème entourant l'auteur de l'acte criminel – sa relation avec la victime et la famille au sens large – est essentielle pour comprendre la genèse et la continuation de la VAP (Simmons et al., 2018).

Plusieurs recherches (Agnew & Huguley, 1989 ; Pagani et al, 2003, 2004, 2009 ; Boxer et al., 2009) ont constaté que la structure familiale elle-même ne permet pas de prédire la VAP une fois que les facteurs impliquant les relations familiales, l'adaptation et le comportement sont considérés. En effet, ces facteurs plus complexes vont au-delà de la simple prise en compte de l'état matrimonial des parents et se concentrent sur les schémas relationnels problématiques qui semblent augmenter la probabilité de survenue de la VAP. Ces recherches sont essentielles à la prévention et à l'intervention car elles peuvent éclairer la sélection des cibles de traitement à visée pratique. Cependant, étant donné que la majorité des recherches sur les VAP ont été descriptives jusqu'à présent, il y a peu d'informations sur les facteurs de relations familiales associés à la perpétration des VAP et à la victimisation d'une violence de VAP (Simmons et al, 2018).

1. Relations familiales

Comme Simmons et al. (2018) le disent, il n'est pas surprenant que les auteurs de la VAP aient généralement une vie familiale difficile, car la perpétration est liée à de mauvaises relations avec les parents¹⁰. De plus, il est intéressant de noter qu'Ibabe et Bentler (2016) ont constaté que la qualité des relations familiales avait un effet à la fois direct et indirect sur la perpétration de VAP.

2. Style parental

Selon Baumrind (1971), il y a trois styles parentaux: autoritaire (les parents contrôlent fortement l'utilisation de l'autorité et s'appuient sur la punition, mais ne réagissent pas ; ils sont à la fois exigeants et réactifs), permissif (les parents sont chaleureux et accueillants, mais leur principale préoccupation est de ne pas interférer avec la créativité et l'indépendance des enfants ; ces parents sont plus réactifs qu'exigeants) et non impliqué (les parents sont faibles, à la fois en réactivité et en exigence). Les styles parentaux sont combinés à deux dimensions principales : la réactivité parentale (chaleur/soutien parental) et le degré de demande parentale (contrôle comportemental) (Maccoby & Martin 1983).

Simmons et al. (2018) affirment que la relation entre la VAP et le style parental est complexe : certaines recherches n'établissent aucun lien entre eux (Agnew & Huguley, 1989 ; Calvete, Orue, Gamez-Guadix, et al, 2015 ; Peek et al, 1985), tandis que d'autres études suggèrent que les styles parentaux de type autoritaire (Ibabe et al, 2013b ; Ibabe & Bentler, 2016 ; Peek et al, 1985, Contreras & Cano, 2014a) et permissif sont liés à la VAP (Calvete et al, 2014 ; Ibabe et al, 2013a ; Peek et al, 1985, Eckstein, 2004, Contreras & Cano, 2014a).

Ibabe et al. (2013b) expliquent en effet que les styles autoritaire et permissif ont été suggérés comme « inefficaces » car ils ne permettent pas de développer la maîtrise de soi chez les enfants (Gottfredson et Hirschi 1990. Dès lors, étant donné que les parents (a) ne parviennent pas à surveiller ou à suivre le comportement de l'enfant (b) ne parviennent pas à reconnaître un comportement déviant quand il se produit, et (c) ne parviennent pas à corriger une mauvaise conduite, ils peuvent encourager des attitudes agressives, soit par leur propre comportement

¹⁰Agnew & Huguley, 1989 ; Biehal, 2012 ; Brezina, 1999 ; Calvete, Orue, Gamez-Guadix, et al, 2015 ; Contreras & Cano, 2014a ; 2015 ; Ibabe, 2016 ; Ibabe et al, 2013a, 2013b, 2014 ; Ibabe & Bentler, 2016 ; Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Jaureguizar et al, 2013 ; Kageyama et al, 2016 ; Kennedy et al, 2010 ; Kratcoski, 1985 ; Lyons et al, 2015 ; Paulson et al, 1990 ; Peek et al, 1985 ; Nock & Kazdin, 2002 ; Vaddadi et al, 1997, 2002

(exerçant de la violence), soit en négligeant d'intervenir face aux actes d'agression commis par leurs enfants (Unnever et al. 2006).

Précisément, Gallagher (2004) a découvert deux types de familles victimes de violence intrafamiliale : l'une avec un caractère permissif, surprotecteur et sans normes cohérentes, et une autre avec un caractère autoritaire. Laurent et Derry (1999) ont identifié un troisième type, la négligence parentale ou le manque de surveillance de l'enfant, avec faible niveau socio-économique, et pour lequel les enfants se caractérisent par leur haut niveau d'indépendance et de responsabilité par rapport à leurs ressources (Ibabe et al, 2009).

Pagani et al. (2004, 2009) ont constaté une interaction entre les styles parentaux et le sexe de la victime dans la prédiction de la VAP. Des taux plus élevés de punition verbale ont prédit une VAP verbale contre les deux parents, ce qui suggère qu'il pourrait y avoir un effet de modélisation dans lequel les enfants apprennent par leurs parents que l'agression verbale est un moyen acceptable de gérer les conflits. Cependant, la relation entre la VAP physique, le sexe des parents et les autres stratégies parentales était plus confuse. Par exemple, les punitions verbales et physiques annoncent la VAP physique contre les mères, mais pas contre les pères. De même, une surveillance parentale moindre à l'âge de 10-12 ans a permis de prédire des VAP physiques et verbales perpétrées à l'âge de 15-16 ans pour les mères, mais pas pour les pères (Pagani et al, 2004 ; 2009).

Plus récemment, Ibabe et Bentler (2016) ont constaté que les parents qui appliquaient de manière incohérente le retrait des privilèges, la surveillance ou une discipline agressive sans justification ni explication en réponse au comportement inapproprié d'un enfant connaissaient les plus hauts niveaux de VAP (tant psychologique que physique) (Simmons et al, 2018). En effet, comme le précise Patterson (1980), c'est l'utilisation incohérente de la peine, plutôt que la punition elle-même, qui contribue à la VAP.

De nombreuses études rapportent qu'une mauvaise éducation et supervision parentales, ainsi qu'un comportement parental hostile, sont des facteurs de risque importants pour le développement de comportements antisociaux à l'adolescence (Loeber et al., 1993 ; Yoshikawa 1994). Des études sur la VAP ont identifié les facteurs de risque suivants : des difficultés dans les relations parents-enfants, des parents avec des attentes irréalistes et un manque de capacités de communication adéquates (Kennedy et al., 2010 ; Paulson et al., 1990 ; Peek et al., 1985). Gallagher (2008) a rapporté dans son examen que les résultats sur les styles parentaux diffèrent selon le type d'étude. D'une part, des études cliniques, criminologiques, sanitaires et qualitatives ont révélé que les jeunes sont plus susceptibles de se livrer à la violence parentale lorsque leurs

parents sont trop permissifs et/ou appliquent des règles et des punitions incohérentes (Cottrell 2005 ; Paulson et al., 1990 ; Robinson et al., 2004) ; d'autre part, les recherches quantitatives montrent généralement que la VAP survient lorsque les parents font preuve d'un contrôle et d'une autorité excessifs (Cottrell & Monk 2004 ; Gallagher 2004 ; Pagani et al., 2004). Il a été suggéré que, dans de telles circonstances, les parents appliquent souvent le même niveau de contrôle rigide qu'ils appliquaient lorsque leurs enfants étaient plus jeunes, provoquant des sentiments d'humiliation, d'infantilité et de ressentiment chez les adolescents (Straus & Stewart 1999).

3. Exposition à la violence familiale

L'exposition à la violence dans la famille d'origine a été systématiquement et positivement liée à la perpétration de VAP dans toutes les études¹¹. Browne et Hamilton (1998), Ibabe et al. (2009) et Routt et Anderson (2011) ont estimé en effet que 50 à 80 % des auteurs de VAP ont été exposés à la violence intrafamiliale ou en ont été la cible.

Comme l'ont recensé Ibabe et al. (2009) et Armstrong et al. (2018), être exposé à de la violence familiale indirecte¹² et directe¹³ est ainsi liée à la VAP (Beckmann et al, 2020 ; Contreras & Cano, 2016a ; Cornell & Gelles, 1982 ; Gámez-Guadix & Calvete, 2012 ; Ibabe et al, 2013b ; Kennedy et al, 2010 ; Lyons et al, 2015).

En outre, l'exposition à la violence peut être liée à un schéma de la VAP plus fréquent ou plus durable. Une étude a de ce fait révélé que les victimes de la VAP qui avaient été agressées par un autre adulte devant leur enfant avaient subi 78% d'actes de VAP en plus par rapport aux victimes de la VAP qui n'avaient pas été agressées devant leur enfant (Livingston, 1986). Il a également été constaté que la gravité de la VAP était directement liée à la gravité des violences conjugales dont l'enfant a été témoin et à la gravité des sévices qu'il a subis (Cornell & Gelles, 1982 ; Ibabe et al, 2013b). Bien qu'il existe une relation établie entre la violence familiale et la VAP, les mécanismes par lesquels la violence familiale affecte la VAP sont moins bien compris.

¹¹Biehal, 2012 ; Boxer et al, 2009 ; Brezina, 1999 ; Calvete et al, 2015b ; Calvete et al., 2015c; Cornell & Gelles, 1982 ; Contreras & Cano, 2014a ; 2014b ; 2016 ; Evans & Warren-Sohlberg, 1988; Fawzi et al, 2013 ; Gallagher, 2004; Hartz, 1995 ; Hendy et al., 2012 ; Herrera & McCloskey, 2003 ; Hotaling et al, 1989 ; Ibabe, 2014 ; Ibabe et al, 2009, 2013b ; Kennedy et al, 2010; Kolko et al, 1996; Kratcoski, 1985; Langhinrichsen-Rohling & Neidig, 1995; Livingston, 1986; Lyons et al, 2015 ; Margolin & Baucom, 2014 ; McCloskey & Lichter, 2003; Nock & Kazdin, 2002 ; Sheehan, 1997 ; Routt & Anderson, 2011; Stewart et al., 2007, 2006; Ulman & Straus, 2003

¹²C'est-à-dire le fait d'être témoin

¹³C'est-à-dire le fait d'être victime de la violence ou de la violence parent-enfant

Des recherches suggèrent que l'exposition à la violence familiale peut être un prédicteur important de la VAP par rapport à la mère, mais pas par rapport au père (Lyons et al, 2015 ; Ulman & Straus, 2003). Hartz (1995) a constaté que l'agressivité de l'un ou l'autre des parents était liée à une plus grande agressivité de l'adolescent envers les parents, mais que l'agressivité des mères ne permettait pas de prédire la violence d'enfant à père.

L'explication la plus courante du lien entre la violence familiale et la VAP est que la seconde est modelée sur la première par des processus d'apprentissage social. Cette relation a été testée par Margolin et Baucom (2014), qui ont étudié la manière dont la modélisation du comportement violent prédisait différentes formes de la VAP. Les résultats ont montré que le fait d'être témoin de violence du père vis-à-vis de la mère prédisait une VAP verbale. Comparativement, l'agression entre adolescents était un prédicteur significatif de la VAP physique et des dommages matériels.

Hartz (1995) a constaté que la violence intrafamiliale de l'un ou l'autre des parents était liée à une plus grande violence d'enfant à mère, mais que la violence des mères ne permettait pas de prédire la violence d'enfant à père. Parmi les échantillons cliniques, l'autre explication courante d'un lien entre la violence parentale et la VAP est que la VAP se produit directement en réponse à la maltraitance d'un enfant par un parent (Gallagher, 2004). En se basant sur la conclusion selon laquelle la violence entre parents et enfants avait un effet positif significatif sur la VAP, mais que la violence des enfants avait un effet négatif significatif sur la violence des parents, Brezina (1999) a suggéré que la VAP peut être utilisée comme un moyen d'arrêter la victimisation des parents. Ce résultat est resté inchangé après avoir tenu compte de l'origine ethnique, du statut socio-économique, des attitudes à l'égard de la discrimination, de l'âge des parents et de la taille des jeunes.

Simmons et al. (2018) ont affirmé qu'il était intéressant de noter que lorsque les violences parentales passées et actuelles sont en régression, alors celles-ci ne prédisent pas la VAP physique. De leur côté, Margolin et Baucom (2014) suggèrent que les abus parentaux actuels peuvent servir d'intermédiaire entre les abus parentaux passés et la VAP. Cela conduit à l'hypothèse que la VAP verbale peut être un comportement appris exprimé indépendamment des actions parentales actuelles, alors que la VAP physique peut être une forme plus réactive se produisant en réponse directe à l'agression. Appuyant cette proposition, ils ont constaté que dans leur échantillon de 469 étudiants universitaires, 80 % des cas de VAP physique se sont produits dans le contexte immédiat de la violence parentale. Les résultats suggèrent donc fortement une relation réciproque significative entre la violence parent-enfant et la VAP (Browne & Hamilton 1998; Margolin & Baucom (2014).

Il faut garder à l'esprit que tous les enfants qui subissent un type de violence dans le contexte familial ne deviendront pas inévitablement des auteurs de VAP potentiels à l'avenir. Néanmoins, l'étude de Contreras et Cano (2016a) a montré que l'exposition à la violence familiale est un facteur susceptible de mener à de nombreuses violences adolescentes.

4. Antécédents situationnels de la VAP

Peu de recherches examinent les antécédents situationnels dans lesquels la VAP se produit. Dans la compréhension du phénomène, cela est préjudiciable : il est prouvé que l'agression dépend généralement de la façon dont les facteurs individuels interagissent avec les antécédents situationnels (Anderson & Bushman, 2002 ; Hamby & Grych, 2013). Des recherches générales sur l'agression ont cependant montré que le comportement d'autrui est peut-être l'influence situationnelle la plus directe sur la violence. En effet, un comportement perçu comme hostile, provocateur ou rejetant peut devenir un déclencheur potentiel d'agression physique (Hamby & Grych, 2013). Le peu de recherches disponibles sur les facteurs situationnels associés à la VAP (Kethineni, 2004 ; Stewart et al, 2006, Purcell et al. , 2014) citent à cet effet l'agression verbale entre l'adolescents et le parent comme un précurseur récurrent de la VAP physique.

Les sujets de conflit typiques comprennent la consommation de substances par les adolescents (Browne & Hamilton, 1998; Pagani et al., 2004 ; Purcell et al., 2014 ; Stewart et al., 2006), l'application des règles de la maison, le manque de respect et le refus des privilèges (Kethineni, 2004 ; Stewart et al, 2006, Purcell et al., 2014). Les facteurs internes, tels que la colère ou la mauvaise humeur, sont également souvent cités, ce qui suggère un besoin d'améliorer la régulation ou l'expression des émotions (Kethineni, 2004 ; Stewart et al, 2006, Nock & Kazdin, 2002). Cependant, comme le disent Simmons et al. (2018), les recherches descriptives sur les antécédents situationnels de la VAP n'ont pas permis d'examiner l'interaction des facteurs psychologiques et situationnels, si ce n'est pour affirmer clairement que cela se produit lorsque les parents et les enfants ne sont pas d'accord entre eux ou sont bouleversés.

5. Prévention

Comme le dit Bobic (2002), s'il est crucial de travailler au niveau micro-systémique, il est tout aussi important de promouvoir une meilleure compréhension de la VAP. Cela permettrait aux familles de se détacher de la responsabilité et de comprendre la violence comme

faisant partie d'un ensemble plus large et plus complexe de circonstances. Bobic (2002) encourage en outre à favoriser la « recherche d'aide » au nom des parents et à les déculpabiliser sur le fait qu'ils ne sont pas les seuls à avoir des adolescents violents.

La compréhension par la société des abus parentaux, de leurs effets et de leurs causes est importante pour promouvoir la prévention primaire. Une grande partie de la littérature internationale encourage fortement une approche de la prévention de la violence fondée sur le développement humain et l'écologie humaine, qui explore « les sources de soutien social et familial, les expériences subjectives des jeunes et le rôle de la socialisation des sexes dans la violence » (OMS, 2000). Cette approche renforce l'interaction sociale et les compétences en matière de résolution de problèmes, en apprenant aux jeunes à gérer les conflits sans recourir à la violence (Herrenkohl et al, 2001).

Concernant les pistes pour la prévention, il faudrait essayer de développer un soutien systématique en amont pour les familles à risque, notamment celles qui sont gérées par des mères célibataires et celles où la violence conjugale existe/a existé. Ce soutien doit aider les familles à surmonter des situations difficiles et conflictuelles, à maintenir et renforcer le lien enfant-parent et à développer une autorité parentale non violente. Le travail sur le respect mutuel des limites semble être central pour y parvenir (Bobic 2002).

6. Résumé et piste futures des facteurs du microsystème

Comme l'affirment Simmons et al (2018), il existe peu de recherches sur les facteurs familiaux qui affectent la VAP. Les quelques résultats disponibles suggèrent que la qualité des relations familiales et de l'environnement familial est liée à la perpétration de VAP – la chaleur parentale (ou son absence) étant plus importante que le style parental en général, en particulier dans le cas de la VAP. Comme pour de nombreux facteurs personnels, il semble que les facteurs familiaux interagissent avec le sexe de l'enfant et du parent, en particulier si l'on considère l'effet de l'exposition à la violence familiale sur la perpétration de la VAP. Alors que la VAP augmente dans le contexte de la violence ou d'une dispute, on sait peu de choses sur les autres antécédents situationnels de la VAP. Bien que l'analyse des antécédents et des conséquences de la violence envers un partenaire intime soit présente dans toute la littérature, les recherches concernant les fonctions du comportement des VAP sont insuffisantes (Simmons, M. et al, 2018).

Il faudrait étudier les comportements parentaux et la qualité des relations, ainsi que la façon dont ces caractéristiques interagissent avec l'âge et les attentes en matière de relations à travers les étapes du développement. Étant donné que la relation parent-enfant est dynamique, les chercheurs devraient en tenir compte et l'intégrer dans des études longitudinales plus sophistiquées (Simmons et al, 2018).

La compréhension des antécédents situationnels peut être utile non seulement pour intervenir sur le comportement actuel, mais aussi pour prévenir les comportements futurs. Il est important de tenir compte des vulnérabilités de la victime (par exemple, la réticence à demander de l'aide et la proximité de l'agresseur) pour comprendre le comportement abusif dans la relation, car ces facteurs ont le potentiel de relancer ou d'intensifier le conflit. En effet, ces facteurs se sont avérés bénéfiques pour l'évaluation des risques et la prévision d'autres formes de violence familiale (Belfrage & Strand, 2008 ; Kropp & Hart, 2016 ; Kuijpers et al., 2012).

Dans la recherche pour la prévention et l'intervention, il faudrait aussi comprendre comment et pourquoi certains enfants renoncent à la VAP alors que d'autres semblent persister à l'âge adulte. Les recherches sur les échantillons de délinquants (Strom et al, 2014) suggèrent que la fréquence de la VAP diminue au début de l'âge adulte. Toutefois, aucune recherche n'a été menée pour déterminer si c'est la maturation (par exemple, le vieillissement après la maltraitance, le moment où l'agresseur quitte le domicile familial), l'intervention extérieure (par exemple, la thérapie et l'action de la police), les changements dans la dynamique familiale (par exemple, l'éclatement de la famille, la modification des tactiques de conflit et les comportements d'évitement) ou une combinaison de ces facteurs qui jouent un rôle dans la cessation de la VAP.

Plus généralement, il existe peu de recherches empiriques concernant l'impact de la VAP sur le système familial, qui comprend la façon dont les membres de la famille conceptualisent la VAP, y font face et s'y adaptent. Les recherches doivent également prendre en compte les effets de la VAP sur les autres enfants de la famille (Simmons et al, 2018).

Chapitre 5 : Facteurs ontogénétiques liés à la VAP

Simmons et al (2018) affirment que la majorité des recherches sur les VAP se sont concentrées sur les caractéristiques ontogénétiques (personnelles et développementales) des auteurs de VAP, avec une certaine prise en compte des caractéristiques pour les victimes des VAP. Outre les facteurs démographiques, les recherches ont porté sur les modèles de

comportement individuel, le rôle de la consommation (ou de l'abus) de substances par l'auteur et la victime, et le bien-être émotionnel et mental des enfants.

1. Le sexe

Des études ont révélé qu'entre 5% (Calvete, Gamez-Guadix, et al., 2013) et 22% (Margolin et Baucom, 2014) des jeunes commettent une VAP physique. Il y a, par contre, un débat sur la spécificité du sexe de l'agresseur. Ce facteur est l'une des caractéristiques de la VAP la plus fréquemment étudiée, et les résultats indiquent que la VAP est le plus souvent perpétrée par des fils à l'égard de leur mère¹⁴. Romero et al. (2005) ont en outre observé qu'un équilibre existait entre les deux sexes si l'âge des auteurs était pris en compte.

En règle générale, la recherche n'a trouvé aucune différence significative dans les taux de perpétration entre les filles et les garçons¹⁵. Seules trois études ont rapporté des résultats différents, ce qui pourrait suggérer soit un effet d'interaction entre le sexe de la victime et de l'agresseur (Ibabe et al., 2013b), soit un signalement des niveaux plus élevés de violence légère par les femmes¹⁶ et des niveaux similaires de violence grave (Agnew & Huguley, 1989; Calvete, Gamez-Guadix, et al., 2013).

Comme le disaient Simmons et al. (2018), cette tendance générale de symétrie entre les sexes dans la VAP auto-déclarée ne se reflète pas dans les échantillons de délinquants. En effet, dans les études sur les délinquants, les hommes représentaient de 59 à 87% des auteurs¹⁷. Alors que les hommes représentaient globalement plus d'abus dans les échantillons de délinquants, les femmes avaient tendance à adopter un comportement de nature et de gravité similaires à celles des hommes lorsqu'ils étaient arrêtés, inculpés ou condamnés (Condry & Miles, 2014; Ibabe & Jaureguizar, 2010; Nowakowski & Mattern, 2014; Purcell et al., 2014; Strom et al., 2014). Ces résultats pourraient refléter des taux plus élevés de violence grave parmi les hommes

¹⁴Agnew & Huguley, 1989 ; Armstrong et al., 2018; Cornell & Gelles, 1982 ; Cottrell & Monk, 2004 ; Evans & Warren-Sohlberg, 1988 ; Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Walsh & Krienert, 2007

¹⁵Agnew & Huguley, 1989; Browne & Hamilton, 1998; Calvete et 2015a; Elliott et al., 2011; Ghanizadeh & Jafari, 2010; Hartz, 1995; Ibabe & Bentler, 2016; Jaureguizar et al., 2013; Kageyama et al., 2015; Kolko et al., 1996; McCloskey & Lichter, 2003; Nock & Kazdin, 2002; Pagani et al., 2003; 2004; 2009; Paulson et al., 1990; Ulman & Straus, 2003

¹⁶Violences légères (Art.R 38-10 du Code pénal) qui font l'objet d'une simple contravention. Il s'agit d'actes de faible gravité, sans véritable échange de coups, tels que bousculer quelqu'un, lui cracher dessus sans l'atteindre, jeter sur lui des immondices, etc. C'est ce que nous entendons maintenant souvent sous le terme d'« incivilités » (Michaud, 2014)

¹⁷Condry & Miles, 2014; Ibabe et al., 2014; Ibabe & Jaureguizar, 2010; Ibabe, Jaureguizar et Diaz, 2009; Kennedy et al., 2010; Kethineni, 2004; Purcell et al., 2014; Routt & Anderson, 2011; Snyder & McCurley, 2008; Strom et al., 2014; Walsh & Krienert, 2009

auteurs de VAP. Cependant, le modèle de symétrie entre les sexes dans les échantillons communautaires et la différence entre les sexes dans les échantillons de délinquants étaient similaires à ceux identifiés dans la littérature sur la violence conjugale (Langhinrichsen-Rohling et al., 2012). Cette tendance peut refléter en partie des préjugés sexistes dans le signalement, l'arrestation et la détermination de la peine qui sont apparents dans la plupart des formes de comportement criminel (Daly & Bordt, 1995; Embry & Lyons, 2012; Rodriguez et al., 2006). Armstrong et al. (2018) expliquaient que les recherches ayant examiné la prévalence de la VAP dans les familles non impliquées dans le système de justice pénale ont montré que les hommes et les femmes étaient aussi susceptibles les uns que les autres de commettre des violences envers leurs parents (Agnew & Huguley, 1989 ; Beckmann et al, 2017 ; Cornell & Gelles, 1982 ; Pagani et al, 2004, 2009 ; Ulman & Straus, 2003).

Toutefois, des études suggérant que les filles ont tendance à être plus violentes verbalement ou psychologiquement envers leurs parents que les garçons ont rapporté des différences constantes entre les sexes sur les VAP¹⁸. Cependant, en raison du faible seuil de violence psychologique ou verbale adopté dans certaines études (par exemple, crier après un parent une fois), ces résultats doivent être interprétés avec prudence (Simmons et al., 2018). D'autres recherches ont examiné l'interaction entre le sexe de la cible et de l'agresseur et ont révélé que les pères sont plus susceptibles d'être maltraités par leurs fils que par leurs filles (Agnew et Huguley, 1989; Cornell & Gelles, 1982; Margolin & Baucom, 2014, Condry & Miles, 2014; Evans & Warren-Sohlberg, 1988; Strom et al., 2014; Walsh & Krienert, 2007, Boxer et al., 2009).

Selon Pagani et al. (2004) et Gallagher (2008), les différences entre les sexes dans la VAP dépendent du type de méthodologie de recherche utilisée avec les études cliniques, anecdotiques et médico-légales (trouvant plus d'auteurs de fils) et les études épidémiologiques (ne trouvant aucune différence entre les sexes). Les preuves disponibles suggèrent des différences entre les sexes dans la VAP, dans la mesure où les fils sont plus susceptibles d'être physiquement violents envers leurs parents, tandis que les filles sont plus susceptibles d'être émotionnellement et verbalement abusives (Evans & Warren-Sohlberg 1988 ; Nock & Kazdin 2002 ; Ibabe et al., 2013b).

¹⁸Calvete, Gamez-Guadix, et al., 2013; Calvete et al., 2013; Calvete et al., 2015a; 2015b; 2015c; Ibabe & Bentler, 2016; Jaureguizar et al., 2013; Margolin & Baucom, 2014; Pagani et al., 2003;2004 ; 2009; Ibabe 2019

2. L'âge

La perpétration de la VAP semble culminer au milieu de l'adolescence, puis diminuer progressivement avec l'âge¹⁹. Cela concorde avec les recherches sur l'âge et la délinquance en général, ainsi que sur l'agressivité générale, qui montrent un pic et une réduction similaires chez les adolescents pendant le reste de la vie (Moffitt, 1993). Les données du système national de rapport basé sur les incidents du *Federal Bureau of Investigation* ont révélé que la VAP représentait la moitié de toutes les accusations de voies de fait contre les délinquants âgés de 13 à 15 ans, mais seulement une accusation de voie de fait sur cinq pour les délinquants âgés de 18 à 24 ans (Snyder & McCurley, 2008).

Cette relation était particulièrement visible dans les populations de délinquantes, étant donné que la proportion de femmes ayant commis une VAP à l'âge adulte est moindre que celles qui ont agi à l'âge juvénile (Kethineni, 2004; Snyder & McCurley, 2008; Walsh & Krienert, 2007). Si la perpétration de la VAP est notablement liée à l'âge, elle ne cesse pas à l'âge de 18 ans, car 10% des agressions commises par de jeunes adultes (c'est-à-dire de 18 à 24 ans) sont dirigées contre les parents (Snyder et McCurley, 2008). De plus, McCloskey et Lichter (2003) ont constaté une augmentation de la perpétration de la VAP chez les participants de la communauté âgés de plus de 18 ans qui avaient été témoins de violence familiale. Comme l'affirment Simmons et al, 2018, ces résultats mettent en évidence la nécessité de se concentrer sur la relation enfant-parent, plutôt que seulement sur l'âge ou le stade de développement, lors des études de la VAP.

Simmons et al, 2018 ont expliqué que les recherches indiquent que plus l'âge augmente, plus le schéma de la VAP change. Par exemple, ce facteur peut influencer sur la sélection des victimes, les pères étant plus susceptibles d'être la cible des garçons adultes (Agnew & Huguley, 1989; Peek et al., 1985, Walsh & Krienert, 2007). L'étude exclusivement masculine de Peek et al. (1985) a révélé que si les pères étaient deux fois moins susceptibles que les mères d'être victimes de violence lorsque leurs enfants étaient âgés de 15 à 16 ans, ils devenaient deux fois plus susceptibles de signaler des cas de violence lorsque les agresseurs étaient âgés de 17 à 18 ans. Notons également que les participants à l'étude de Peek et al. (1985) étaient légèrement plus âgés (15 à 18 ans) que les participants des autres études (10 à 17 ans) (Kennair & Mellor, 2007), ce qui pourrait expliquer pourquoi peu d'autres études communautaires ont trouvé des résultats. Dans une étude communautaire rare sur la VAP chez les adultes, Browne et Hamilton

¹⁹Ibabe, 2014; Ibabe & Bentler, 2016; Condry & Miles, 2014; Eckstein, 2004; Evans & Warren-Sohlberg, 1988 ; Fawzi et al., 2013; Paulson et al., 1990; Sheehan, 1997; Snyder & McCurley, 2008; Strom et al., 2014; Ulman & Straus, 2003; Vaddadi et al., 2002; 1997; Walsh & Krienert, 2007; 2009

(1998) ont constaté que les pères étaient plus susceptibles que les mères d'être la cible de violences physiques graves (par exemple battus ou frappés avec une arme) par leurs enfants d'âge universitaire. Il est intéressant de noter que les pères sont restés moins susceptibles que les mères d'être des cibles d'une VAP physique générale (Simmons et al., 2018).

L'âge moyen des suspects dans l'étude de Condry et Miles (2014) était de 16,4 ans. Cela concorde avec une grande partie de la recherche internationale, qui rapporte que l'âge maximal de la délinquance se situe entre 14 et 17 ans (Evans & Warren-Sohlberg, 1988; Howard, 2011; Kethineni, 2004; Pagani et al., 2004; Snyder et McCurley, 2008; Walsh & Krienert, 2007).

L'un des principaux défis du développement des connaissances scientifiques sur la VAP est l'incohérence avec laquelle le phénomène a été défini. En général, les recherches de la VAP ont opérationnalisé le terme « enfant » en utilisant l'âge de l'auteur plutôt que sa relation avec la cible. Or peu de recherches s'étendent au-delà de l'âge de 18 ans, période à laquelle les auteurs seraient légalement considérés comme des adultes plutôt que comme des enfants. Cependant, les données nationales de l'Australie, du Canada, du Royaume-Uni et des États-Unis révèlent qu'au moins la moitié des enfants âgés de plus de 18 à 24 ans continuent de vivre avec leurs parents (Australian Bureau of Statistics [ABS], 2009 ; Eurostat, 2015 ; Statistics Canada, 2017 ; Vespa et al., 2013). Aussi des taux de cohabitation aussi élevés justifient-ils que l'on se concentre sur la relation entre l'auteur et la victime lors de la définition de la VAP, plutôt que d'utiliser une limite d'âge arbitraire (Simmons et al., 2018).

3. Facteurs psychologiques liés à la VAP

3.1. Facteurs cognitifs et émotionnels

Dans la littérature plus large sur l'agressivité, les facteurs liés à la cognition et à l'expérience émotionnelle ont reçu une attention considérable (Anderson & Bushman, 2002; Gilbert et al., 2013; Slotter & Finkel, 2011). Cependant, ces facteurs n'ont attiré l'attention que récemment dans la recherche sur la VAP. Les recherches²⁰ ont lié la VAP à la présence de schémas inadaptes sur des plans cognitifs qui guident le traitement et l'interprétation des stimuli environnementaux.

Plus spécifiquement, dans une étude espagnole de 591 dyades parents-adolescents, le manque de chaleur parentale a prédit le narcissisme et les schémas de rejet chez les adolescents

²⁰Calvete, Gamez-Guadix, et Garcia-Salvador, 2015; Calvete et al., 2015b, Contreras & Cano, 2016a

qui, à leur tour, ont prédit la VAP avec un intervalle d'un an entre les évaluations. Il est intéressant de noter que les schémas différaient selon le sexe : les hommes qui ressentaient une faible chaleur parentale étaient plus susceptibles de développer des schémas de narcissisme, tandis que les femmes développaient des schémas de rejet (Calvete et al., 2015b). Bien que les individus avec des schémas de narcissisme ont tendance à présenter un sens exagéré de l'importance de soi, les schémas de narcissisme et de rejet étaient appuyés par une attente et une sensibilité au rejet (Young et al., 2003).

Outre des schémas inadaptés, des recherches sur des échantillons de délinquants suggèrent que les délinquants VAP incarcérés ont des capacités de régulation émotionnelle et d'adaptation plus faibles que les jeunes sans antécédents de VAP (Contreras & Cano, 2016a). Cependant, l'étude de Nock et Kazdin (2002) sur des personnes âgées de 2 à 14 ans en traitement ambulatoire a suggéré qu'il pourrait y avoir un déficit de régulation émotionnelle sous-jacent chez les personnes dont le comportement de VAP a commencé dans l'enfance. Les résultats de ces auteurs dans des échantillons cliniques ont montré que l'adaptabilité et la tolérance à la frustration à l'âge de 2 à 14 ans étaient hautement prédictives de la VAP (69% des cas) (Nock & Kazdin, 2002). Étant donné que la capacité de régulation émotionnelle et de tolérance à la frustration augmente avec l'âge (Zeman et al., 2006), ces facteurs n'expliquent pas clairement une si grande variance chez les adolescents ou les jeunes adultes qui commettent une VAP.

La perpétration de VAP a également été liée à une capacité limitée d'empathie (McCloskey & Lichter, 2003, Ibabe & Jaureguizar, 2010), à une faible estime de soi ou confiance en soi (Calvete et al., 2014b; Elliott et al., 2011; Ibabe, 2014; Ibabe et al., 2009 ; 2013b; Paulson et al., 1990), à des rapports de malheur (McCloskey & Lichter, 2003; Paulson et al., 1990), à des traits de colère (Calvete, Gamez-Guadix, et Garcia-Salvador, 2015) et à une mauvaise gestion émotionnelle (Margolin & Baucom, 2014). Cependant, certaines études suggèrent que certains de ces résultats peuvent avoir été dépendants de l'exposition à d'autres formes de violence familiale (Ibabe, 2014; Margolin & Baucom, 2014; McCloskey & Lichter, 2003), et aucune recherche n'a été intégrée dans un cadre qui propose des mécanismes liant ces déficits à la VAP (Simmons et al., 2018).

3.2. Santé mentale et profil psychologique

En ce qui concerne le profil psychologique des mineurs qui commettent des VAP, Ibabe et al. (2009) reprennent les données du Centre national d'information sur la violence dans la famille²¹ (2003). Ceux-ci ont démontré que des troubles du comportement chez certains adolescents se comportent violemment envers les membres de la famille (trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention, trouble du comportement, trouble bipolaire trouble et schizophrénie) même si la majorité ne présentait pas de maladie mentale.

Cottrell et Monk (2004) ont également trouvé un trouble de l'attachement réactif, un trouble du comportement perturbateur et un trouble d'apprentissage. En général, les jeunes dont les caractéristiques familiales et sociales sont considérées comme facteur de risque de déviance sociale présentent des niveaux plus élevés d'inadaptation et un faible développement de l'intelligence émotionnelle (Arce et al., 2005).

Les résultats de Kennedy et al. (2010) indiquent que les délinquants juvéniles violents envers un parent sont plus perturbés psychologiquement (plus d'hospitalisations psychiatriques, de consommation de médicaments psychotropes ou de tentatives de suicide) que les délinquants ayant commis d'autres types d'infractions. Ainsi, les adolescents ayant de tels problèmes présentent généralement des problèmes de comportement non seulement à la maison, mais aussi dans d'autres contextes tels que l'école.

En ce qui concerne la santé mentale, Simmons et al. (2018) ont souligné que, selon certaines études, les jeunes délinquants auteurs de VAP ont eu des problèmes de santé mentale ou émotionnels (Kethineni, 2004) ou ont eu des contacts antérieurs avec des services de santé mentale ou d'hospitalisation psychiatrique (Evans & Warren-Sohlberg, 1988 ; Kennedy et al., 2010). Plus précisément, des études ont démontré que les jeunes qui ont agressé un parent présentent souvent des diagnostics de l'axe I (American Psychiatric Association, 2014), notamment la schizophrénie ou d'autres hallucinations, la dépression ou le trouble bipolaire, des troubles du comportement (tels que le TDA/H, le TOC ou le trouble des conduites, le trouble d'attachement réactif et les troubles d'apprentissage) (Coogan, 2014 ; Cottrell & Monk, 2004 ; Kethineni, 2004). Parmi les autres problèmes de comportement, on peut citer la colère et l'agressivité ainsi que les tendances suicidaires et de tendances à l'homicide (Kethineni, 2004). De plus, les auteurs de VAP rapportent des taux plus élevés d'automutilation (Kennedy et al.,

²¹National Clearinhouse on Family Violence

2010 ; Biehal, 2012; Sheehan, 1997), tandis que les victimes de VAP signalent des niveaux plus élevés de détresse (Biehal, 2012) par rapport aux personnes qui n'ont pas subi de VAP.

Les maladies mentales graves, telles que la schizophrénie ou les troubles bipolaires, semblent peu fréquentes chez les adolescents qui maltraitent leurs parents. (National Clearinghouse on Family Violence, 2003). Cependant, le TDAH semble être le diagnostic le plus courant parmi les auteurs de VAP (Biehal, 2012; Contreras & Cano, 2014a; Ibabe & Jaureguizar, 2010; Kethineni, 2004; Purcell et al., 2014; Routt & Anderson, 2011, Sheehan, 1997), suivis d'un trouble de la conduite ou d'un trouble oppositionnel avec provocation (Contreras & Cano, 2014a; Ibabe & Jaureguizar, 2010; Kethineni, 2004; Purcell et al., 2014; Sheehan, 1997). Cependant, ces résultats sont critiquables, car la perpétration de la VAP pourrait être utilisée comme justification des diagnostics, qui mettent tous l'accent sur des schémas de comportement désordonnés. Le trouble bipolaire et la dépression (Calvete et al., 2013, Routt & Anderson, 2011) sont d'autres diagnostics courants pour les auteurs de VAP (Simmons et al., 2018).

4. Consommation de psychotropes

Une relation entre la consommation de substances et la VAP est signalée dans toute la littérature, reflétant peut-être la relation reconnue entre la consommation de substances et la violence générale²². Les recherches qui ont été menées suggèrent que la consommation de substances psychoactives permet de prédire la VAP psychologique et verbale à la fois contre les mères et les pères (Calvete, Orue, et al, 2015a ; Pagani et al, 2004 ; 2009). Cependant, la relation entre la consommation de substances et la VAP physique semble varier en fonction du sexe de la victime.

En effet, Calvete, Orue et al. (2015a) ont révélé que la consommation de substances ne prédisait que la VAP physique pour les hommes dans un plan longitudinal de six mois. Il est important de noter que même lorsque l'on a constaté que la consommation de substances était prédictive de la trajectoire (Calvete, Orue et Gámez-Guadix, 2013 ; Calvete, Orue et al, 2015a) ou de VAP simultanée (Ibabe et al., 2013b), les effets étaient petits.

Étant donné que les antécédents de consommation de substances renvoient à un concept large qui peut être étayé par une multitude de variables latentes, il est compréhensible que la

²²Calvete et al., 2013 ; Calvete, Orue, et al, 2015b; Contreras & Cano, 2015 ; Estroff et al, 1998 ; Ibabe et al, 2009 ; 2013b ; Ibabe & Jaureguizar, 2010; Jackson, 2003; Kethineni, 2004 ; Pagani et al, 2004; 2009; Nowakowski & Mattern, 2014; Sheehan, 1997

consommation de substance ait moins de pouvoir prédictif que les variables relationnelles, les facteurs situationnels ou la propension à l'agression. De plus, différents types de substances peuvent également jouer des rôles différents dans la protection contre le VAP, selon la nature de leurs effets désinhibiteurs, ce qui pourrait réduire la taille globale de l'effet (Capaldi et al., 2012; Moore et al., 2008).

Simmons et al., 2018 ont repris les recherches menées auprès des populations de délinquants qui suggéraient que la consommation de substances était liée à un modèle global de comportement antisocial plutôt qu'à la VAP spécifiquement, puisqu'il n'y avait pas de différences dans les taux de consommation de substances entre les délinquants juvéniles VAP et non-VAP (Contreras & Cano, 2015 ; Ibabe et al., 2014; Ibabe & Jaureguizar, 2010). De nombreuses études ont également signalé des taux élevés de consommation de substances (en particulier d'alcool) dans leur échantillon, indépendamment des antécédents de la VAP, limitant l'utilité prédictive spécifique de la consommation de substances pour la VAP (Agnew & Huguley, 1989; Calvete, Orue, et al., 2015a; Ibabe et Jaureguizar, 2010; Ibabe et al., 2009).

En ce qui concerne la consommation de substances, Ibabe et al., 2009 ont relevé que certaines études ont noté une relation entre consommation d'alcool et de drogues et la VAP (Evans & Warren-Sohlberg, 1988; Price, 1996; Wells, 1987). De même, Pagani et al. (2004) ont établi des associations prédictives significatives entre des niveaux élevés de consommation de substances et des agressions verbales envers la mère.

La consommation de substances peut également jouer un rôle si un adolescent devient violent envers un parent alors qu'il est intoxiqué ou sous l'emprise d'une forte dose de psychotropes (Cottrell & Monk, 2004). Pagani et al. (2004, 2009) ont révélé que la consommation de substances par les adolescents, définie comme le fait de boire « souvent » ou « toujours » ou de se droguer au moins cinq fois au cours des six derniers mois, prédisait une augmentation (de près de 60%) d'une agression verbale envers l'un ou l'autre des parents, mais pas physique (Pagani et al, 2009). En ce qui concerne la consommation de substances au moment de l'événement, Walsh et Krienert (2007) ont constaté que seule une minorité des adolescents et des adolescentes ont déclaré avoir été sous l'influence de l'alcool ou de drogues lors de l'agression contre leurs parents (10 % et 3 % respectivement) (Armstrong et al., 2018 ; Ibabe et al., 2009).

En ce qui concerne les parents qui se livrent à une consommation problématique de substances, ces derniers peuvent être incohérents dans la communication des règles de la

maison et l'application de la discipline. Il se pourrait qu'un tel illogisme provoque alors la réaction de l'adolescent, allant jusqu'à l'agression physique. De plus, ces parents pourraient également employer des niveaux plus élevés de discipline sévère, en particulier les châtiments corporels. Cela pourrait provoquer une agression de représailles de la part de l'adolescent, alimentant de ce fait le cycle coercitif (Pagani et al., 2004).

Moulds & Day (2017) ont affirmé que d'après certaines études, la consommation de drogues par les parents était une caractéristique des victimes de VAP. Pagani et al. (2004) ont même déterminé qu'environ une famille sur quatre ayant subi une VAP avait un parent qui avait un problème de toxicomanie ou une consommation problématique de drogues. Ils ont déterminé que ce risque de VAP augmentait considérablement (70%) en cas de consommation problématique de substances par les deux parents. Cependant, la consommation problématique de substances par les parents n'a pas été identifiée comme une caractéristique significative de la violence envers les pères dans l'étude de Pagani et al (2009).

5. Résumé et pistes futures des facteurs ontogénétiques liés à la VAP

Contrairement aux conclusions tirées par les examens précédents, telles que ceux de Hong et al. (2012) et de Kennair et Mellor (2007), le profil de genre des auteurs de VAP est relativement cohérent dans toute la littérature, avec une symétrie de genre observée dans les échantillons de la communauté, et un nombre disproportionné d'hommes signalés à la police pour VAP dans les échantillons de délinquants. Les quelques résultats contradictoires qui existent s'expliquent probablement par les caractéristiques de l'échantillon, comme le fait de rendre compte d'échantillons plus anciens ou principalement masculins. Les résultats contradictoires concernant le sexe des victimes de VAP sont potentiellement reliés à un effet d'interaction entre le sexe de la victime, le sexe du suspect et l'âge, bien que cela doive être étudié plus en détail dans le cadre de recherches annexes (Simmons et al., 2018).

Il n'est peut-être pas surprenant que l'on observe aussi fréquemment une consommation problématique de substances chez les auteurs de VAP. Cependant, comme le disent Simmons et al., (2018), la faible taille de l'effet dans les échantillons et les taux de consommation similaires à ceux des délinquants en général suggèrent que la consommation de substances peut faire partie d'un modèle de comportement ou de détresse non déviant, plutôt qu'un facteur causal spécifique dans la VAP.

La recherche générale sur l'agressivité souligne l'importance du processus social-cognitif fondamental dans la compréhension de l'agressivité (Anderson & Huesmann, 2003 ;

Murphy, 2013) ; or les informations sur le rôle de ce facteur dans la VAP sont limitées. En outre, si les auteurs de VAP semblent éprouver un mauvais bien-être émotionnel et mental, peu d'implications peuvent être tirées des résultats, car les troubles de l'humeur et du comportement sont courants et reflètent des taux élevés dans la population générale des jeunes (Merikangas et al, 2010).

La recherche sur la VAP devrait aller au-delà de la simple description des caractéristiques de l'échantillon pour étudier la manière dont les données démographiques influent sur la relation entre les facteurs de risque et la perpétration.

Simmons et al., 2018 affirment que la recherche future doit tenir compte des sexospécificités, tant pour les auteurs que pour les cibles, afin de mieux comprendre les voies d'accès à la VAP.

De plus, les quelques facteurs dynamiques étudiés sont difficiles à modifier sans tenir compte du contexte dans lequel ils ont été élaborés et exprimés (par exemple, famille, groupe social et culture). Récemment, la littérature concernant la VAP a commencé à utiliser et à décrire ce phénomène de façon plus nuancée et théorique (Contreras & Cano, 2015; 2016b). Les recherches futures devraient approfondir le sujet en observant les mécanismes psychologiques liés à la perpétration, ainsi que la façon dont ils interagissent avec les caractéristiques cliniques (par exemple, la consommation d'alcool et d'autres drogues ou la maladie mentale), afin d'accroître ou de réduire la probabilité de perpétration (Simmons et al., 2018).

Il est possible, voire probable, que la VAP et d'autres formes de violence familiale partagent des processus sociocognitifs fondamentaux, ce qui signifie que l'identification de la VAP offre une possibilité de prévenir d'autres formes de violence ultérieure dans les relations (Hamby & Grych, 2013).

Simmons et al. (2018) expliquent que la compréhension de la VAP a également été entravée par l'accent mis sur les moins de 18 ans, plutôt que sur les enfants au sens relationnel. Cette orientation est arbitraire et illogique, étant donné que de nombreux jeunes vivent encore avec leurs parents même après qu'ils soient devenus adultes légaux. De plus, si la violence est conceptualisée en fonction d'un modèle de relation, il n'est pas nécessaire que deux parties vivent ensemble pour que la violence se produise (Hamby & Turner, 2013). Par conséquent, les recherches futures ne devraient pas se limiter aux VAP avec des auteurs de moins de 18 ans, surtout si l'on considère que les facteurs de risque et les habitudes de violence peuvent évoluer

avec l'âge. Cependant, elles devraient permettre de déterminer s'il existe des trajectoires uniques de la VAP (par exemple, limitée à l'adolescence ou démarrant dans l'enfance jusqu'à l'adolescence) qui diffèrent par leurs facteurs de risque et leurs conséquences futures, comme le suggère la littérature sur les comportements antisociaux généraux (Moffitt, 1994).

Chapitre 6 : La VAP d'un point de vue légal

La législation belge ne prévoit pas de réglementation spécifique à propos de la VAP. La majeure partie des textes de loi portent sur l'enfant à proprement parler, et la loi est dès lors plus favorable à ce dernier qu'au parent. Le seul article (Loi., 1867) clair du Code pénal qui renvoie à la VAP porte sur la maltraitance physique à l'égard des parents : l'article 410 évoque à cet effet un homicide volontaire non qualifié de meurtre et des lésions corporelles volontaires, avec des circonstances aggravantes si le coupable a commis le crime ou le délit envers ses parents ou ses autres ascendants.

« Art. 410.: Dans les cas mentionnés aux articles 398 à 405, si le coupable a commis le crime ou le délit envers ses père et mère ou autres ascendants [en ligne directe ou collatérale jusqu'au quatrième degré], le minimum de la peine portée par ces articles sera doublé s'il s'agit d'un emprisonnement, et augmenté de deux ans s'il s'agit de la réclusion.

Il en sera de même si le coupable a commis le crime ou le délit envers son époux ou la personne avec laquelle il cohabite ou a cohabité et entretient ou a entretenu une relation affective et sexuelle durable. »

Article du code pénal :

L'art. 395 du Code pénal renvoie également à la violence infligée aux parents, mais il énonce que: « *Est qualifié de parricide et sera puni (de la réclusion à perpétuité) le meurtre des père, mère ou autres ascendants* ». Cela serait la conséquence la plus dramatique de la VAP.

Pour tous les incidents de violence intime et de maltraitance d'enfants, la priorité du système judiciaire est la victime ainsi que le maintien de la relation parent-enfant (tant que la sécurité peut être assurée) (Routt & Anderson, 2011). Cependant, au sein de la VAP, l'auteur de l'infraction est un mineur et la victime est un adulte, ce qui complique la réponse de la justice pénale, en particulier autour des questions liées au placement et à la responsabilité juridique,

principalement lorsque les placements alternatifs et les options de service sont limités (Routt & Anderson, 2011). Le défi pour les tribunaux est de trouver un équilibre entre les besoins de l'adolescent et la sécurité de la victime, dans un contexte où les services appropriés et spécialisés ne sont pas suffisamment disponibles (Howard & Abbott, 2013).

De plus, de nombreux parents ne veulent pas que leur enfant ait un casier judiciaire ou qu'il soit impliqué dans le système de justice pénale (Routt & Anderson, 2011). Pour les familles touchées par la VAP, le résultat idéal dans la plupart des cas est plutôt la réconciliation. Howard et Abbott (2013) ont rapporté que de nombreux parents (80%) ont attendu des années avant de contacter la police, principalement en raison de la honte, de la stigmatisation et de la culpabilité, du sentiment qu'ils devraient être capables de gérer le problème eux-mêmes et du souhait que l'enfant n'ait pas un dossier permanent ou qu'il leur soit retiré définitivement (Moulds et al, 2016).

Routt et Anderson (2011) ont fait valoir que la réponse, ou l'absence de réponse du système judiciaire amènent souvent les parents à se sentir responsables du comportement de leur enfant. De plus, l'adolescent a l'impression qu'il n'est pas responsable et que son comportement n'a pas de lourde conséquence (Williams et al., 2016).

De plus, selon Carcach (1997), la relation entre la (les) victime(s) et l'adolescent a été identifiée comme un déterminant important du faible taux de signalement de la criminalité (Bobic, 2002). En effet, la nature de la relation entre la victime et l'auteur dans les cas de VAP produit un contexte très étrange, car le parent a une responsabilité légale envers son enfant. Holt (2016) a affirmé que l'une des conséquences de ce phénomène est que la victime ne peut pas « quitter » l'auteur de l'abus, comme il pourrait le faire dans un contexte de violence domestique à l'initiative d'un adulte. Puisque le parent ne peut pas partir, les cas les plus extrêmes de VAP exigent donc que l'enfant ou le jeune quitte le domicile familial.

Cependant, si des exemples de cette situation ont été documentés, dans la pratique, les jeunes n'ont pas la possibilité de loger ailleurs, en particulier ceux qui ont plus de 16 ans (Miles & Condry, 2014). De plus, les refuges ne sont pas disponibles ou sont inappropriés lorsque les auteurs sont des enfants (Baker, 2009). Enfin, si des injonctions judiciaires ont été utilisées en Australie (Purcell et al., 2014) et dans certains états des États-Unis (Strom et al., 2014), des questions subsistent quant à leur utilisation lorsqu'elles sont appliquées dans la Convention des Nations-Unies relative aux droits de l'enfant, cadre qui exige que l'intérêt supérieur de l'enfant soit la principale préoccupation lors de la prise de toute décision qui l'implique. Or on peut légitimement se demander si cette priorité peut être maintenue lorsque des injonctions judiciaires sont prononcées à son encontre (Hunter et Piper, 2012).

Chapitre 7 : L'impact de la VAP

L'impact de vivre avec la VAP a un coût à la fois émotionnel et économique pour les familles et la société en général. Ceux qui font l'expérience de la VAP souffrent souvent beaucoup avant de demander de l'aide. Cela est souvent lié au sentiment d'isolement, d'échec en tant que parent, et à la honte et à la stigmatisation d'avoir un enfant violent (Home office, 2015).

La VAP peut également causer des problèmes de santé tels que l'anxiété, la dépression, le stress, la perte de sommeil, des blessures physiques, conduisant parfois à l'automédication avec des drogues et de l'alcool comme mécanisme d'adaptation.

Sanders (2020) a estimé qu'il fallait calculer les coûts économiques associés aux dommages causés au logement et à la personne, ainsi qu'à la perte ou à la réduction d'un emploi. Il y a aussi le coût supplémentaire des services de soutien de la police, de l'éducation et des soins de santé et sociaux pour les familles (Thorley et Coates, 2018).

D'après Moulds et al. (2016), les impacts négatifs de la VAP incluent ceux qui se produisent aux niveaux biopsychosocial, financier et communautaire. Ceux-ci peuvent être ressentis à la fois par le jeune et le parent.

Pour les parents, au-delà des dommages physiques évidents, il existe un certain nombre d'impacts sociaux (isolement par rapport au monde extérieur, étant donné que le sujet reste tabou ; crainte de poursuites ; perte de confiance dans un parent pouvant entraîner une rupture avec le partenaire ou la famille), psychologiques (comme une image de soi négative, dépression, sentiment de culpabilité et de honte, troubles du sommeil, impuissance), physiques (hématomes, fractures, cicatrices, donc des séquelles qui peuvent nécessiter des soins médicaux), économiques (coûts d'hospitalisation et de soins, éventuelle perte d'emploi, dommages matériels, vol de biens et, dans le pire des cas, expulsion de biens) (État de Victoria, 2016).

En raison du blâme fait aux parents et de la honte qu'ils peuvent ressentir, ceux qui sont victimes de la VAP peuvent s'isoler et s'éloigner de leurs amis et de leur famille (Bobic, 2004). Presque tous les parents ont en effet signalé un coût émotionnel direct sur eux, ainsi que sur les relations avec le partenaire, les frères et sœurs, la famille élargie et les amis, ce qui augmente encore le sentiment d'isolement et de solitude (Thorley et Coates, 2017; 2018). En effet, ceux-ci peuvent manquer de compréhension face au phénomène en le minimisant, ce qui représente

une réponse invalidante pour les parents (Stewart et al., 2006). La stigmatisation associée à la VAP est de ce fait un énorme obstacle à l'obtention d'une aide efficace, laissant les parents se sentir impuissants, dépassés ou frustrés, ne sachant pas comment changer ou améliorer la situation (Edgette, 2002).

Pour l'adolescent, il existe un certain nombre d'effets potentiellement négatifs sur son fonctionnement social et communautaire au sens large. Il s'agit notamment des impacts sur la scolarité (Pagani et al., 2004; Sheehan, 1997), la santé mentale (en particulier la dépression), le comportement criminel et l'augmentation des tentatives de suicide (Baker & Jaffe, 2003; Paulson et al., 1990; Sheehan, 1997). En général, cependant, les impacts de la VAP sur l'adolescent-auteur ont rarement été étudiés. En effet, comme le disent Moulds et al. (2016), la connaissance de ce domaine est basée sur des données datant de plus de vingt ans. C'est pourquoi il serait intéressant, dans des recherches annexes, d'étudier les conséquences de la VAP pour les auteurs.

Chapitre 8 : Facteurs de protection

Comme le confirment Loinaz et de Sousa (2019), dans la littérature concernant la VAP, peu d'études ont analysé les facteurs de protection. Cependant, certains auteurs ont noté l'importance de la maîtrise de soi, de la maîtrise de l'enfant, de la chaleur paternelle (Beckmann et al., 2020), de l'affection et de la communication parentales (Calvete et al., 2014a; Ibabe & Bentler, 2016). Il existe d'autres facteurs de protection généraux pour les délits commis par des jeunes, certains partagés avec les cas de violence chez les adultes et d'autres plus spécifiques aux jeunes délinquants, comme le soutien des parents, des pairs et de la communauté, inclus dans les outils d'évaluation tels que SAPROF-YV (Vries Robbé &c Willis, 2017), un guide structuré pour l'évaluation des facteurs de protection (lors de l'évaluation du risque de violence) chez les jeunes.

Zhang et al. (2019) ont expliqué que le style parental caractérisé comme attentionné et respectueux est un facteur de protection de l'agression psychologique de l'adolescent à la mère, et le style parental caractérisé comme contrôlant, surprotecteur ou rejetant est un facteur de risque d'agression psychologique entre l'adolescent et la mère. Il convient de noter qu'il existe probablement des effets entre la rébellion ou le mépris de l'adolescence à la mère et le style parental maternel. Les enfants ayant des problèmes d'externalisation pourraient amener les parents et les autres tuteurs à développer des styles parentaux rejeteurs ou négatifs en réaction

à leur comportement (Anderson et al., 1986 ; Zhao et al., 2011). Les résultats de cette étude suggèrent que la première étape pour mettre fin aux VAP envers la mère commence par le fait que le père fasse preuve de respect envers les grands-parents et qu'il entretienne avec eux une relation saine, ce qui pousserait les enfants à correctement interagir avec leur mère et à se comporter selon le code moral traditionnel ; la deuxième étape consiste à cesser les comportements violents de nature physique du père envers la mère ; la troisième étape consiste à établir des relations saines entre la mère et les adolescents grâce à un rôle parental plus chaleureux et compréhensif, et avec moins de contrôle et de rejet (Zhang et al., 2019).

La VAP se produit souvent en même temps que la violence envers des enseignants (Ibabe, Jaureguizar et Bentler, 2013a; Jaureguizar & Ibabe, 2012) ou la violence dans les fréquentations (Izaguirre & Calvete, 2017) ou l'intimidation à l'école (Calvete et al., 2015c) ou la maltraitance des frères et sœurs (Castañeda et al., 2012; Holt, 2011; Kuay et al., 2016; Laurent & Derry, 1999; Routt & Anderson, 2011; Selwyn & Meakings, 2016). Comme l'affirment Arias-Rivera et Hidalgo García (2020), c'est ce qui démontre la nécessité de mettre en œuvre des stratégies de prévention dans différents domaines, puisqu'en plus les relations positives à l'école (Ibabe et al., 2013a) et l'adhésion aux comportements prosociaux (Ibabe & Bentler, 2016; Jaureguizar & Ibabe, 2012; Jaureguizar, Ibabe et Straus, 2013) s'avèrent être des facteurs de protection.

L'étude de Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) affirme qu'une atmosphère positive en classe est un critère de protection au niveau des facteurs de l'exosystème. De plus, les comportements prosociaux et un environnement familial positif le sont également. Enfin, l'attachement à l'école est un autre facteur de protection contre la VAP, comme l'ont démontré des recherches sur la délinquance générale (Cochran et al., 2002; Gottfredson & Hirschi, 1990).

Chapitre 9 : Résumé de la littérature

Le tableau ci-dessous, fournit un résumé de cette revue de la littérature de la VAP. Nous pouvons constater que la plupart des recherches se sont concentrées sur les facteurs personnels des auteurs liés à la VAP, plutôt que sur la dynamique des relations entre parents et enfants ou sur les facteurs culturels et sociétaux. Ce tableau met également en évidence la variabilité des résultats de la VAP selon le sexe au niveau des facteurs du microsysteme et des facteurs ontogénétiques. Comme le font remarquer Simmons et al, (2018), à l'exception du genre, la recherche n'a pas réussi à explorer la manière dont les différents niveaux du modèle écologique emboîté interagissent les uns avec les autres – ce qui est contraire à la littérature théorique, soutenant que les cadres intégrés fournissent de meilleures explications du comportement que les théories à facteur unique (Bronfenbrenner, 1979 ; DeWall et al., 2011 ; Dutton, 1995 ; Finkel & Slotter, 2009 ; Hamby & Grych, 2013 ; Ward et al., 2006).

Les facteurs	Les résultats
Macrosystème (Culturel)	Pas de recherche dans ce domaine
Exosystème (social)	La perpétration est liée à l'ethnicité blanche ou européenne et à un faible attachement scolaire. La relation entre la VAP et le statut socio-économique n'est pas claire
Microsystème (familial)	La VAP est liée à de mauvaises relations familiales, à une faible chaleur parentale et à l'exposition à la violence familiale. La relation entre la VAP et les relations familiales ou l'exposition à la violence diffère selon le sexe
Ontogénique (personnel)	La VAP est liée à d'autres problèmes de comportement, à la consommation de substances, à une mauvaise régulation émotionnelle, à la santé mentale. La VAP diminue avec l'âge. La fréquence des abus et les marqueurs de risque de perpétration et de victimisation diffèrent selon le sexe.

Titre 2 : Méthodologie

Chapitre 1 : Introduction

Après avoir clarifié notre sujet de base en portant un intérêt sur les différents facteurs de la violence des adolescents envers les parents, nous allons maintenant passer à l'explication de notre recherche de littérature. Pour ce faire, nous allons revenir brièvement sur notre thématique et sur nos questions de recherche (chapitre 2) et nous passerons ensuite à la méthodologie utilisée pour y répondre (chapitre 3). Afin de répondre à nos questions de recherche, nous avons décidé de nous baser sur une synthèse critique et approfondie de la littérature scientifique.

À ce stade du travail, il est important de rappeler que suite à la pandémie du Covid-19, la méthodologie du mémoire a dû être changée. En effet, nous devions à l'origine réaliser un mémoire de terrain à visée qualitative, cherchant à comprendre la VPA grâce à des entretiens avec plusieurs adolescents auteurs de cette violence et des parents victimes de celle-ci.

Chapitre 2 : Question de recherche

Comme dit précédemment, la VAP est une problématique intrafamiliale ou diverses caractéristiques ont été expliquées pour essayer de mieux expliquer cette forme de violence intra-familiale. Dans cette même ligne de conduite, nous aimerions répondre à deux questions afin de pouvoir mieux comprendre la VAP : comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se met-elle en place au sein d'une famille ? Et, comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se maintient-elle ?

De plus, les victimes de VAP qui ne sont autres que les parents, sont souvent stigmatisées et blâmées, et sont enclines à être considérées comme responsables de la situation (Walsh & Krienert, 2007), ce qui augmente alors leur sentiment de honte (Loinaz & de Sousa, 2019). C'est pourquoi les victimes de VAP sont réticentes à l'idée même de dénoncer leur enfant. Pour notre troisième question, nous nous sommes donc demandé quels étaient les besoins des jeunes et de parents pour sortir des violences.

Chapitre 3 : Méthodologie

1. Les bases de données

Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons choisi de nous appuyer sur une revue critique et approfondie de la littérature scientifique pour arriver à une saturation des données concernant la problématique des VAP.

Nous avons donc utilisé deux bases de données scientifiques : PsycINFO et Scopus. Afin de compléter nos recherches, nous avons également utilisé deux autres outils : Google Scholar et Ulg Library.

PsycINFO est une base de données regroupant plus de quatre millions de notices bibliographiques centrées sur la psychologie et les sciences comportementales et sociales les plus utilisées par les chercheurs, les éducateurs, les étudiants et les cliniciens à travers le monde. Elle fait la promotion d'articles évalués par des pairs et est produite par *l'American Psychological Association*.

Scopus est la plus grande base de données de résumés et de citations dans les domaines de la chimie, la physique, les mathématiques et l'ingénierie ; les sciences de la vie et de la santé ; les sciences sociales, la psychologie et l'économie ; les sciences biologiques, agricoles et environnementales. Cette base comprend des titres évalués par des pairs qui proviennent d'éditeurs internationaux, des revues en libre accès, des actes de conférences, des publications commerciales, des sources Web de qualité.

Google Scholar est un outil de recherche multidisciplinaire proposé par Google et mis en œuvre grâce à la collaboration de nombreuses universités. Il donne accès à des travaux scientifiques dans toutes les disciplines, à savoir des articles approuvés ou non par des comités de lecture (*peer-reviewed articles*), des thèses de doctorat, des livres scientifiques ou des citations.

Ulg Library est un outil de recherche qui permet de consulter, d'emprunter et de télécharger des collections de haute qualité : des milliers de périodiques et d'ouvrages anciens issus de nos collections patrimoniales, des centaines de milliers de ressources électroniques, de thèses et de mémoires ou de cartes, et plus de deux millions de livres.

2. Les critères d'inclusion et d'exclusion

Pour recenser les informations pertinentes sur la VAP, nous avons décidé d'utiliser des sources internationales incluant des articles, des mémoires ou des livres. Les critères d'inclusion engloberont les parents, des deux sexes, avec un parent ou deux victime(s) de violence, et ce peu importe sa nature. Ils comprendront également les enfants biologiques, de sexe masculin et féminin, auteurs d'abus envers leurs parents. Nous avons décidé de ne pas introduire une limite d'âge, car cela nous permettrait d'utiliser des études pertinentes, souvent longitudinales.

Concernant les dates de publication des articles sélectionnés, nous avons naturellement privilégié les plus récents d'entre eux. Nous avons cependant parfois étendu notre recherche à des références publiées au XX^e siècle (1946 au maximum), pour garantir une exhaustivité dans le traitement de ces dernières.

3. Stratégies de recherche

Pour notre recherche scientifique pour la base de données PsychINFO, nous nous basons sur plusieurs ensembles de mots-clés :

Gr1 : « Parents »	Gr2 : « Violence »	Gr 3 : « Adolescents »
<ul style="list-style-type: none"> - Parents - Victimization 	<ul style="list-style-type: none"> - School Violence - Domestic Violence - Violence - Exposure to violence 	<ul style="list-style-type: none"> - Adolescent - Adolescent development
Gr4 : « Relation »	Gr 5 : « Abus »	Gr 6 : « Delinquance »
<ul style="list-style-type: none"> - Family relations - Parent Child Relations 	<ul style="list-style-type: none"> - Abuse of Power - Emotional Abuse - Physical Abuse - Verbal Abuse 	<ul style="list-style-type: none"> - Antisocial behavior - Juvenile Delinquency - Female Delinquency - Male Delinquency

Ensuite, nous avons combiné les différents groupes de mots avec les opérateurs booléens «OR» et «AND» ce qui nous a permis de restreindre les paramètres de la recherche (Annexe 1).

Les mêmes mots-clés utilisés dans les bases de données seront appliqués dans la barre de recherche de nos deux outils de recherche, à savoir Google Scholar et Ulg Library, et de notre base de données Scopus.

Chapitre 4 : Conclusion

Pour conclure, nous avons veillé à être attentives à la pertinence des revues sélectionnées en lisant préalablement leur résumé. De plus, nous essayons de favoriser les références les plus récentes bien que nous ne souhaitons pas exclure des références plus anciennes qui peuvent être toutes aussi pertinentes.

Titre 3 : Discussion : problématique par problématique

Chapitre 1 : Introduction : questions de recherches

Comme le dit Sanders (2020), la première étude à grande échelle de la VAP au Royaume-Uni a été menée par l'Université d'Oxford de 2010 à 2013. Cette dernière a conclu qu'il n'y avait aucune explication unique à la VAP, ce que les études de Holt et Retford (2013) et de Moulds et al. (2016) confirment. Toutes ces études ont ainsi souligné qu'il n'y avait pas de solution unique face à la VAP. Moulds et al (2016) affirment également qu'il semble impossible de déterminer une seule origine de la VAP, et que toute tentative en ce sens peut sous-estimer la complexité ou surestimer l'impact de facteurs individuels.

Dans cette partie du mémoire, nous allons tenter de répondre à trois questions de recherche : a) Comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se met-elle en place au sein d'une famille ? b) Comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se maintient-elle ? c) Quels sont les besoins des jeunes et des parents pour sortir des violences qu'ils connaissent ?

Notons que pour les deux premières questions, les mêmes hypothèses peuvent revenir. Il nous a d'ailleurs été parfois impossible de classer tel ou tel élément pour répondre exclusivement à une seule d'entre elles.

En ce qui concerne la troisième question, il est important de comprendre que chaque être humain est unique et que chaque situation de VAP nécessite des besoins particuliers et différents.

Chapitre 2 : Question numéro une : Comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se met en place au sein d'une famille ?

Nous avons axé nos réponses sur le versant psychologique étant donné que la majorité des études expliquent la VAP avec des théories psychologiques (Arias-Rivera et Hidalgo García, 2020). Cependant, des théories d'autres domaines ont également été mentionnées, notamment :

- a) Au niveau communicationnelle, par exemple, le modèle de communication de la gestion de la stigmatisation (Brule & Eckstein, 2016);

- b) Au niveau criminologique, par exemple, le contrôle social (Ibabe et al., 2013a ; Strom et al., 2014), l'association différentielle (Agnew & Huguley, 1989) et le modèle de développement social (Ibabe et al., 2013a ; Ibabe 2014 ; Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Pagani et al., 2014);
- c) Au niveau sociologique, par exemple, la violence de genre (Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Jaureguizar et al., 2013 ; Strom et al., 2014) et la violence domestique (Miles & Condry 2015 ; 2016).

1. Au niveau cognitivo-comportemental

1.1. *Apprentissage social²³ et l'hypothèse de la bidirectionnalité*

Sanders (2020) a repris des études qui affirmaient que les auteurs de VAP sont plus susceptibles d'avoir été témoins ou d'avoir été victimes de mauvais traitements ou de violence dans le foyer familial (Gallagher, 2008 ; Holt, 2009). L'explication d'une telle bidirectionnalité (repris dans Ibabe et al., 2009) peut résider dans l'apprentissage de modèles relationnels basés sur la violence, à travers lesquels les enfants intériorisent le fait que la seule forme pour gérer des conflits est le recours à des comportements violents (Barkin et al., 2001; Laurent & Derry, 1999; Mitchell & Finkelhor, 2001).

Les résultats qui montrent que les enfants témoins de violence de ce genre à la maison prouvent que ces derniers font par la suite preuve de comportements violents envers leur mère, car ils ont intériorisé certaines croyances sur la violence ainsi que la possibilité de modeler des comportements agressifs (Corbalán & Patró, 2003 ; Cottrell & Monk, 2004).

De plus, Downey (1997) ajoute que selon la théorie de l'apprentissage social, les expériences de la petite enfance et les relations parent-enfant (comme le fait d'être témoin de violence, les effets de différents styles parentaux influencent les modèles de comportement ultérieurs). Les enfants grandissent en étant témoins de violences entre parents et en faisant l'expérience du comportement violent de leurs parents (Langhinrichsen-Rohling & Neidig 1995).

De nombreuses études suggèrent l'hypothèse de la bidirectionnalité (Mahoney & Donnelly, 2000 ; Ibabe et al., 2009) de la violence familiale comme explication de la VAP. En

²³ Boxer et al, 2009 ; Calvete et al., 2014b ; 2015b ; Calvete & Orue, 2016 ; Castañeda et al., 2012 ; Contreras & Cano, 2014a, 2016a; Ibabe & Jaureguizar, 2010, 2011; Ibabe et al., 2013a, 2013b ; Ibabe 2014 ; Ibabe & Bentler, 2016; Izaguirre & Calvete, 2017; Jaureguizar et al, 2013 ; Margolin & Baucom, 2014 ; Pagani et al., 2004 ; Selwyn & Meakings, 2016

effet, les enfants qui maltraitent leurs parents sont plus susceptibles d'avoir déjà souffert de violence physique ou sexuelle (Kennair & Mellor, 2007) de la part de leurs parents ou d'avoir été témoins de violence domestique (Boxer et al. 2009 ; Kennair & Mellor, 2007 ; Langhinrichsen-Rohling & Neidig 1995 ; Mahoney & Donnelly 2000 ; Straus & Hotaling 1980).

Calvete et al., (2015a ; 2015b) ont également conclu qu'être victimisé par les parents, être témoin de violence domestique ou voir de la violence entre frères et sœurs augmentait la probabilité de VAP, mais que cet effet était plus fort avec des garçons. Trois études ont montré que la violence réciproque au sein de la relation parent-enfant était une caractéristique de la VAP (Brezina et al ; 1999 ; Kennedy et al., 2010; Margolin & Baucom, 2014). Brezina et al. (1999) rapportent que même si l'agression physique parentale était susceptible de conduire à la VAP, cette dernière était peu susceptible de dissuader l'agression des parents. Une seule étude (Bartle-Haring et al., 2015) n'a trouvé aucune preuve de réciprocité de la violence physique.

Comme le soulignent Ibabe et al. (2013b), la bidirectionnalité est beaucoup plus élevée chez les garçons que chez les filles, peut-être en raison des pratiques de socialisation culturelle et des influences de modélisation du comportement des parents de même sexe (Boxer et al., 2009 ; Stith et al., 2000).

Une revue méta-analytique récente (Gallego et al., 2019) a constaté que le risque de développer la VAP chez les enfants victimisés par leurs parents augmentait de 71% par rapport aux enfants non victimisés. Cela confirme l'idée selon laquelle être victimisé directement en tant qu'enfant et être témoin de violences à la maison est un prédicteur significatif de la VAP (Loinaz & de Sousa, 2019).

Concrètement, Ibabe et al. (2009) ont affirmé que les délinquants de la VAP ont fait état de niveaux d'exposition à la violence à la maison plus élevés que les autres jeunes délinquants et les adolescents non délinquants, ce qui est conforme aux études précédentes²⁴. Donc l'hypothèse de la bidirectionnalité de la violence familiale (Mahoney & Donnelly, 2000) est soutenue.

Contreras et Cano (2016a) en ont conclu que l'exposition à la violence à la maison était un prédicteur de la VAP, de sorte qu'il est confirmé que l'exposition à la violence familiale, en

²⁴Calvete et al, 2011, Gámez-Guadix & Calvete, 2012 ; Ibabe et al, 2009 ; 2013b ; Margolin & Baucom, 2014 ; Pagani et al, 2004, 2009 ; Routt & Anderson, 2011, Boxer et al, 2009 ;

particulier la victimisation, pourrait jouer un rôle crucial dans l'apparition de comportements violents de la part des enfants envers les parents.

Néanmoins, comme Ibabe et al. (2009) le rappellent, il est important d'éviter d'établir une association facile entre la violence à l'égard des parents et un autre type de violence intrafamiliale, car la VAP ne représente pas un facteur sine qua non de la violence à l'égard des parents. On ne peut pas non plus dire que l'une mène inévitablement à l'autre : au contraire, d'autres facteurs doivent être pris en considération, comme les caractéristiques personnelles des mineurs.

1.2. Les cycles coercitifs²⁵

Le modèle de coercition de Patterson (Patterson et al., 1982, 1984 ; Granic et Patterson 2006 ; Patterson et al. 1984 repris dans Ibabe et al., 2013b) repose sur l'hypothèse selon laquelle le comportement antisocial peut être appris. En effet, dans ce modèle, les enfants peuvent développer des VAP tôt à la suite des difficultés répétées des parents à gérer les comportements d'opposition qui surviennent lors du règlement éducatif (Patterson et al., 1992). Ces interactions négatives peuvent conduire à un processus d'hostilité parentale envers le comportement opposé de l'enfant. Par conséquent, les parents auront une attitude de rejet à son égard, ce qui renforcera progressivement le comportement antisocial de l'enfant (Fontaine, 2016).

C'est pourquoi l'enfant peut considérer l'agression comme une stratégie sociale efficace pour interagir avec les autres (Connor, 2009). Comme le dit Gagné (2014), lorsqu'un parent renonce à sa demande face au rejet ou au comportement ignorant d'un enfant, les comportements aversifs de ce dernier se trouvent renforcés. Le cas échéant, son comportement sera qualifié de coercitif, car généralement, « le refus de l'enfant est aversif, agressif ou menaçant, dans le but d'intimider le parent et l'obliger à retirer sa requête » (Connor, 2009, p. 112). Si cette stratégie permet à l'enfant d'éviter de répondre à la demande du parent, celui-ci apprend que l'utilisation de comportements coercitifs est efficace pour obtenir ce qu'il désire. L'enfant pourrait donc généraliser ce genre de conduite dans ses interactions sociales ainsi que dans d'autres contextes (par exemple, école ou famille d'accueil). En effet, à mesure que les enfants vieillissent, ils adoptent un comportement agressif qui est également de plus en plus susceptible de causer des dommages physiques graves à autrui (Boxer et al., 2009).

²⁵ Boxer et al., 2009 ; Contreras & Cano, 2014a ; Ibabe et al., 2013a, 2013b ; Ibabe 2014 ; Pagani et al., 2004

Cette théorie se rapproche de la théorie de la bidirectionnalité. En effet, la théorie de la coercition suggère que la VAP est le résultat logique d'une hostilité antérieure et d'interactions agressives entre parents et enfants. On peut donc conclure, comme le dit Gagné (2014), que ce modèle illustre le rôle crucial des pratiques parentales dans le développement et le maintien des problèmes de comportement chez l'enfant.

1.3. *Théorie affective-motivationnelle*

L'étude de Pagani et al (2004) aborde la théorie affective-motivationnelle (Hoffman, 1983) selon laquelle, par souci de conservation, pour éviter la peur, l'enfant ne va pas commettre un acte indésirable pour lequel une punition a été précédemment infligée. Cela perturbe non seulement les chances pour les enfants d'acquérir des compétences sociales, mais intensifie également l'hostilité envers les parents, ce qui en fin de compte affaiblit leur influence sociale et augmente les risques de violence envers eux. Voici ce qui pourrait expliquer comment s'installe la dynamique familiale de la VAP.

2. Au niveau psychodynamique

2.1. *Théorie de l'attachement*²⁶

La théorie de l'attachement (Bowlby, 1980) explique que les enfants construisent des modèles de relations interpersonnelles en fonction de leurs expériences avec leurs principaux soignants, et que ces modèles guident ensuite l'interprétation des nouvelles expériences et les réponses à celles-ci. Par conséquent, lorsque les mineurs sont victimes de maltraitance dans l'environnement familial, ils peuvent développer des schémas d'attachement dysfonctionnels, qui à leur tour augmentent le risque de problèmes de comportement (Calvete, Orue et Samperdro, 2014)

2.2. *Théorie du traumatisme de trahison*

Comme l'expliquent Nowakowski-Sims & Rowe (2017), les résultats psychologiques varient en fonction de la relation entre la victime et l'agresseur. Lorsque l'agresseur est une personne dont la victime prend soin ou dont elle dépend pour survivre, le traumatisme est considéré comme une trahison élevée. Le traumatisme de la trahison survient lorsque les

²⁶ Calvete, Orue et Samperdro, 2014 ; Contreras & Cano, 2017 ; Selwyn & Meakings, 2016

personnes ou les institutions dont une personne dépend pour survivre violent de manière significative la confiance ou le bien-être de cette dernière (Freyd, 2008).

2.3. *Théorie de la mentalisation*

Tremblay (2000) décrit que les enfants apprennent à contrôler l'agression et l'impulsivité et à développer la capacité de reconnaître et de réfléchir sur les émotions et les comportements en eux-mêmes et chez les autres grâce aux réponses sensibles et harmonisées de leurs parents à leurs comportements. Ce sont ces capacités, souvent appelées « mentalisations », qui sont censées inhiber l'agression. Fonagy (2004n, 2012) soutient que c'est l'échec des processus de développement normaux à contrôler l'agression qui signale la violence, et que celle-ci se produit en l'absence de mentalisation.

3. Au niveau psychosocial

3.1. *Théorie de la socialisation de groupe*

Calvete, Orue et Sampedro (2011) expliquent que, pour les adolescents, le groupe de pairs et les contextes dans lesquels ils se rapportent à eux jouent un rôle au moins similaire à celui de la famille. À cet âge, les mineurs modifient leur violence pour l'adapter à celle de leurs pairs et que, par conséquent, le groupe de pairs devient un modèle du comportement de l'adolescent (Harris, 1995). Relation avec d'autres mineurs violents (Valois e al., 2002), exposition à la violence à l'école et dans le quartier (Schwartz & Proctor, 2000) et rejet et manque de soutien des pairs (Salmivalli et al., 2000) sont des facteurs de risque reconnus de violence en général chez les enfants et les adolescents. Il a également été constaté que les adolescents violents envers leurs parents peuvent avoir déjà été victimes d'agression de la part de leurs pairs (Cottrell et Monk, 2004).

3.2. *Théorie des relations de pouvoir*²⁷

La VAP serait une perturbation particulière des relations de pouvoir conventionnelles (Coogan, 2014) à travers lesquelles l'adolescent tente de contrôler et d'acquérir du pouvoir sur les autres membres de la famille. Conformément à ces récents changements dans les styles

²⁷ Calvete et al., 2012 ; Calvete, Gámez-Guadix, et al., 2014b ; Contreras & Cano, 2014a, 2014b ; Routt et Anderson, 2011 ; Selwyn & Meakings, 2016 ; Tew et Nixon, 2010

parentaux et le développement des jeunes, il a été proposé que la VAP soit associée à l'incapacité des parents à fixer des limites au comportement de leurs enfants et à établir des conséquences contingentes à celui-ci (Howard et al., 2010 ; Pereira, 2011).

Routt et Anderson (2011) expliquent que les adolescents qui utilisent la violence à la maison perçoivent leurs parents comme faibles et inefficaces et se perçoivent comme manquant de pouvoir. Les adolescents ont recours à la violence et aux abus pour prendre le pouvoir de leurs parents et contrôler la prise de décision dans leur famille.

3.3. *Modèle des comportements antisociaux*

Le meilleur prédicteur d'un comportement agressif est la présence d'un comportement similaire dans d'autres contextes (Otto & Douglas, 2011). La recherche suggère que la VAP se produit souvent en présence d'un modèle plus large de comportement antisocial de l'enfant²⁸. Pagani et al. (2003, 2004, 2009) ont révélé que d'autres comportements violents étaient hautement prédictifs de la VAP. Les probabilités de perpétrer une VAP entre 15 et 16 ans étaient significativement liées aux catégories de trajectoires de violence : ceux qui étaient violents de façon persistante étaient plus susceptibles d'être physiquement violents envers leur mère et leur père que ceux qui ne montraient presque aucune agressivité (Simmons et al., 2018).

Les résultats de Pagani et al. (2003, 2004, 2009) sont cohérents avec la taxonomie développementale plus large de Moffitt (1994 repris par Simmons et al., 2018) du comportement antisocial, qui comprend la perpétration de comportements agressifs et violents. Moffitt a proposé deux trajectoires antisociales, qui varient dans l'origine et le cours du comportement. Les personnes qui ont adopté un comportement antisocial lorsqu'elles avaient moins de 11 ans et qui ont persisté jusqu'à l'adolescence (c'est-à-dire persistant jusqu'à l'adolescence [PJA]) avaient les niveaux les plus élevés de comportement antisocial à l'âge adulte et subi les plus grandes conséquences de leur comportement. À l'inverse, ceux qui ont commencé un comportement antisocial à l'adolescence (c'est-à-dire limité aux adolescents [LA]) ont signalé des niveaux inférieurs de comportement antisocial chez les adultes et relativement moins de conséquences (Moffitt, 1993). Similaire à Pagani et al. (2003, 2004, 2009) Moffitt a initialement appliqué la taxonomie à des personnes des deux sexes (Moffitt et

²⁸Biehal, 2012; Herrera et McCloskey, 2003; Ibabe, 2014; Ibabe et al., 2013a; Jaureguizar et al., 2013; Pagani et al., 2003; 2004; 2009; Ulman et Straus, 2003; Ibabe et al., 2014; Kennedy et al., 2010; Kethineni, 2004; Kratcoski, 1985; Nowakowski & Mattern, 2014; Purcell et al., 2014; Routt & Anderson, 2011; Sheehan, 1997; Spillane-Grieco, 2000; Weinblatt & Omer, 2008

al., 2001; Odgers et al., 2008). Cependant, la recherche de Odgers et al. (2008) a suggéré que la trajectoire et les conséquences de la LA peuvent varier pour les hommes et les femmes, les femmes abandonnant plus tôt que les hommes.

La taxonomie de Moffitt (1993) a proposé différents chemins pour le développement d'un comportement antisocial. Alors que le comportement antisocial LA se développe principalement par association avec des pairs antisociaux et le développement d'attitudes favorisant les récompenses d'un comportement antisocial, le comportement antisocial du PJA est soutenu par des facteurs sociaux, familiaux et neurodéveloppementaux. De même, Patterson (1995) a constaté que des facteurs sociaux et familiaux peuvent renforcer un modèle de comportement antisocial précoce. En effet, les enfants apprennent à utiliser des comportements aversifs (comme les crises de colère) pour satisfaire leurs besoins, ce qui perturbe par inadvertance leurs relations.

Au fur et à mesure que ces comportements se renforcent, des scripts relationnels se développent, et ce sont les expériences passées qui vont renforcer les comportements actuels (Baldwin, 1995; Huesmann, 1998). En effet, Calvete et al. (2015b) ont constaté que la perpétration de VAP prédit un accès agressif à la réponse et un biais d'attribution hostile un an plus tard. Les enfants ayant un comportement agressif précoce ont plus de chances que leur comportement soit renforcé et que leurs scripts relationnels agressifs soient répétés. C'est ce qui les rend plus susceptibles d'agir de manière agressive envers leurs parents à l'avenir. Une telle tendance a été observée dans des échantillons communautaires représentatifs. Les jeunes qui ont commis une VAP ont déclaré afficher moins de comportements prosociaux²⁹ envers leurs parents (Ibabe & Bentler, 2016; Jaureguizar et al., 2013), limitant ainsi leur opportunité de développer des adaptations relationnelles positives dans une famille qui pourrait empêcher ou arrêter la VAP (Simmons et al., 2018).

En plus d'un comportement antisocial plus large, de faibles compétences sociales et d'inadaptation sociale (par exemple, agressivité et tendance à se rebeller) ont également été liées à la perpétration de la VAP (Ibabe, 2014; Ibabe et al., 2013b, Contreras & Cano, 2015; 2016a). En combinaison avec la qualité de l'éducation de la mère et la toxicomanie personnelle, l'inadaptation sociale représentait 20% de la variance de la VAP physique chez les hommes. Il est intéressant de noter que ce modèle n'a pas permis de prédire la VAP des femmes. Pour

²⁹Le comportement prosocial humain désigne les comportements de souci de l'autre, et notamment d'aide, dirigés vers des personnes inconnues ou en difficulté. C'est une intention volontaire pratiquée sans attente de contrepartie.

celles-ci, la consommation personnelle de drogues était le seul prédicteur significatif, même si elle ne représentait que 7% de la variance de la VAP fille-père (Ibabe et al., 2013a). Comme Simmons et al (2018) l'ont suggéré précédemment, cette constatation met en évidence la nécessité d'une recherche sensible au genre sur les facteurs de risque de la VAP, même si les taux de perpétration sont généralement symétriques entre les sexes.

Armstrong et al. (2018) ont expliqué que parmi les délinquants de la VAP, les résultats sont mitigés en ce qui concerne l'ampleur et la gravité des infractions. Gebo (2007) a utilisé les données du tribunal pour mineurs et a constaté que par rapport aux délinquants VAP, la probabilité d'avoir commis une infraction antérieure ou d'être accusé d'un crime grave est beaucoup plus faible par rapport aux délinquants n'ayant commis aucune VAP. Kennedy et al (2010), s'appuyant aussi sur des données au tribunal pour mineurs, ont constaté qu'il n'y avait pas de différence significative entre le nombre d'arrestations antérieures de délinquants ayant commis une VAP et ceux n'en ayant pas commis.

4. Facteurs significatif du modèle écologique

4.1. *Le style parentale et la relation familiale*

Zhang et al. (2019) ont affirmé comme Calvete, Gamez-Guadix et Orue (2014) et Ibabe (2015) que le style parental est le principal facteur de la VAP. Plusieurs études ont examiné si le style parental et les relations familiales étaient une caractéristique des familles victimes de la VAP, bien que des résultats contradictoires aient été signalés. En effet, Contreras et Cano (2014b) ont identifié un style parental permissif, tandis que Pagani et al. (2004) ont trouvé un style autoritaire comme étant la caractéristique des parents qui font l'expérience de la VAP. Une autre étude n'a identifié aucun rôle pour le style parental (Contreras & Cano, 2014b).

Les études rapportées par Moulds et Day (2017) expliquaient que les relations familiales négatives étaient la caractéristique des familles qui avaient subi une VAP. Pagani et al (2003), Kennedy et al (2010) et Nock et Kazdin (2002) ont tous déterminé que les relations familiales positives (cohésion, faible conflit et organisation) a prédit les comportements prosociaux et a minimisé la VAP. Pagani et al (2004, 2009) ont également conclu que moins les parents étaient impliqués et moins ils donnaient de supervision aux adolescents, plus le taux de VAP était élevé (cet impact étant plus important pour les mères que pour les pères). Contreras et Cano (2014a) ont également déterminé que les délinquants ayant commis des VAP signalent une mauvaise

communication avec leur mère et perçoivent davantage de critiques et de rejet de la part de leur père. Enfin, Calvete, Orue et GámezGuadix (2015) et Calvete et al. (2015b) ont rapporté qu'une parentalité affectueuse, en particulier chez les filles, augmente le lien parent-enfant, mais qu'elle augmente également le narcissisme chez les garçons, ce qui prédit alors la VAP chez eux. Ils ont aussi constaté que la coupure du lien parents-enfant et le rejet des parents prédisaient la VAP tant chez les garçons que chez les filles.

De plus, Pérez et Pereira (2006) ont souligné que dans les familles où résident une telle dynamique, il n'y avait pas de structure hiérarchique ou au contraire une inversion dans le sous-système père-fils. L'effet d'un tel déséquilibre est d'autant plus fort que l'enfant perçoit que ses comportements intimident la mère et/ou le père (Downey, 1997 ; Gallagher, 2004 ; Harbin & Madden, 1979). Ces auteurs l'attribuent aux styles parentaux, qui se caractérisent par une indulgence excessive, une tolérance et un manque de limites, ce qui conduit finalement à un déséquilibre dans la relation entre les enfants et les parents (Cottrell, 2001 ; Laurent, 1997 ; Omer, 2000 ; Price, 1996).

4.2. *L'état matrimonial*

Pagani et al. (2003), dans une étude longitudinale, ont constaté que les changements et le sous-système matrimonial (séparation, divorce, nouveau mariage, etc.) représentaient un facteur de risque de l'adolescent auteur de violence physique contre sa mère. Plus précisément, le risque d'être victime de VAP pour la mère est plus grand dans le cas où elle vit seule avec son fils à la suite d'une séparation conflictuelle avec son partenaire/mari (Ibabe et al., 2009).

Pour expliquer ce phénomène, il faut retenir que les variables liées à la monoparentalité et/ou à la séparation/divorce, comme la concurrence pour la garde des enfants, les difficultés financières ou le manque de soutien social, peuvent entraîner une détérioration des relations entre les parents et les enfants (Pagani et al., 2003).

4.3. *Avoir besoin d'un cadre*

Ibabe et al, 2009 ont repris certains auteurs (Cottrell, 2001; Laurent, 1997; Omer, 2000; Price, 1996) qui attribuent la VAP aux styles parentaux, caractérisés par une indulgence excessive, la permissivité et le manque de frontières, ce qui finit par produire un déséquilibre dans la relation parent-enfant (Cottrell, 2001; Laurent, 1997; Omer, 2000; Price, 1996). En effet, le manque de limites ou de frontières dans la famille fait que le jeune ne reconnaît pas

autrui, qui n'est pas perçu comme différent de lui et qui est simplement considéré dans un rapport d'instrumentalisation. Cela se manifeste alors par une réponse violente suite au refus de céder à la demande de l'enfant.

4.4. Les facteurs psychologiques de l'auteur de VAP

En ce qui concerne le profil psychologique des adolescents qui commettent des VAP, Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) ont repris les conclusions du *National Clearinghouse on Family Violence* (2003), qui a fait état de troubles du comportement chez certains adolescents qui se comportent violemment envers des membres de leur famille (trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention, trouble du comportement, trouble bipolaire et schizophrénie), et ce bien que la majorité d'entre eux ne présentent pas de maladie mentale. De plus, selon les études de Cottrell et Monk, (2004) et Laurent & Derry (1999), les problèmes de santé mentale chez les adolescents ont été identifiés comme des facteurs de risque élevés.

Cottrell et Monk (2004) ont également constaté que les auteurs de VAP ont un trouble de l'attachement, un trouble du comportement perturbateur et un trouble de l'apprentissage.

En effet, Moulds et Day (2017) ont rapporté que certaines études avaient constaté que seulement 6% des délinquants de VAP avaient une maladie mentale (par exemple, Nowakowski & Mattern, 2014), tandis que l'étude de Gebo (2007) a estimé ce taux entre 39 et 48%. De plus, Kennedy et al. (2010) ont révélé qu'une proportion significative de délinquants de VAP (20%) avaient été hospitalisés pour des raisons psychiatriques, que 29% s'étaient vu prescrire des médicaments pour des raisons psychiatriques ou psychologiques et que 10,9% avaient tenté de se suicider. Ghanizadeh et Jafari (2010) ont constaté qu'au moins 50 % des jeunes atteints de TDAH³⁰ avaient été violents envers un parent. Contreras et Cano (2015) ont déterminé qu'il s'agissait du diagnostic clinique le plus courant chez les délinquants de VAP.

Armstrong et al. (2018) affirment que les auteurs de la VAP ont connu un plus grand nombre de symptômes dépressifs et des troubles du comportement hors du domicile (par exemple hyperactivité, inadaptation scolaire et toxicomanie) que les autres groupes.

La revue de Moulds et Day (2017) reprenant, par exemple l'étude de Kuay et al., (2016), affirme que la santé mentale est comme une caractéristique qui peut augmenter la gravité de la VAP.

³⁰ TDAH = trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Loinaz et de Sousa (2020) ont affirmé que certaines études avaient analysé des facteurs de risque spécifiques de la VAP (Beckmann et al., 2020; Ibabe, et al., 2013b ; Pagani et al., 2004, 2009), et que certains d'entre eux avaient été retrouvés à plusieurs reprises parmi les délinquants et leur famille. Les auteurs sont souvent confrontés à des problèmes de santé mentale, tels que la dépression, le TDAH ou les troubles de la personnalité antisociale (Castañeda et al., 2012 ; Coogan, 2014 ; Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Routt & Anderson, 2011). Par rapport aux jeunes délinquants qui avaient commis des crimes autres que la VAP, les délinquants VAP se sont avérés avoir des profils psychopathologiques pires, 30% ayant reçu un diagnostic clinique (le plus souvent TDAH), alors qu'aucun diagnostic clinique n'a été trouvé dans l'échantillon non-VAP (Contreras & Cano, 2015). D'autres facteurs individuels liés à l'auteur tels qu'une moindre estime de soi (Calvete et al., 2011 ; Ibabe et al., 2014 ; Ibabe et al., 2014 ; Pereira & Bertino, 2010), une moindre empathie (Castañeda et al., 2012 ; Ibabe & Jaureguizar, 2010), une impulsivité plus élevée (Calvete et al., 2011 ; Ibabe et al., 2014 ; Pereira & Bertino, 2010) et une tolérance à la frustration plus faible (Kennair & Mellor, 2007 ; Nock & Kazdin, 2002) ont été liés aux délinquants VAP, à la fois par rapport aux jeunes de profil normal et aux jeunes délinquants. Les problèmes de toxicomanie sont liés à la santé mentale et aux caractéristiques du profil individuel (Calvete et al., 2011 ; Castañeda et al., 2012 ; Ibabe et al., 2013b ; Routt & Anderson, 2011), qui se retrouvent à des taux encore plus élevés dans les cas de VAP par rapport aux autres jeunes délinquants (Ibabe & Jaureguizar, 2010 ; Ibabe et al., 2009).

Chapitre 3 : Question numéro deux : Comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se maintient ?

1. Cercle vicieux de la soumission

Les parents apprennent que certaines manières d'interagir avec leurs enfants (même celles suggérées par des professionnels) ne sont pas efficaces. D'un côté, si les parents essaient de répondre par des réprimandes, des cris, des menaces et des punitions, non seulement l'enfant y rétorquera de la même manière, mais son comportement pourra même être pire qu'avant ; d'un autre côté, si les parents se soumettent aux attentes de l'enfant, celles-ci deviendront de plus en plus excessives.

À ce stade, la maison, qui était à l'origine être un havre familiale, devient un abri non sécurisant, avec des parents et des enfants pris au piège dans cette dynamique. Si cette situation persiste, les parents seront épuisés (Omer & Weinblatt , 2005).

C'est pourquoi il n'est pas surprenant que les parents optent pour la soumission afin d'obtenir la paix et la tranquillité. Cependant, cette trêve est de courte durée. En effet, il apparaît que la soumission conduit à des demandes encore plus exigeantes dans le sens où ce processus se perpétue, se renforce et s'accélère de lui-même.

En dépit de leurs efforts, les parents, n'ayant aucune échappatoire, sont impliqués dans un cercle vicieux : soumission parentale ce qui entraîne des exigences accrues de l'enfant ce qui augmente l'hostilité et la frustration parentale entraînant une intensification des représailles de l'enfant pour ensuite revenir à la soumission parentale, et ainsi rester dans ce cercle vicieux. Dans un tel climat, la violence dicte presque toutes les attitudes de l'enfant et des parents (Omer, 2003).

Comme le disent Omer et Weinblatt (2005), l'échec de l'approche parentale peut entraîner deux types d'escalade : l'escalade réciproque (où l'hostilité engendre l'hostilité) et l'escalade complémentaire (où la soumission des parents accroît les exigences de l'enfant). Par exemple, lorsque le comportement de l'adolescent entre en escalade (par exemple, lorsqu'il menace, crie ou fait des crises de colère) les parents agissent généralement en capitulant ou en essayant d'imposer de force leur autorité. Malheureusement, ces deux types d'attitudes incitent le jeune à continuer l'escalade.

L'escalade réciproque apparaît lorsque le parent tente d'imposer son autorité par la force ou quand il réagit aux manifestations violentes de l'adolescent de la même manière (en menaçant, jurant, criant, imposant des punitions dures, ou en frappant). Le jeune, à son tour, réagit à l'attitude des parents par un comportement encore plus agressif.

L'escalade complémentaire est asymétrique et apparaît quand le parent capitule devant l'enfant, transmettant ainsi le message qu'il est faible et incapable de gérer ses explosions. L'adolescent développe dès lors la certitude qu'il peut obtenir ce qu'il désire par des menaces et de la violence.

Omer et Weinblatt (2005) expliquent que ces deux types d'escalades s'alimentent l'une l'autre : plus le parent se soumet, plus il devient frustré, exaspéré et prompt à s'emporter violemment. Quand les explosions réciproques augmentent en violence, elles deviennent de

plus en plus effrayantes, jusqu'à ce que le parent en arrive à se soumettre. Dans une telle atmosphère d'escalade constante, il n'est pas étonnant que les parents soient de moins en moins capables d'exprimer ou même de ressentir de l'affection pour leur enfant.

Les parents ont naturellement tendance à cacher la VAP pour se protéger eux-mêmes ainsi que leur enfant. Cependant, par peur d'être stigmatisés ou que leur enfant le soit, ils se coupent alors de toutes les sources de soutien et d'aide, et demeurent dès lors isolés dans un cercle vicieux de violence.

2. Classification des différents actes délictueux commis par adolescents

Nicolas Queloz (2007) reprend la classification selon Selosse (1997) des différents actes délictueux commise par des adolescents. Queloz (2007) explique que lorsqu'une réponse n'est pas donnée par la ou les personnes chargés de l'autorité, ou que lorsque cette réponse n'est pas considérée comme suffisante ou satisfaisante, les risques sont alors élevés d'une répétition et même d'une aggravation des actes d'interrogation par la transgression.

En effet, Selosse (1997, reprises par Nicolas Queloz, 2007) a développé une grille de lecture particulièrement pertinente des diverses formes que peuvent prendre la confrontation, la négociation et le jeu des adolescents avec la loi, l'autorité et l'ordre social. Cette analyse l'a amené à distinguer, parmi les actes délictueux des adolescents, les actes d'insouciance ou d'inobservation sans motivation particulière; les actes perturbateurs, les actes dérogoires, les actes de transgression, les actes attentatoires ou les atteintes empreintes de contrainte et de violence.

3. Consommation de psychotropes

Moulds et Day (2017) ont repris plusieurs études qui ont examiné si la consommation de drogues et d'alcool était une caractéristique des auteurs de VAP. Contreras et Cano (2015), par exemple, ont trouvé des niveaux plus élevés de consommation d'alcool (93,3%), de marijuana (93,3%) et de cocaïne (13,3%) chez les délinquants ayant commis des VAP. Calvete et al. (2015a) ; Calvete et al. (2015b) ont constaté que la consommation de substances maintient le jeune dans la dynamique de la VAP, principalement chez le garçon. Pagani et al (2004) ont déterminé que le risque de VAP augmentait de 60% lorsque les jeunes consommaient fréquemment des substances.

En revanche, deux études n'ont pas soutenu la drogue et l'alcool comme une caractéristique de la perpétration de VAP : Bartle-Haring et al (2015) ont constaté que la consommation d'alcool et de drogues ne permettait pas de prédire la VAP, tandis qu'Ibabe et al (2014) ont conclu que la consommation de substances était un facteur de délinquance générale et pas plus (ou moins) probable chez les délinquants de VAP par rapport aux autres délinquants.

4. Difficultés d'apprentissage

Mouds et Day (2017) ont rassemblé des études qui avaient montré que la difficulté de scolarisation était une caractéristique des jeunes ayant de la VAP. Gebo (2007) a rapporté, par exemple, que 59 % des délinquants ayant commis de la VAP avaient un trouble d'apprentissage. De plus, les comportements perturbateurs à l'école constituent un facteur prédictif important de l'agression des adolescents contre leur mère (Pagani et al., 2003, 2004).

Ibabe et al. (2014) ont également révélé des niveaux beaucoup plus élevés d'inadaptation scolaire, de comportements perturbateurs en classe et de difficultés d'apprentissage chez les délinquants ayant commis de la VAP.

5. Facteurs de la question une

Comme expliqué lors de l'introduction de cette partie, certains éléments se trouvant dans la question numéro une peuvent également répondre à la question de recherche « comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se maintient au sein d'une famille ? » En effet, l'hypothèse de la bidirectionnalité, le modèle de coercition, les modèles de comportements antisociaux, le style parental et la relation familiale ainsi que l'état matrimonial, peuvent également expliquer le maintien de la dynamique au sein des familles victimes de VAP.

Chapitre 4 : Question numéro trois : Comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se maintient ?

1. Avoir connaissance des différents besoins des adolescents

Dans le livre *Antimanuel d'adolescence*, Fize (2014) décrit les sept besoins capitaux des adolescents. Lorsque ces derniers sont remplis, les adolescents sont alors plus aptes à collaborer

et à s'épanouir. C'est pourquoi il serait intéressant de travailler davantage à ce sujet pour essayer de sortir de la dynamique des VAP. En effet, l'insatisfaction de tel ou de tel besoin provoque des comportements agressifs, colériques, voire même violents.

2. Besoin de travailler sur la différenciation

Simon (2010) explique que dans les situations de VAP, il a constaté une problématique de frontières floues. Il dit qu'il y a comme un moi collectif où les comportements d'un membre de la famille affectent tous les autres. Le jeune peut se parentaliser et le parent s'infantiliser. Il explique également que la violence est un signe que la relation à autrui est une relation d'objet et/ou une relation d'amour/haine. La violence envers l'autre signifie la disparition du sujet. Le jeune qui est violent avec un parent nie par ses gestes, à la fois l'autre, à la fois lui-même, comme sujets. Il y a aussi parfois identification à un parent violent (l'un des parents ou les deux) comme seule façon de se sentir exister.

Souvent, dans les cas de VAP, le système familial a des limites poreuses et peu de zones d'intimité, ainsi que peu de zones d'autonomie. Bowen (1978) parle notamment du processus de « projection familiale », par lequel les problèmes parentaux sont transmis aux enfants provoquant alors un « enchevêtrement des champs émotionnels ». Or plus le niveau de différenciation est bas dans une famille, plus la fréquence et l'intensité des divers incidents à mettre en relation sont grandes.

En conclusion, Simon (2010) dit que le soutien à la différenciation est de permettre à chacun d'être unique par rapport à l'autre. Et selon les recherches de Bowen (1978) en la matière, même le travail sur un seul membre de la famille, pour tenter de créer une brèche dans l'indifférenciation, peut permettre à l'ensemble du système familial d'en bénéficier.

3. Besoin d'une tierce personne

Nous allons d'abord nous demander pourquoi les parents victimes de VAP cachent leur situation au lieu de demander de l'aide. Dans l'étude de Ibabe (2019), qui reprend les suggestions données par Concordia Gabinete (2018) pour répondre à la question, il y aurait cinq raisons pour lesquelles les parents ne demandent pas d'aide : ils ne conscientisent pas vraiment l'ampleur du problème qu'ils ont à la maison, ils ont peur, ils ont honte d'en parler, ils ont eu de

mauvaises expériences avec des professionnels dans le passé et ils ne veulent pas que quelque chose de mauvais arrive à leur fils ou à leur fille.

Cependant, Marcelli (2002) a expliqué que si des adolescents commettent de la VAP, il y a sans aucun doute un danger potentiel et toutes les mesures doivent être prises pour que la violence cesse. Il a expliqué que la véritable prévention commence dès la petite enfance, surtout vers l'âge de trois ou quatre ans. Chez les enfants plus âgés et les adolescents, il est important de soutenir leurs parents, en particulier les parents qui sont la cible de l'attaque, et de les encourager à ne pas considérer ces abus comme un phénomène naturel et inévitable. Idéalement, des thérapies familiales peuvent être proposées pour résoudre les distorsions courantes dans la communication entre les membres de la famille victime de VAP.

Marcelli (2002) explique également que des aménagements de vie peuvent aussi être envisagés quand les approches relationnelles semblent impossibles à mettre en place : séparation et internat thérapeutique, hôpital de jour, etc. Enfin, il faut parfois savoir recourir à des traitements médicamenteux d'autant plus efficaces si le jeune et ses parents acceptent cette prescription et qu'elle répond à des troubles bien identifiés : dépression, troubles anxieux, impulsivité majeure, etc. De même, il est préférable d'associer à cette prescription une approche relationnelle (par exemple, une psychothérapie de soutien).

Il est important que tous les intervenants impliqués dans une situation de VAP fassent preuve de concertation, et surtout aillent vers des objectifs communs. À partir du rappel à la loi qui, seul, pourrait permettre de sortir de la spirale de la violence, chaque intervenant pourra accompagner le jeune, comme ses parents, vers une démarche de changement qui profitera à l'ensemble du système (Grésy, 2020).

En outre, l'isolement des victimes de la VAP est renforcé par un manque de conscience du problème, un sentiment de honte et le manque d'information des parents sur la meilleure façon de faire face (Parsons (1998)). «Le premier point pour reprendre le contrôle est de le nommer puis ... parler à quelqu'un et obtenir des conseils ... »(Cottrell, 2001). En effet, il faudrait travailler simultanément avec les adolescents et leurs familles, en permettant aux adolescents d'assumer la responsabilité de leur comportement violent, en aidant les parents à reconnaître et à révéler la violence sans en avoir honte et sans se sentir responsables (Sheehan,

1997), et s'assurer qu'aucune des parties ne sera seule à cause de cette expérience (Parsons, 1998).

Cependant, cette approche n'est pas garantie dans les familles où la violence est toujours en cours (Micucci, 1995). Dans ce cas, les chercheurs suggèrent de travailler avec les parents et les adolescents dans des séances séparées afin « d'aider les parents à préparer un plan de conséquences pour le comportement violent de l'enfant » (Wilson, 1996 p.117). Ce n'est qu'après sa mise en œuvre que des séances conjointes peuvent être utilisées pour rétablir l'équilibre dans la relation, ce qui aiderait les parents à inverser la hiérarchie du pouvoir dans la famille, tout en « permettant à l'adolescent de continuer la lutte naturelle pour l'indépendance ». (Wilson, 1996, p.117)

4. Besoin d'une certaine maturité de l'auteur

Comme l'affirme Gallagher (2004), il n'y a pas de limite d'âge supérieure à la maltraitance des parents. La menace physique peut augmenter progressivement à mesure que l'enfant grandit, et la relation peut alors basculer vers une relation inter-adulte abusive. En revanche, certains jeunes garçons deviennent moins violents lorsqu'ils commencent à travailler, quittent la maison, ou trouvent une petite amie (soit parce qu'elle a une bonne influence, soit moins heureusement parce qu'elle devient leur cible). Heureusement, d'autres semblent « en sortir » car ils deviennent plus conscients des conséquences de leurs actes, tout en étant moins égocentriques ou plus responsables. L'étude de Zhang et al. (2019) est cohérente avec les conclusions de Gallagher, car ils ont constaté des pics d'agressivité à la mi-adolescence diminuant progressivement avec l'âge. En effet, avec l'âge, il y a des conséquences croissantes associées à l'adoption d'un comportement agressif, qui peut par conséquent diminuer. De plus, l'agression indirecte a tendance à culminer à l'adolescence, car les jeunes acquièrent plus de capacités socio-cognitives et s'engagent dans des relations de plus en plus intimes avec leurs amis (Murray-Close et al., 2007).

Titre 4 : Discussion générale

Chapitre 1 : Introduction

Dans cette partie, nous allons à présent synthétiser les résultats significatifs en lien avec nos questions de recherche et nos hypothèses. Grâce aux données recueillies, nous allons essayer d'examiner la création ainsi que le maintien de cette dynamique familiale lors de VAP ainsi que nous intéresser aux besoins pour en sortir (chapitre 1). Nous abordons également les principales limites et forces liées à notre travail (chapitre 2) et pour finir nous proposons des perspectives pour les recherches futures ainsi que les interventions cliniques qui sont proposées aux victimes et/ou auteurs de VAP (chapitre 3).

Pour rappel, nos questions sont les suivantes 1) comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se met-elle en place au sein d'une famille ? 2) comment la dynamique de violence intrafamiliale du jeune envers ses parents se maintient-elle ? Quels sont les besoins des jeunes et des parents qui vivent des situations de VAP ?

Chapitre 2 : Interprétation et discussion

Par rapport à la question numéro une, Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) affirment que la majorité des études expliquent la VAP en termes de théories psychologiques: au niveau cognitivo-comportemental (apprentissage social, cycles coercitifs, traitement de l'information sociale, schémas cognitifs, comportement prosocial, développement de comportements perturbateurs, adaptation au syndrome de violence), psychodynamique (théorie de l'attachement, théorie de l'adversité infantile, théorie du trauma trahison, théorie de la mentalisation) et psychosocial (théorie de la socialisation de groupe; théorie des relations de pouvoir; modèle de compétence sociale).

Cependant, par rapport aux hypothèses émises pour la question numéro un et deux, nous pouvons affirmer, tout comme Jiménez et al. (2007), qu'il n'existe pas de facteur ou de prédicteur unique de la VAP. En effet, la VAP peut être considérée comme une « tempête » de

différents facteurs (Moulds et al., 2016) ; les explications causales de la VAP mettent en évidence la complexité de déterminants interdépendants.

De plus, comme le constatent Jiménez et al. (2007), dans certaines situations, tous ces facteurs peuvent être présents, mais il est également entendu que des facteurs isolés peuvent exercer une influence particulièrement forte sur les comportements agressifs. En général, on suppose que la VAP est plus susceptible de se produire lorsque plusieurs facteurs sont présents. En effet, comme l'affirment Arias-Rivera et Hidalgo García (2020), la convergence des facteurs de risque aux niveaux macrosystème, exosystème, microsystème et ontogénétique contribue au développement de la VAP.

En outre, comme le disent Simmons et al. (2018), nous savons que le comportement s'explique par une interaction complexe entre de multiples facteurs – biologiques, génétiques, cognitifs, comportementaux, de personnalité, sociaux et culturels – plutôt que par un seul processus isolé (Ward et al., 2006). On peut se demander si les études qui portent sur un seul facteur n'ont-elles qu'une utilité limitée pour générer des hypothèses de recherche ou pour réduire la vitesse de formulation des cas dans la pratique clinique (Gannon et al., 2008).

La VAP semble généralement faire partie d'un modèle de comportement antisocial ou agressif, et les enfants qui deviennent agressifs à un jeune âge et qui persistent dans ce comportement toute leur vie sont les plus susceptibles d'abuser de leurs parents. Ces constats correspondent à ceux qui ont été établis lors d'autres recherches sur la délinquance (Moffitt, 1993).

Ensuite, nous pouvons affirmer que la transmission intergénérationnelle de la violence est très utile pour expliquer comment des formes de violence familiale – comme la maltraitance des enfants – peuvent devenir vectrices de la VAP. Nous pouvons ainsi reconnaître que l'agression peut être apprise à la maison (Tomison, 1996) et que la violence familiale peut encourager les adolescents à accepter la violence comme un moyen de parvenir à une fin (Mitchell & Finkelhor, 2001). Cependant, la plupart des études (par exemple Boxer et al., 2009; Browne & Hamilton, 1988; Contreras & Cano, 2014a ; Fawzi et al., 2013; Kennedy et al., 2010) ont démontré qu'environ 50% des auteurs de la VAP avaient été témoins ou victimes de violence à la maison, ce qui suggère que la maltraitance et cette violence ne sont qu'une partie de l'histoire (Moulds & Day, 2017). En effet, nous savons qu'il y a d'autres influences sociales, telles que l'école, la télévision, les jeux informatiques, la violence communautaire ou des structures sociales plus larges renforçant les relations interpersonnelles violentes.

Il a néanmoins été suggéré que les délinquants de VAP peuvent être plus violents que les autres délinquants non VAP en dehors de la maison, et que la VAP pourrait donc faire partie d'un modèle d'expression de comportement antisocial (Kennedy et al., 2010). Contreras et Cano (2016a) ont relié cela à une agression et à une antisocialité plus larges, en constatant que les délinquants de VAP manquaient de régulation émotionnelle, c'est-à-dire qu'ils exprimaient leurs émotions d'une manière socialement appropriée et agressaient alors pour gérer la colère. De même, McCloskey et Lichter (2003) ont déterminé que cette colère menait à une agression non seulement envers les parents, mais aussi envers les pairs. Il semble que lorsqu'un adolescent apprend que l'agressivité peut être utilisée pour gérer sa colère, cela peut être récompensé par le contrôle de ses émotions et aussi de ses parents (Calvete et al., 2014a; 2015a; 2015b).

De même, Moulds et Day (2017) identifient la santé mentale comme une caractéristique qui peut augmenter la gravité de la VAP (Kuay et al., 2016). Cependant, Livingston (1986) a constaté que la toxicomanie est plus largement liée à la violence familiale. Il ne faut pas négliger la consommation de substances par les parents, car elle influence l'uniformité du style parental et entraîne une discipline plus sévère de la part des parents ainsi que des représailles de la part du jeune (Pagani et al., 2004).

De plus, Moulds et Day (2017) affirment qu'il semble que les adolescents qui commettent des VAP ont des profils familiaux différents de ceux des non-délinquants (Contreras & Cano, 2014b; Ibabe & Jaureguizar, 2010; Ibabe et al., 2009; Kennedy et al., 2010). Ceci est particulièrement important à la lumière de l'étude de Contreras et Cano (2014a, 2015), constatant que près d'un quart des délinquants VAP ont des frères et sœurs qui ont également commis des VAP. Il est aussi prouvé que les familles VAP sont caractérisées par des foyers monoparentaux (souvent avec la mère), des styles parentaux permissifs ou autoritaire et des familles où il y a eu des relations conflictuelles et violentes entre les membres de la famille (Calvete et al., 2015b; Lyons et al., 2015; Ibabe & Bentler, 2016; Ibabe et al., 2013a ; 2013b; Pagani et al., 2003).

Moulds et Day (2017) affirment que les études existantes suggèrent qu'il existe des indicateurs spécifiques caractérisant les adolescents qui adoptent des comportements agressifs à l'égard de leurs parents, parmi les échantillons de cas de VAP signalés et impliqués dans le système. Collectivement, les études révèlent que les jeunes de sexe masculin, caucasien, présentant des problèmes de santé mentale, ayant des antécédents de consommation d'alcool et

d'autres formes de violence à la maison, sont plus susceptibles de se livrer au VAP. De plus, ces jeunes sont plus enclins à avoir des antécédents concernant d'autres infractions violentes et à manifester des comportements problématiques dans d'autres contextes, y compris à l'école.

Néanmoins, les études montrent clairement que s'il existe des preuves pour soutenir l'identification de certaines caractéristiques-clés, il existe des preuves incohérentes sur d'autres caractéristiques (comme le sexe ou encore le statut socio-économique).

Pour finir, en ce qui concerne la troisième question sur les besoins pour sortir de la violence, l'enjeu central est de sensibiliser à la VAP et d'aider à éliminer la culpabilité et le blâme ressentis par ces derniers et par les personnes qui s'occupent d'enfants ayant été maltraités par leurs adolescents.

Actuellement, la maltraitance parentale est périphérique dans le domaine de la violence familiale et il existe peu d'informations sur son apparition, ses effets et sur les moyens les plus efficaces pour y remédier. Par conséquent, les familles qui ont du mal à comprendre et à gérer la violence des adolescents ne reçoivent qu'un soutien infime. Avec peu de collecte de données enregistrant les incidents d'abus parental et les rares recherches avec de petits échantillons à ce sujet, les praticiens ne disposent que de peu d'indications sur les moyens les plus efficaces de traiter ce problème. Parler davantage de la VAP de manière publique, offrir un soutien à ceux qui sont actuellement touchés et explorer le rôle de la socialisation des sexes dans l'agression des adolescents est clairement une tâche urgente. C'est un défi pour les chercheurs, les praticiens et les politiciens travaillant dans le domaine de la violence familiale, mais aussi une opportunité pour développer des moyens plus efficaces pour éliminer toutes les formes d'abus.

Chapitre 3 : Limites et forces

1. Limites de notre recherche

Notre recherche présente des limites, et il est intéressant de les identifier de façon à éviter de les reproduire dans le cadre de futures recherches du même type. Tout d'abord, nous parlerons des limites concernant la méthodologie de notre travail. En effet, comme dit précédemment, notre mémoire devait initialement se réaliser sur le terrain, via des entretiens avec des participants. Cependant, suite à la situation actuelle liée au Covid-19, nous avons été obligées de modifier et d'adapter notre travail. Cependant, une étude qualitative aurait permis d'approfondir nos connaissances sur la dynamique de la relation parent-enfant lors de la VAP.

De plus, notre recherche est limitée aux deux bases de données bibliographiques, principalement utilisées, PsycINFO et Scopus. Bien qu'elles constituent des bases de données exhaustives dans le domaine de la psychologie, l'exploration de ressources supplémentaires aurait probablement permis de recueillir d'autres informations pertinentes sur les VAP.

2. Limites principales liés aux études

Premièrement, comme l'affirment Simmons et al. (2018), les recherches disponibles sont de qualité variable et manquent généralement de reproductibilité nécessaire pour tirer des conclusions solides. Comme par exemple, beaucoup d'études se limite aux auteurs de VAP ayant moins de 18 ans alors que les facteurs de risque et les schémas de maltraitance peuvent évoluer avec l'âge.

Deuxièmement, comme le disent Condry et Miles (2014), la plupart des travaux sur la violence entre les adolescents et les parents proviennent des États-Unis, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Espagne. Cela signifie donc que la majorité des données des participants sont liées aux pouvoirs législatifs de ces pays, et donc vulnérables aux normes culturelles et aux préjugés (Moulds & Day, 2017). Par exemple, l'analyse des caractéristiques des délinquants et des victimes a révélé que parmi les cas signalés à la police, la VAP est un phénomène largement (mais pas exclusivement) sexospécifique, les fils constituant la majorité des auteurs et les mères représentant la plupart des victimes. Condry et Miles (2014) affirment que cela correspond à des recherches antérieures menées aux États-Unis, au Canada et en Australie, signalant systématiquement cette forme de violence familiale comme un phénomène de fils à mère (Evans & Warren-Sohlberg, 1988; Howard, 2011; Kethineni, 2004; Walsh & Krienert, 2007).

3. Force de la recherche

La force de cette étude est l'utilisation de la théorie écologique imbriquée, car elle combine, par exemple, les perspectives psychologiques et sociologiques de la violence dans la famille et elle fournit un modèle sous lequel les théories à facteur unique peuvent être appliquées. Dans l'ensemble, cette approche offre alors une analyse complète et appuie le « consensus qui s'est développé parmi les chercheurs en violence familiale à la fin des années 1970, du besoin de théories des facteurs qui tenaient compte à la fois des caractéristiques intrapsychiques du délinquant violent et du contexte interpersonnel dans lequel la violence s'est

produite » (Dutton, 1995, p. 45 reprises par Cottrell & Monk, 2004). Ce modèle est donc le plus approprié pour comprendre la VAP, car il considère l'impact des facteurs individuels, familiaux et communautaires sur l'occurrence et l'expérience du comportement (Cottrell & Monk, 2004).

Chapitre 4 : Interventions et perspectives de recherche future

1. Interventions

Pour faire face aux VAP, voici une liste d'interventions existantes qui est proposée aux familles victimes de celle-ci.

Premièrement, Kuay et al. (2016) proposent la résistance non violente (RNV), une intervention plus ciblée pour doter les parents de compétences nécessaires pour faire face aux enfants agressifs. En effet, la RNV, méthode introduite par Omer (2004), offre aux parents des connaissances pour gérer leurs enfants de manière diplomatique et non violente (par exemple, retarder les réponses, accroître la présence parentale, désamorcer les situations et informer les personnes de confiance du problème pour obtenir un soutien social, résister à des comportements violents et contrôlants) au lieu d'essayer de gérer un comportement agressif avec une nouvelle agression (Omer, 2004). La RNV est une méthode qui s'est avérée efficace et qui a eu du succès dans plusieurs études de VAP (Omer, 2004; Weinblatt & Omer, 2008). Elle a également été utilisée au Royaume-Uni et s'est avérée fonctionnelle et rentable (Newman et al., 2014).

Deuxièmement, la thérapie familiale et narrative semble être la méthode la plus utilisées pour lutter contre la VAP. Dans ce cas, les antécédents familiaux sont essentiels pour évaluer le degré de violence entre adolescents et parents, car ils permettent d'identifier d'autres formes de violence domestique à l'intérieur et à l'extérieur de la famille et aident à « apprendre » les formes possibles de violence à la maison (Wilson, 1996). Il y a un aspect fondamental dans ce travail thérapeutique avec la violence parentale : l'acceptation par les adolescents de la responsabilité de la violence. L'approche narrative de Jenkins (1990) est considérée comme utile à cet égard, car elle aide le thérapeute à éviter de diriger la vie des jeunes concernés à leur place et encourage le développement de la compréhension du jeune des responsabilités et des droits, ce qui « favorise la croissance de la conscience du jeune » (Downey, 1997).

Troisièmement, Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) disent qu'il est probable qu'une intervention efficace dans ce domaine devra adopter une approche systémique, travaillant sur le plan thérapeutique avec les familles et les secteurs de l'aide sociale et de la justice, pour réduire l'occurrence de la violence envers les parents. Au cours du travail thérapeutique, un accent particulier doit être mis sur l'exploration des événements indésirables (Nowakowski-Sims & Rowe, 2017), de la violence directe et indirecte (Calvete et al., 2014a) et des problèmes de santé mentale chez les adolescents et les parents (Cottrell & Monk, 2004; Laurent & Derry, 1999), car ceux-ci ont été identifiés comme des facteurs de risque élevés.

Quatrièmement, le travail de groupe (Connolly & Wolf, 1995) est moins courant que le travail individuel avec les victimes et les auteurs de VAP. On retrouve le travail de groupe au Canada (Cottrell, 2001) et en Australie (Paterson et al., 2002). L'approche australienne de travail de groupe de Paterson et al. (2002) a été utilisée dans un programme d'intervention de conseil de groupe pour les mères ayant des adolescents violents. Il consistait en un programme de six semaines et deux programmes de sept semaines, qui se sont poursuivis avec une session de suivi six semaines après chacun des programmes.

Cinquièmement, de manière générale, Contreras et Cano (2016a) disent qu'il faut donc travailler davantage avec les enfants exposés à la violence à la maison, afin de réduire le risque de violence intergénérationnelle. Il est clair qu'il est nécessaire de concevoir et de mettre en œuvre des programmes de traitement spécifiques pour les adolescents qui abusent de leurs parents, car ils présentent des caractéristiques spécifiques par rapport aux autres jeunes délinquants (Contreras & Cano, 2014a ; 2015 ; Ibabe et al, 2014). Les programmes généraux destinés à la population générale des jeunes délinquants ne sont probablement pas efficaces dans les cas de VAP. À cet égard, l'intervention sur les variables socio-cognitives, en particulier sur la perception hostile des adolescents agresseurs, semble être une variable-clé de ces programmes afin de réduire ce type de violence familiale et, en général, d'améliorer la qualité des relations familiales.

Néanmoins, Condry et Miles (2014) affirment que du point de vue de la pratique, il est clair que les besoins des auteurs et des victimes de VAP sont complexes et que toute intervention doit tenir compte de divers facteurs aux niveaux individuels et systémique. À l'heure actuelle, il n'y a tout simplement pas d'interventions fondées sur des preuves pour changer la VAP. (Fellmeth et al., 2013; Mouds et al., 2016).

2. Perspectives de recherche future

En première perspective, selon Condry et Miles (2014), le besoin de recherche au sujet de la VAP n'est pas assez répandu à l'échelle mondiale, car la majorité d'entre elles provient des États-Unis ou d'Espagne. Il y a donc un manque évident de prise en compte de la VAP au sein de différentes communautés. Les recherches futures devraient donc explorer le rôle de la race et de l'ethnicité pour déterminer s'il s'agit d'une caractéristique importante et explorer les explications ou mécanismes potentiels qui sous-tendent ce lien.

En deuxième perspective, Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) mettent en avant le fait que la convergence des facteurs de risque aux niveaux macrosystème, exosystème, microsystème et ontogénétique contribue au développement de la VAP. Des recherches futures souhaiteront peut-être explorer plus en profondeur la construction narrative de la VAP par les médias et par les professionnels et identifier comment ce processus influence les familles. De plus, aucune analyse interculturelle n'a encore été menée sur ce phénomène.

En troisième perspective, Ibabe et al. (2009) disent qu'il serait également intéressant, dans le cadre de futures études, d'approfondir les questions des styles de parentage et de la qualité des relations familiales en tant que facteurs de risque et/ ou de protection contre la violence à l'égard des parents qui pourraient expliquer les cas de VAP sans rapport avec la violence intrafamiliale.

En quatrième perspective, Holt et Shon (2018) ont souligné l'utilité potentielle d'analyser les sources de conflit entre les parents et leur progéniture tout au long du cycle de vie, plutôt que de se concentrer uniquement sur les adolescents en tant qu'auteurs et sur la maltraitance des enfants en tant que facteur causal. En effet, une fois que la violence contre les parents est analysée de manière plus contextualisée et plus développementale, d'autres conflits entre parents et enfants seront mis en lumière.

En cinquième perspective, Arias-Rivera et Hidalgo García (2020) disent qu'il est important d'examiner si les parents victimes de VAP ont eux-mêmes des antécédents de violence.

En sixième perspective, Simmons et al. (2018) affirment que la recherche sur la VAP n'a pas encore dépassé la première étape des observations scientifiques de méthodologie. Pour

aller de l'avant, les chercheurs doivent alors commencer à tester des hypothèses qui provoquent la VAP dans différents contextes.

En septième perspective, Simmons et al. (2018) disent que jusqu'à présent, les chercheurs ont éprouvé des difficultés à faire la différence entre des actes d'agression mineurs et isolés et des schémas d'abus graves et persistants. Plutôt que d'étiqueter des actes d'agression isolés (par exemple, crier sur un parent) comme étant de la maltraitance, il faudrait mettre davantage l'accent sur les modèles de maltraitance dans une relation, ce qui est plus conforme aux définitions de la VAP (Holt, 2013). Il faut donc faire attention à l'utilisation de définitions trop inclusives qui intègrent des agressions verbales insignifiantes, car cela obscurcit les taux réels de perpétration de VAP et entrave la capacité à détecter les facteurs de risque d'abus.

Titre 5 : Conclusion

Dans ce mémoire de type revue de la littérature, nous avons examiné la question des violences des adolescents envers les parents, concept suscitant à l'heure actuelle un intérêt croissant et de nombreuses questions.

La violence des adolescents envers les parents (VAP) est une forme de violence familiale qui met à l'épreuve les relations familiales et le rôle des parents et peut avoir des effets durables sur tous les membres de la famille (Moulds et al., 2019). En effet, la VAP relève de multiples facteurs de risque révélant un problème complexe et à plusieurs niveaux que seules des recherches plus poussées peuvent aborder (Routt & Anderson, 2011).

Nous avons constaté que la VAP ne débute généralement pas sans préavis : elle est souvent la conséquence malheureuse d'une escalade progressive et traduit des distorsions dans des relations familiales caractérisées par des interactions agressives. Les symptômes associés à cette violence sont fréquents et divers et la prise en charge thérapeutique est nécessaire et la prévention est le meilleur des traitements grâce à une intervention dès la petite enfance (Marcelli, 2002).

De plus, l'utilisation d'un modèle écologique, comme l'affirment Moulds et Day (2017), permet la classification et l'identification des caractéristiques qui se produisent à plusieurs niveaux de l'individu et de la famille. En effet, cela peut être utile dans le développement des services de prévention et de réadaptation. Conformément à la théorie écologique, nous pouvons affirmer que les facteurs individuels, familiaux et communautaires interagissent généralement tous les uns avec les autres, ce qui rend les explications à une seule variable incomplète puisque la violence est mutuellement façonnée et renforcée au sein du système familial (Holt, 2016). Le niveau élevé de variabilité qui existe entre les études et la façon dont elles sont mesurées entravent également la capacité de parvenir à des conclusions fermes. Néanmoins, il est important que la pratique contemporaine et les réponses politiques reposent sur une bonne compréhension des connaissances actuelles. Condry et Miles (2014) ont décrit la VAP comme étant absente des politiques de police, de justice pour les jeunes et négligée dans les discussions criminologiques sur la violence familiale ou juvénile.

Il est important que les chercheurs ainsi que les intervenants dans le domaine de la VAP poursuivent les démarches scientifiques et cliniques, développent des outils d'évaluation valides et fiables, prônent la prévention précoce, établissent et valident des programmes d'intervention ciblant les auteurs de VAP et adaptent les prises en charge de manière à ce que cette violence ne puisse pas perdurer ou se répéter au sein du foyer.

Titre 6 : Bibliographie

- Agnew, R., & Huguley, S. (1989). Adolescent violence towards parents. *Journal of Marriage and Family*, 51, 699-711.
https://www.jstor.org/stable/352169?seq=1#metadata_info_tab_contents
- Agustina, J. R., & Romero, F. (2013). Análisis Criminológico de la Violencia Filio Parental. *Revista de Derecho Penal y Criminología*, 9, 225–266.
<http://e-spacio.uned.es/fez/view/bibliuned:revistaDerechoPenalyCriminologia-2013-9-7060>
- American Psychiatric Association. (2014). *DSM-5 : Diagnostic and statistical manual of mental disorders*. Washington, DC: Author.
- Anderson, C. A., & Bushman, B. J. (2002). Human aggression. *Annual Review of Psychology*, 53(1), 27–51.
<https://www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev.psych.53.100901.135231>
- Anderson, C. A., & Huesmann, L. R. (2003). Human aggression: A social-cognitive view. In M. A. Hogg & J. Cooper (dirs.) *The Sage Handbook of social psychology* (pp. 296–323). Sage Publications.
<https://deepblue.lib.umich.edu/bitstream/handle/2027.42/83427/2003.AndersonHuesmann.AggressionInSageHandbook.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Anderson, K. E., Lytton, H., & Romney, D. M. (1986). Mothers' interactions with normal and conduct-disordered boys: Who affects whom? *Developmental Psychology*, 22(5), 604–609. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.22.5.604>
- Appel, A. E., & Holden, G. W. (1998). The co-occurrence of spouse and physical child abuse: A review and appraisal. *Journal of Family Psychology*, 12(4), 578–599.
<http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.12.4.578>
- Arce, R., Fariña, F., Seijo, D., Novo, M., & Vázquez, M.J. (2005). Contrastando los factores de riesgo y protectores del comportamiento inadaptado en menores : Implicaciones para la prevención. In Centro de Investigación y Documentación Educativa (Ed.), *Premios nacionales de investigación educativa 2004* (pp. 17- 50). Madrid : Ministry of Education and Science of Spain.
https://www.researchgate.net/publication/39211586_Contrastando_los_factores_de_riesgo_y_protectores_del_comportamiento_inadaptado_en_menores_implicaciones_para_la_preencion

- Arias Rivera, S. J., & Hidalgo García, M. V. (2020). Theoretical framework and explanatory factors for child-to-parent violence. A scoping review. *Anales De Psicología / Annals of Psychology*, 36(2), 220-231. <https://doi.org/10.6018/analesps.338881>
- Armstrong, G. S., Cain, C. M., Wylie, L. E., Muftić, L. R., & Bouffard, L. A. (2018). Risk factor profile of youth incarcerated for child to parent violence: A nationally representative sample. *Journal of criminal justice*, 58, 1-9. <https://experts.nebraska.edu/en/publications/risk-factor-profile-of-youth-incarcerated-for-child-to-parent-vio>
- Aroca-Montolío, C., Moreno, M. C. B., & Alba Robles, J. L. (2013). Revisión de programas de intervención para el tratamiento de la violencia filio-parental. *Una guía para la confección de un nuevo programa*, 16(1), 281-304. <https://doi.org/10.5944/educxx1.16.1.727>
- Australian Bureau of Statistics (2009). Home and away: The living arrangements of young people, 4102, 1-7. <http://www.abs.gov.au/AUSSTATS/abs@.nsf/Lookup/4102.0Main+Features50June+2009>
- Baert, K. (2016). *Mijn kind mishandelt me: Oudermishandeling*. Garant.
- Baker, H. (2009). “Potentially violent men ?” : Teenage boys, access to refuges and constructions of men, masculinity and violence. *Journal of Social Welfare and Family Law*, 31, 435-450. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09649060903430298>
- Baker, L.L., & Jaffe, P.G. (2003). *Youth Exposed to Domestic Violence*. Centre for Children & Families in the Justice System. <https://www.ncjrs.gov/App/Publications/abstract.aspx?ID=254222>
- Baldwin, M. W. (1995). Relational schemas and cognition in close relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 12(4), 547-552. <https://doi.org/10.1177/0265407595124008>
- Barkin, S., Kreiter, S., & DuRant, R.H. (2001). Exposure to violence and intentions to engage in moralistic violence during early adolescence. *Journal of Adolescence*, 24(6), 777-789. <https://doi.org/10.1006/jado.2001.0431>
- Barnett, O., Miller-Perrin, C.L., & Perrin, R. (2011). *Family Violence Across the Lifespan: An Introduction*. Sage Publications.
- Bartle-Haring, S., Slesnick, N. and Carmona, J. (2015), Reciprocity in adolescent and caregiver violence. *Journal of Family Violence*, 30, 149-59. doi:10.1007/s10896-014-9659-5
- Baumrind, D. (1971). Current patterns of parental authority. *Developmental Psychology*, 4, 1-103. <https://doi.org/10.1037/h0030372>

- Beckmann, L., Bergmann, M. C., Fischer, F., & Mößle, T. (2017). Risk and protective factors of child-to-parent violence: A comparison between physical and verbal aggression. *Journal of Interpersonal Violence*, 1–26. <https://doi.org/10.1177/0886260517746129>
- Beckmann, L. (2020). Family Relationships as Risks and Buffers in the Link between Parent-to-Child Physical Violence and Adolescent-to-Parent Physical Violence. *J Fam Viol*, 35, 131-141. <https://doi.org/10.1007/s10896-019-00048-0>
- Belfrage, H., & Strand, S. (2008). Structured spousal violence risk assessment: Combining risk factors and victim vulnerability factors. *International Journal of Forensic Mental Health*, 7(1), 39–46. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14999013.2008.9914402>
- Berkowitz, L. (1993). *McGraw-Hill series in social psychology. Aggression: Its causes, consequences, and control*. McGraw- Hill Book Company.
- Biehal, N. (2012). Parent abuse by young people on the edge of care: A child welfare perspective. *Social Policy and Society*, 11(2), 251–263. <http://dx.doi.org/10.1017/s1474746411000595>
- Bobic, N. (2002). *Adolescent violence towards parents: Myths and realities*. Rosemount Youth & Family Services. http://burnside.slimlib.com.au:81/docs/Parent_abuse.pdf
- Bobic, N. (2004). Adolescent Violence Towards Parents. *Australian Domestic and Family Violence Clearinghouse*. <http://www.austdvclearinghouse.unsw.edu.au/topics.htm>
- Bowen, M. (1978). Family Therapy in Clinical Practice. *Social Service Review*, 53(1), 140-142. <https://www.jstor.org/stable/30015706>
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss: Separation* (vol. II). Guilford Press. [https://doi.org/10.1002/1098-108X\(198903\)8:2<141::AID-EAT2260080203>3.0.CO;2-E](https://doi.org/10.1002/1098-108X(198903)8:2<141::AID-EAT2260080203>3.0.CO;2-E)
- Boxer, P., Gullan, R. L., & Mahoney, A. (2009). Adolescents' physical aggression toward parents in a clinic-referred sample. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 38(1), 106–116. <http://dx.doi.org/10.1080/15374410802575396>
- Bradley, R. H., & Corwyn, R. F. (2002). Socioeconomic status and child development. *Annual Review of Psychology*, 53, 371–399. <http://dx.doi.org/10.1146/annurev.psych.53.100901.135233>
- Brezina, T. (1999). Teenage violence toward parents as an adaptation to family strain: Evidence from a national survey of male adolescents. *Youth Society*, 30(4), 416–444. <https://doi.org/10.1177/0044118X99030004002>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. MA: Harvard University Press.

[https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=OCmbzWka6xUC&oi=fnd&pg=PA3&dq=Bronfenbrenner,+U.+\(1979\).+The+ecology+of+human+development:+Experiments+by+nature+and+%09design.+Cambridge,+MA:+Harvard+University+Press.&ots=yyS0O4VTfa&sig=jBFUzWiQ5t2Gmcysny7WLIVfFU#v=onepage&q=Bronfenbrenner%2C%20U.%20\(1979\).%20The%20ecology%20of%20human%20development%3A%20Experiments%20by%20nature%20and%20%09design.%20Cambridge%2C%20MA%3A%20Harvard%20University%20Press.&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=OCmbzWka6xUC&oi=fnd&pg=PA3&dq=Bronfenbrenner,+U.+(1979).+The+ecology+of+human+development:+Experiments+by+nature+and+%09design.+Cambridge,+MA:+Harvard+University+Press.&ots=yyS0O4VTfa&sig=jBFUzWiQ5t2Gmcysny7WLIVfFU#v=onepage&q=Bronfenbrenner%2C%20U.%20(1979).%20The%20ecology%20of%20human%20development%3A%20Experiments%20by%20nature%20and%20%09design.%20Cambridge%2C%20MA%3A%20Harvard%20University%20Press.&f=false)

- Browne, K. D., & Hamilton, C. E. (1998). Physical violence between young adults and their parents: Associations with a history of child maltreatment. *Journal of Family Violence, 13*(1), 59–79. <https://doi.org/10.1023/A:1022812816957>
- Brule, N. J., & Eckstein, J. J. (2016). “Am I Really a Bad Parent?”: Adolescent-to-Parent Abuse (AtPA) Identity and the Stigma Management Communication (SMC) Model. *Journal of Family Communication, 16*(3). <https://doi.org/10.1080/15267431.2016.1160908>
- Bushman, B. J., & Huesmann, L. R. (2010). Aggression. In S. T. Fiske, D. T. Gilbert, & G. Lindzey (Eds.). *Handbook of social psychology* (pp. 833–863). John Wiley & Sons. <https://doi.org/10.1002/9780470561119.socpsy002023>
- Buzawa, E. S., & Hotaling, G. T. (2006). The impact of relationship status, gender, and minor status in the police response to domestic assaults. *Targets & Offenders, 1*(4), 323–360. <http://dx.doi.org/10.1080/15564880600798681>
- Calvete, E., Gámez-Guadix, M., & Garcia-Salvador, S. (2015). Social Information Processing in Child-to-Parent Aggression: Bidirectional Associations in a 1-Year Prospective Study. *Journal of Child and Family Studies, 24*(8), 2204–2216. <https://doi.org/10.1007/s10826-014-0023-4>
- Calvete, E., Gámez-Guadix, M., Orue, I., Gonzalez-Diez, Z., Lopez de Arroyabe, E., Sampedro, R., & Borrajo, E. (2013). Brief report: The Adolescent Child-to-Parent Aggression Questionnaire: An examination of aggressions against parents in Spanish adolescents. *Journal of Adolescence, 36*(6), 1077–1081. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2013.08.017>
- Calvete, E., Gámez-Guadix, M., & Orue, I. (2014a). Características familiares asociadas a violencia filio-parental en adolescentes. *Anales de Psicología, 30*(3), 1176–1182. <https://doi.org/10.6018/analesps.30.3.166291>
- Calvete, E., & Orue, I. (2016). Violencia Filio-Parental: Frecuencia y razones para las agresiones contra padres y madres. *Psicología Conductual, 24*(3), 481–495. https://www.behavioralpsycho.com/wp-content/uploads/2018/10/06.Calvete_24-3oa.pdf
- Calvete, E., Orue, I., Bertino, L., Gonzalez, Z., Montes, Y., Padilla, P., & Pereira, R. (2014b). Child-to-parent violence in adolescents: The perspectives of the parents, children, and

- professionals in a sample of Spanish focus group participants. *Journal of Family Violence*, 29(3), 343–352. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-014-9578-5>.
- Calvete, E., Orue, I., & Gámez-Guadix, M. (2012). Child-to-Parent Violence : Emotional and Behavioral Predictors. *Journal of Interpersonal Violence*, 28(4), 755–772. <https://doi.org/10.1177/0886260512455869>
- Calvete, E., Orue, I., & Gámez-Guadix, M. (2013). Child-to-parent violence: Emotional and behavioral predictors. *Journal of Interpersonal Violence*, 28(4), 755–772. <https://doi.org/10.1177/0886260512455869>
- Calvete, E., Orue, I., & Gámez-Guadix, M. (2015a). Reciprocal longitudinal associations between substance use and child-to-parent violence in adolescents. *Journal of Adolescence*, 44, 124–133. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2015.07.015>.
- Calvete, E., Orue, I., Gámez-Guadix, M., & Bushman, B. J. (2015b). Predictors of child-to-parent aggression: A 3-year longitudinal study. *Developmental Psychology*, 51(5), 663–676. <http://dx.doi.org/10.1037/a0039092>
- Calvete, E., Orue, I., Gámez-Guadix, M., del Hoyo-Bilbao, J., & de Arroyabe, E. L. (2015c). Child-to-parent violence: An exploratory study of the roles of family violence and parental discipline through the stories told by Spanish children and their parents. *Violence and Targets*, 30(6), 935–947. <http://dx.doi.org/10.1891/0886-6708.VV-D-14-00105>
- Calvete, E., Orue, I., & Sampedro, R. (2011). Violencia filio-parental en la adolescencia: características ambientales y personales [Child to parent violence in adolescence: Environmental and individual characteristics]. *Infancia y Aprendizaje*, 34, 349–363. <https://doi.org/10.1174/021037011797238577>
- Calvete, E., Orue, I., & Sampedro, R. (2014). Violencia filio-parental en la adolescencia : Características ambientales y personales. *Infancia y Aprendizaje.*, 34(3), 349–363 <https://doi.org/10.1174/021037011797238577>
- Capaldi, D. M., Knoble, N. B., Shortt, J. W., & Kim, H. K. (2012). A systematic review of risk factors for intimate partner violence. *Partner Abuse*, 3(2), 231–280. <https://doi.org/10.1891/1946-6560.3.2.231>
- Carcach C. (1997). Reporting crime to the police. *Trends & issues in crime and criminal justice*, 668, 1–6. Australian Institute of Criminology. <https://www.aic.gov.au/publications/tandi/tandi68>
- Carrasco García, N. (2014). Violencia filio-parental : características personales y familiares de una muestra de servicios sociales. *Trabajo Social Hoy*, 73, 63–78. <http://dx.doi.org/10.12960/TSH.2014.0016>

- Castañeda, A., Garrido-Fernández, M., & Lanzarote, M.-D. (2012). Menores con conducta de maltrato hacia los progenitores : un estudio de personalidad y estilos de socialización. *Revista de Psicología Social*, 27(2), 157–167. <https://doi.org/10.1174/021347412800337933>
- Charles, A. V. (1986). Physically abused parents. *Journal of Family Violence*, 1(4), 343–355. <http://dx.doi.org/10.1007/BF00978277>
- Claver Turiégano, E. (2017). Aproximación teórica a la violencia filio-parental. *REDES. Revista de Psicoterapia Relacional e Intervenciones Sociales*, 35, 21–32. <http://www.redesdigital.com.mx/index.php/redes/article/view/194>
- Clarke, K., Holt, A., Norris, C., & Nel, P. W. (2017). Adolescent-to-parent violence and abuse: Parents' management of tension and ambiguity—an interpretative phenomenological analysis. *Child & Family Social Work*, 22(4), 1423–1430. <https://doi.org/10.1111/cfs.12363>
- Cochran, J. K., Wareham, J., Wood, P. B., & Arneklev, B. J. (2002). Is the school attachment/commitment-delinquency relationship spurious? An exploratory test of arousal theory. *Journal of Crime and Justice*, 25(2), 49–70. <https://dx.doi.org/10.1080/0735648X.2002.9721157>
- Concordia Gabinete. (2019). *Why Parents Don't Ask for Help When Their Child Is Violent?* Gabineteconcordia. Consulté le 8 juillet 2020 sur <https://www.gabineteconcordia.com/>
- Condry, R., & Miles, C. (2014). Adolescent to parent violence: Framing and mapping a hidden problem. *Criminology and Criminal Justice*, 14(3), 257–275. <https://doi.org/10.1177/1748895813500155>
- Connolly, M. & Wolf, S. (1995) Services for juvenile sex offenders: Issues in establishing programs. *Australian Social Work*, 48(3), 3-10. <https://doi.org/10.1080/03124079508412216>
- Connor, D. (2009). Les facteurs familiaux dans l'étiologie de l'agressivité et les interventions orientées vers les familles. In B.H. Schneider, S. Normand, M. Allès- Jardel, M.A. Provost et G.M. Tarabulsy (dir.), *Conduites agressives chez l'enfant : perspectives développementales et psychosociales* (p.110-133). Les Presses de l'Université du Québec. https://extranet.puq.ca/media/produits/documents/1677_9782760519893.pdf
- Contreras, L., Bustos-Navarrete, C., & Cano-Lozano, M. C. (2019). Child-to-parent Violence Questionnaire (CPV-Q): Validation among spanish adolescents. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 19(1), 67–74. <https://doi.org/10.1016/j.ijchp.2018.09.001>
- Contreras, L., & Cano, C. (2014a). Adolescents who assault their parents: A different family profile of young offenders. *Violence and Victims*, 29(3), 393–406. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.vv-d-12-00132>

- Contreras, L., & Cano, M. C. (2014b). Family Profile of Young Offenders Who Abuse Their Parents: A Comparison With General Offenders and Non-Offenders. *Journal of Family Violence*, 29(8), 901–910. <https://doi.org/10.1007/s10896-014-9637-y>
- Contreras, L., & Cano, C. (2015). Exploring psychological features in adolescents who assault their parents: a different profile of young offenders? *Journal of Forensic Psychiatry and Psychology*, 26(2), 224-41. <https://doi.org/10.1080/14789949.2015.1004634>
- Contreras, L., & Cano, C. (2015). Adolescents who assault their parents: A different family profile of young offenders? *Violence and Targets*, 29(3), 393–406. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.vv-d-12-00132>
- Contreras, L., & Cano, M. C. (2016a). Child-to-parent violence: The role of exposure to violence and its relationship to social-cognitive processing. *The European Journal of Psychology Applied to Legal Context*, 8(2), 43-50. <https://doi.org/10.1016/j.ejpal.2016.03.003>
- Contreras, L., & Cano, M. C. (2016b). Social competence and child-to-parent violence: Analyzing the role of the emotional intelligence, social attitudes, and personal values. *Deviant Behavior*, 37(2), 115–125. <http://dx.doi.org/10.1080/01639625.2014.983024>
- Coogan, D. (2014). Responding to child-to-parent violence: Innovative practices in child and adolescent mental health. *Health & Social Work*, 39(2), 1-9. <https://doi.org/10.1093/hsw/hlu011>
- Corbalán, J., & Patró, R. (2003). *Consecuencias psicológicas de la violencia familiar: mujeres maltratadas e hijos de hogares violentos*. II Jornadas sobre Mujer y Salud: Interacción de los Contextos Familiar y Laboral, Murcia.
- Contreras, L., & Cano, M. C. (2017). Exploring psychological features in adolescents who assault their parents : a different profile of young offenders ? *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology*, 26(June), 224– 241. <https://doi.org/10.1080/14789949.2015.1004634>
- Cornell, C. P., & Gelles, R. J. (1982). Adolescent to parent violence. *Urban and Social Change Review*, 15(1), 8-14. <https://doi.org/10.1080/10926771.2011.537595>
- Cottrell, B. (2001). *Parent abuse: The abuse of parent by their teenage children*. Health Canada, Family Violence Prevention Unit. http://www.cwhn.ca/en/node/21631?fbclid=IwAR1SPFEkNKfv_E9RVcmOg7xfWZbj3NZDqRXtS3ffzRrAvd19t9Pp-zuEWdo
- Cottrell, B. (2005). *When teens abuse their parents*. Halifax: Fernwood Publishing.

- Cottrell, B., & Monk, P. (2004). Adolescent-to-Parent Abuse. A Qualitative Overview of Common Themes. *Journal of Family Issues*, 25(8), 1072–1095. <https://doi.org/10.1177/0192513X03261330>
- Crawford-Brown, C. (1999). The impact of parenting on conduct disorder in Jamaican male adolescents. *Adolescence*, 34, 417-436.
- Daly, K., & Bordt, R. L. (1995). Sex effects and sentencing: An analysis of the statistical literature. *Justice Quarterly*, 12, 141–175. <https://doi.org/10.1080/07418829500092601>
- DeKeseredy, W. S., & Canada. (1993). *Four variations of family violence: A review of sociological research : a report prepared for the Family Violence Prevention Division*. Health Canada.
- Del Moral Arroyo, G., Martínez Ferrer, B., Suárez Relinque, C., Ávila Guerrero, M. E., & Vera Jiménez, J. A. (2015). Teorías sobre el inicio de la violencia filio-parental desde la perspectiva parental: un estudio exploratorio. *Pensamiento Psicológico*, 13(2), 95–107. <https://doi.org/10.11144/Javerianacali.PPSI13-2.tivf>
- DeWall, C. N., Anderson, C. A., & Bushman, B. J. (2011). The general aggression model: Theoretical extensions to violence. *Psychology of Violence*, 1(3), 245. <https://doi.org/10.1037/a0023842>
- Downey, L. (1997). Adolescent Violence: A systemic and feminist perspective. *Australian and New Zealand Journal of Family Therapy*, 18(2), 70-79. <https://doi.org/10.1002/j.1467-8438.1997.tb00272.x>
- Dutton, D. G. (1995). Male abusiveness in intimate relationships. *Clinical Psychology Review*, 15(6), 567–581. [https://doi.org/10.1016/0272-7358\(95\)00028-N](https://doi.org/10.1016/0272-7358(95)00028-N)
- Eckstein, N. J. (2004). Emergent Issues in Families Experiencing Adolescent-to-Parent Abuse. *Western Journal of Communication*, 68(4), 365–388. <https://doi.org/10.1080/10570310409374809>
- Edenborough, M., Jackson, D., Mannix, J., & Wilkes, L. M. (2008). Living in the red zone: The experience of child-to-mother violence. *Child and Family Social Work*, 13(4), 464–473. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2008.00576.x>
- Edgette, J. (2002). *Stop Negotiating with Your Teen*. Perigee. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=BneenFGgj20C&oi=fnd&pg=PR9&dq=Edgette,+J.+\(2002\).+Stop+Negotiating+with+Your+Teen.+New+York,+NY:+Perigee.&ots=_iBLIqrcK&sig=eCbwoq3Pv3BEF9kuE04Le3YNEc&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=BneenFGgj20C&oi=fnd&pg=PR9&dq=Edgette,+J.+(2002).+Stop+Negotiating+with+Your+Teen.+New+York,+NY:+Perigee.&ots=_iBLIqrcK&sig=eCbwoq3Pv3BEF9kuE04Le3YNEc&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)
- Elliott, G. C., Cunningham, S. M., Colangelo, M., & Gelles, R. J. (2011). Perceived mattering to the family and physical violence within the family by adolescents. *Journal of Family Issues*, 32(8), 1007–1029. <http://dx.doi.org/10.1177/0192513x11398932>

- Embry, R., & Lyons, P. M. (2012). Sex-based sentencing: Sentencing discrepancies between male and female sex offenders. *Feminist Criminology*, 7(2), 146–162. <http://dx.doi.org/10.1177/1557085111430214>
- Estroff, S. E., Swanson, J. W., Lachicotte, W. S., Swartz, M., & Bolduc, M. (1998). Risk reconsidered: Targets of violence in the social networks of people with serious psychiatric disorders. *Social Psychiatry and Epidemiology*, 33(1), 95–101. <https://doi.org/10.1007/s001270050216>
- Eurostat (2015). EU youth report 2015. *Publications Office of the European Union*, 1-288. https://ec.europa.eu/assets/eac/youth/library/reports/youth-report-2015_en.pdf
- Evans, E. D., & Warren-Sohlberg, L. (1988). A pattern analysis of adolescent abusive behavior toward parents. *Journal of Adolescent Research*, 3(2), 201–216. <https://doi.org/10.1177/074355488832007>
- Fawzi, M. H., Fawzi, M. M., & Fouad, A. A. (2013). Parent abuse by adolescents with first-episode psychosis in Egypt. *Journal of Adolescent Health*, 53(6), 730–735. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jadohealth.2013.07.004>
- Fellmeth, G.L.T., Heffernan, C., Nurse, J., Habibula, S., & Sethi, D. (2013). Educational and skills-based interventions for preventing relationship and dating violence in adolescents and young adults: a systematic review. *Campbell Systematic Reviews*, 9(1), 1-124. <https://doi.org/10.4073/csr.2013.14>
- Finkel, E. J., & Slotter, E. B. (2009). An I3 theory analysis of human sex differences in aggression. *Behavioral and Brain Sciences*, 32, 31. doi:10.1017/S0140525X09990410
- Fiscalía General del Estado (2017). Memoria Fiscalía 2017. Retrieved from https://www.fiscal.es/fiscal/publico/ciudadano/documentos/memorias_fiscalia_general_estado/!ut/p/a1/04_Sj9CPykssy0xPLMnMz0vMAfGjzOI9HT0cDT2DDbwsgozNDBwtjNycnDx8jAwszIAKIoEKDHAARwNU_e4Fm4Gju6ewU6mHh7Gwa5GUP04FFgEmRBnPx4LCOgP14_C50SwC8AK8HkRnwn-fmboCvw9fI2
- Fize, M (2014). *Antimanuel d'adolescence : toute la vérité, rien que la vérité sur les adolescents*. Poche Marabout.
- Fonagy, P. (2004) 'Traumatisme précoce et psychogenèse et prévention de la violence', *Annales de la New York Academy of Sciences*, 1036, 181–200. <https://doi.org/10.1196/annals.1330.012>
- Fonagy, P. (2012). La neuroscience de la prévention. *Journal de la Royal Society of Medicament*, 105, 97-100. <https://journals.sagepub.com/doi/10.1258/jrsm.2012.12k008>
- Fontaine, J. (2016). *Prédicteurs sociaux et scolaires des symptômes dépressifs chez les enfants du primaire ayant des problèmes de comportement extériorisés*. Mémoire de master de l'Université de Sherrooke.

https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/9518/Fontaine_Jessica_MSc_2016.pdf?sequence=3&isAllowed=y

- Gagné, K. (2014). *Effets d'un programme d'entraînement aux habiletés parentales implanté auprès des familles d'accueil sur les problèmes de comportement des enfants et sur les pratiques éducatives des parents d'accueil*. Mémoire de master de l'Université de Sherbrooke. <https://core.ac.uk/download/pdf/51338788.pdf>
- Gallagher, E. (2004). Parents victimised by their children. *Australian and New Zealand Journal of Family Therapy*, 25(1), 1–12. <https://search.informit.com.au/documentSummary;dn=425453300542635;res=IELHEA>
- Gallagher, E. (2008). *Children's Violence to Parents: A Critical Literature Review*. Master of Social Work Thesis, Monash University. <http://www.eddiegallagher.com.au/Child%20Parent%20Violence%20Masters%20Thesis%20Gallagher%202008.pdf>
- Gallego, R., Novo, M., Fariña, F., & Arce, R. (2019). Child-to-parent violence and parent-to-child violence: A meta-analytic review. *European Journal of Psychology Applied to Legal Context*, 11(2), 51-59. <https://doi.org/10.5093/ejpalc2019a4>
- Gámez-Guadix, M., & Calvete, E. (2012). Violencia filio-parental y su asociación con la exposición a la violencia marital y la agresión de padres a hijos [Child-to-parent violence and its association with exposure to marital violence and parent-to-child violence]. *Psicothema*, 24, 277-283. <http://hdl.handle.net/10486/666513>
- Gannon, T. A., Collie, R. M., Ward, T., & Thakker, J. (2008). Rape: Psychopathology, theory and treatment. *Clinical Psychology Review*, 28(6), 982–1008. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2008.02.005>
- Gebo, E. (2007). A family affair: The juvenile court and family violence cases. *Journal of Family Violence*, 22(7), 501. <https://doi.org/10.1007/s10896-007-9075-1>
- Gelinas, D.J. (2001) The effects on children and adolescents of witnessing violence in Smith *College Studies in Social Work*, 71(2), 209-223. <https://doi.org/10.1080/00377310109517624>
- Ghanizadeh, A., & Jafari, P. (2010). Risk factors of abuse of parents by their ADHD children. *European Child and Adolescent Psychiatry*, 19(1), 75–81. <http://dx.doi.org/10.1007/s00787-009-0067-y>.
- Gilbert, F., Daffern, M., Talevski, D., & Ogloff, J. R. P. (2013). The role of aggression-related cognition in the aggressive behavior of offenders: A general aggression model perspective. *Criminal Justice and Behavior*, 40(2), 119–138. <https://doi.org/10.1177/0093854812467943>

- Gottfredson, M. R., & Hirschi, T. (1990). *A general theory of crime*. Stanford University Press.
- Gottfredson, D. C., Sealock, M. D., & Koper, C. S. (1996). Delinquency. In R. J. DiClemente, W. B. Hansen, & L. E. Ponton (Eds.), *Handbook of adolescence health risk behaviour* (pp. 115-159). Plenum Press.
- Granic, I., & Patterson, G. R. (2006). Toward a comprehensive model of antisocial development: a dynamic systems approach. *Psychological Review*, *113*(1), 101–131. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.113.1.101>
- Hamby, S., & Grych, J. (2013). *The web of violence exploring connections among different forms of interpersonal violence and abuse*. Dordrecht: Springer.
- Harbin, H. T., & Madden, D. J. (1979). Battered parents: A new syndrome. *American Journal of Psychiatry*, *136*(10), 1288–1291. <https://doi.org/10.1176/ajp.136.10.1288>
- Harris, J. R. (1995). Where is the child's environment? A group socialization theory of development. *Psychological Review*, *102*, 458-489. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.102.3.458>
- Hartz, D. T. (1995). Comparative conflict resolution patterns among parent-teen dyads of four ethnic groups in Hawaii. *Child Abuse & Neglect*, *19*(6), 681–689. [https://doi.org/10.1016/0145-2134\(95\)00026-5](https://doi.org/10.1016/0145-2134(95)00026-5)
- Haw, A. (2013). *Adolescent Violence Towards Parents in New South Wales: The Challenges and Perspectives of Secondary Education Professionals*, Master of Education by Research thesis, University of Sydney. <http://hdl.handle.net/2123/11657>
- Hendy, H. M., Burns, M. K., Can, S. H., & Scherer, C. R. (2012). Adult violence with the mother and sibling as predictors of partner violence. *Journal of Interpersonal Violence*, *27*(11), 2276–2297. <http://dx.doi.org/10.1177/0886260511432143>.
- Herrenkohl, T.I., Huang, B., Kosterman, R., Hawkins, J.D., Catalano, R.F. & Smith, B.H. (2001). A comparison of social development processes leading to violent behaviour in late adolescence for childhood initiators and adolescent initiators of violence. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, *38*(1), 45-63 <https://doi.org/10.1177/0022427801038001003>
- Herrenkohl, T., Maguin, E., Hill, E., Hawkins, J. D., Abbott, R. D., & Catalano, R. F. (2000). Developmental risk factors for youth violence. *Journal of Adolescent Health*, *26*, 176–186. [https://doi.org/10.1016/S1054-139X\(99\)00065-8](https://doi.org/10.1016/S1054-139X(99)00065-8)
- Herrera, V. M., & McCloskey, L. A. (2003). Sexual abuse, family violence, and female delinquency: Findings from a longitudinal study. *Violence and Targets*, *18*(3), 319–334. DOI: 10.1891/vivi.2003.18.3.319

- Holt A. (2009). Parent abuse: some reflections on the adequacy of a youth justice response. *Internet Journal of Criminology* , 1-9. <https://eprints.lancs.ac.uk/id/eprint/66371/>
- Holt, A. (2011). The terrorist in my home : Teenagers' violence towards parents - constructions of parent experiences in public online message boards. *Child and Family Social Work*, 16(4), 454–463. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2011.00760.x>
- Holt, A. (2013). *Adolescent-to-parent abuse: Current understandings in research, policy and practice*. Policy Press. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=V0NqDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PR1&dq=Holt,+A.+\(2013\).+Adolescent-to-parent+abuse:+Current+understandings+in+research,+policy+and+%09practice.+Bristol,+UK:+Policy+Press.+&ots=hcVejc8e0W&sig=D-MwHbUPOD7y1AIbcxEZc4xwnII&redir_esc=y#v=onepage&q=Holt%2C%20A.%20\(2013\).%20Adolescent-to-parent%20abuse%3A%20Current%20understandings%20in%20research%2C%20policy%20and%20%09practice.%20Bristol%2C%20UK%3A%20Policy%20Press.&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=V0NqDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PR1&dq=Holt,+A.+(2013).+Adolescent-to-parent+abuse:+Current+understandings+in+research,+policy+and+%09practice.+Bristol,+UK:+Policy+Press.+&ots=hcVejc8e0W&sig=D-MwHbUPOD7y1AIbcxEZc4xwnII&redir_esc=y#v=onepage&q=Holt%2C%20A.%20(2013).%20Adolescent-to-parent%20abuse%3A%20Current%20understandings%20in%20research%2C%20policy%20and%20%09practice.%20Bristol%2C%20UK%3A%20Policy%20Press.&f=false)
- Holt, A. (2016). *Working with Adolescent Violence and Abuse towards Parents: Approaches and Contexts*. Taylor and Francis. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=Zs9gCgAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&dq=Holt,+A.+\(2016\).+Working+with+Adolescent+Violence+and+Abuse+towards+Parents:+Approaches+%09and+Contexts.+New+York,+USA:+Taylor+and+Francis.+&ots=Ymtr_WSA&sig=m9K6dP_IxFaYFJpXSkVxxmY0pTM&redir_esc=y#v=onepage&q=Holt%2C%20A.%20\(2016\).%20Working%20with%20Adolescent%20Violence%20and%20Abuse%20towards%20Parents%3A%20Approaches%20%09and%20Contexts.%20New%20York%2C%20USA%3A%20Taylor%20and%20Francis.&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=Zs9gCgAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&dq=Holt,+A.+(2016).+Working+with+Adolescent+Violence+and+Abuse+towards+Parents:+Approaches+%09and+Contexts.+New+York,+USA:+Taylor+and+Francis.+&ots=Ymtr_WSA&sig=m9K6dP_IxFaYFJpXSkVxxmY0pTM&redir_esc=y#v=onepage&q=Holt%2C%20A.%20(2016).%20Working%20with%20Adolescent%20Violence%20and%20Abuse%20towards%20Parents%3A%20Approaches%20%09and%20Contexts.%20New%20York%2C%20USA%3A%20Taylor%20and%20Francis.&f=false)
- Holt, A. and Retford, S. (2013). Practitioner accounts of responding to parent abuse – a case study in ad hoc delivery, perverse outcomes and a policy silence. *Child&FamilySocialWork*, 18(3), 65-374. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2012.00860.x>
- Holt, A., & Shon, P.C. (2018). Exploring Fatal and Non-Fatal Violence Against Parents: Challenging the Orthodoxy of Abused Adolescent Perpetrators. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 62(4), 915–934. <https://doi.org/10.1177/0306624X16672444>
- Home Office. (2015). Information guide: adolescent to parent violence and abuse (APVA). https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/732573/APVA.pdf
- Hong, J. S., Kral, M. J., Espelage, D. L., & Allen-Meares, P. (2012). The social ecology of adolescent-initiated parent abuse: A review of the literature. *Child Psychiatry and Human Development*, 43(3), 431–454. <http://dx.doi.org/10.1007/s10578-011-0273-y>

- Hotaling, G. T., Straus, M. A., & Lincoln, A. J. (1989). Intrafamily violence, and crime and violence outside the family. *Crime and Justice*, 11, 315–375. <https://doi.org/10.1086/449157>
- Howard, J. (2011). Adolescent violence in the home: The missing link in family violence prevention and response. *Australian Domestic & Family Violence Clearinghouse, Stakeholder Paper* 11, 11-17. <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.405.6416&rep=rep1&type=pdf>
- Howard, J., & Abbott, L. (2013). *The Last Resort: Pathways to Justice. Adolescent Violence in the Home*. Victoria: Peninsula Health. <https://www.unitingkildonan.org.au>
- Howard, K. A. S., Budge, S. L. y McKay, K. M. (2010). Youth exposed to violence: The role of protective factors. *Journal of Community Psychology*, 38(1), 63-79. <https://doi.org/10.1002/jcop.20352>
- Hsu, M. C., & Tu, C. H. (2014). Adult patients with schizophrenia using violence towards their parents: A phenomenological study of views and experiences of violence in parent-child dyads. *Journal of Advanced Nursing*, 70(2), 336–349. <https://doi.org/10.1111/jan.12194>
- Huesmann, L. R. (1998). The role of social information processing and cognitive schema in the acquisition and maintenance of habitual aggressive behavior (pp. 73–109). In R. G. Geen, & E. Donnerstein (Eds.). *Human aggression: Theories, research, and implications for policy*. Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-012278805-5/50005-5>
- Hunter, C., & Piper, C. (2012). Parent abuse: can law be the answer? *Social Policy and Society*, 11, 217–227. http://journals.cambridge.org/abstract_S1474746411000637
- Ibabe, I. (2014). Direct and indirect effects of family violence on child-to- parent violence. *Estudios de Psicología/Studies in Psychology*, 35(1), 137–167. <https://doi.org/10.1080/02109395.2014.893647>
- Ibabe, I., Arnosó, A., & Elgorriaga, E. (2020). Child-to-Parent Violence as an Intervening Variable in the Relationship between Inter-Parental Violence Exposure and Dating Violence. *International Journal of Environment Research and Public Health*, 17(5), 1514. <https://doi.org/10.3390/ijerph17051514>
- Ibabe, I. (2016). Academic failure and child-to-parent violence: Family protective factors. *Frontiers in Psychology*, 7, 1–11. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2016.01538>
- Ibabe, I. (2019). Adolescent-to-Parent Violence and Family Environment: The Perceptions of Same Reality? *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(12), 2215. <https://doi.org/10.3390/ijerph16122215>

- Ibabe, I. (2015). Predictores familiares de la violencia filio-parental: El papel de la disciplina familiar. *Anales de Psicología*, 31(2), 615–625. <https://doi.org/10.6018/analesps.31.2.174701>
- Ibabe, I., Arnoso, A., & Elgorriaga, E. (2014). Behavioral problems and depressive symptomatology as predictors of child-to-parent violence. *European Journal of Psychology Applied to Legal Context*, 6(2), 53–61. <http://hdl.handle.net/10810/40564>
- Ibabe, I., & Bentler, P. M. (2016). The contribution of family relationships to child-to-parent violence. *Journal of Family Violence*, 31(2), 259–269. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-015-9764-0>.
- Ibabe, I., & Jaureguizar, J. (2010). Child-to-parent violence: profile of abusive adolescents and their families. *Journal of Criminal Justice*, 38, 616–624. doi:10.1016/j.jcrimjus.2010.04.034.
- Ibabe, I., & Jaureguizar, J. (2011). ¿Hasta qué punto la violencia filio-parental es bidireccional? *Anales de Psicología*, 27(2), 265–277. <https://revistas.um.es/analesps/article/view/122841>
- Ibabe, I., Jaureguizar, J., & Bentler, P. M. (2013a). Protective factors for adolescent violence against authority. *Spanish Journal of Psychology*, 16, 1–13. <http://dx.doi.org/10.1017/sjp.2013.72>.
- Ibabe, I., Jaureguizar, J., & Bentler, P. M. (2013b). Risk factors for child-to-parent violence. *Journal of Family Violence*, 28, 523–534. <https://doi.org/10.1007/s10896-013-9512-2>
- Ibabe, I., Jaureguizar, J., & Díaz, O. (2009). Adolescent violence against parents. is it a consequence of gender inequality? *The European Journal of Psychology Applied to Legal Context*, 1, 3–24. http://www.oijj.org/sites/default/files/documental_7082_en.pdf#page=4
- Izaguirre, A., & Calvete, E. (2017). Exposure to Family Violence as a Predictor of Dating Violence and Child-to-Parent Aggression in Spanish Adolescents. *Youth & Society*, 49(3), 393–412. <https://doi.org/10.1177/0044118X16632138>
- Jaureguizar, J., & Ibabe, I. (2012). Conductas violentas de los adolescentes hacia las figuras de autoridad : el papel mediador de las conductas antisociales. *Revista de Psicología Social*, 27(1), 7–24. <https://doi.org/10.1174/021347412798844088>
- Jaureguizar, J., & Ibabe, I. (2013). Violent and prosocial behaviour by adolescents toward parents and teachers in a community sample. *Psychology in the School*, 50, 451–470. <https://doi.org/10.1002/pits.21685>
- Jaureguizar, J., Ibabe, I., & Straus, M. A. (2013). Violent and prosocial behavior by adolescents toward parents and teachers in a community sample. *Psychology in the Schools*, 50(5), 451–470. <http://dx.doi.org/10.1002/pits.21685>.

- Jenkins, A. (1990). Invitations to responsibility: The therapeutic engagement of men who are violent and abusive. *Dulwich Centre Publications*, 11(4), 1-201. <https://doi.org/10.1002/j.1467-8438.1990.tb00823.x>
- Jiménez, T. A., Lehalle, H., Murgui, S. & Musitu, G. (2007). Le rôle de la communication familiale et de l'estime de soi dans la délinquance adolescente. *Presses universitaires de Grenoble*, « *Revue internationale de psychologie sociale* », 20, 5-26. <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-psychologie-sociale-2007-2-page-5.htm>
- Johnson, M. P., & Ferraro, K. J. (2000). Research on domestic violence in the 1990s: Making distinctions. *Journal of Marriage and Family*, 62(4), 948–963. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2000.00948.x>
- Kageyama, M., Solomon, P., & Yokoyama, K. (2016). Psychological distress and violence towards parents of patients with schizophrenia. *Archives of Psychiatric Nursing*, 30(5), 614–619. <https://doi.org/10.1016/j.apnu.2016.02.003>.
- Kageyama, M., Yokoyama, K., Nagata, S., Kita, S., Nakamura, Y., Kobayashi, S., & Solomon, P. (2015). Rate of family violence among patients with schizophrenia in Japan. *Asia-Pacific Journal of Public Health*, 27(6), 652–660. <http://dx.doi.org/10.1177/10105395155595069>.
- Kennair, N., & Mellor, D. (2007). Parent abuse: A review. *Child Psychiatry and Human Development*, 38, 203–219. doi:10.1007/s10578-007-0061-x.
- Kennedy, T. D., Edmonds, W. A., Dann, K. T. J., & Burnett, K. F. (2010). The Clinical and Adaptive Features of Young Offenders with Histories of Child-Parent Violence. *Journal of Family Violence*, 25(5), 509–520. <https://doi.org/10.1007/s10896-010-9312-x>
- Kethineni, S. (2004). Youth-on-parent violence in a central Illinois county. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 2(4), 374–394. <http://dx.doi.org/10.1177/1541204004267785>.
- Kolko, D. J., Kazdin, A. E., & Day, B. T. (1996). Children's perspectives in the assessment of family violence: Psychometric characteristics and comparison to parent reports. *Child Maltreatment*, 1(2), 156–167. <http://dx.doi.org/10.1177/1077559596001002007>.
- Kratcoski, P. C. (1985). Youth violence directed toward significant others. *Journal of Adolescence*, 8(2), 145–157. [http://dx.doi.org/10.1016/s0140-1971\(85\)80043-9](http://dx.doi.org/10.1016/s0140-1971(85)80043-9).
- Kratcoski, P. C., & Kratcoski, L. D. (1982). The relationship of victimization through child abuse to aggressive delinquent behavior. *Victimology: An International Journal*, 7(4), 199-203. <https://psycnet.apa.org/record/1984-17996-001>
- Kropp, P. R., & Hart, S. D. (2016). User manual for version 3 of the spousal assault risk assessment guide. Vancouver, BC, Canada: ProActiveReSolutions, Inc. <https://doi.org/10.1002/9781118574003.wattso030>

- Kuay, H. S., Lee, S., Centifanti, L. C. M., Parnis, A. C., Mrozik, J. H., & Tiffin, P. A. (2016). Adolescents as perpetrators of aggression within the family. *International Journal of Law and Psychiatry*, 47. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2016.02.035>
- Kuijpers, K. F., van der Knaap, L. M., & Winkel, F. W. (2012). Victims' influence on intimate partner violence revictimization: An empirical test of dynamic victim-related risk factors. *Journal of Interpersonal Violence*, 27(9), 1716–1742. <http://dx.doi.org/10.1177/0886260511430389>.
- Langhinrichsen-Rohling, J., & Neidig, P. (1995). Violent backgrounds of economically disadvantaged youth: Risk factors for perpetrating violence? *Journal of Family Violence*, 10(4), 379–397. <https://doi.org/10.1007/BF02110712>
- Langhinrichsen-Rohling, J. P., Selwyn, C., & Rohling, M. L. (2012). Rates of bidirectional versus unidirectional intimate partner violence across samples, sexual orientations, and race/ethnicities: A comprehensive review. *Partner Abuse*, 3(2), 199–230. DOI: 10.1891/1946-6560.3.2.199
- Laurent, A. (1997). A propos des familles on les parents sont battus par leur enfant. *Archives Pediatres*, 4, 468-472. [https://doi.org/10.1016/S0929-693X\(97\)86678-X](https://doi.org/10.1016/S0929-693X(97)86678-X)
- Laurent, A., & Derry, A. (1999). Violence of French adolescents toward their parents: Characteristics and contexts. *Journal of Adolescent Health*, 25, 21-26. [https://doi.org/10.1016/S1054-139X\(98\)00134-7](https://doi.org/10.1016/S1054-139X(98)00134-7)
- Laurijssen V., (2006). Violence envers les parents. Consulté le 15 juillet 2020 sur <http://www.violenceenverslesparents.be/index.html>
- Lexico. (2020). Abuse [Def. 2]. In Oxford dictionary abuse. <https://en.oxforddictionaries.com/definition/abuse>.
- Livingston, L. R. (1986). Children's violence to single mothers. *Journal of Sociology & Social Welfare*, 13, 920. <https://heinonline.org/HOL/LandingPage?handle=hein.journals/jrlsasw13&div=62&id=&page=>
- Lyons, J., Bell, T., Fréchette, S., & Romano, E. (2015). Child-to-parent violence: Frequency and family correlates. *Journal of Family Violence*, 30(6), 729–742. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-015-9716-8>.
- Loeber, R., Wylie-Weiher, A., & Smith, C. (1993). The relationship between family interaction and delinquency and substance use. In D. Huizinga, R. Loeber, & T. P. Thornberry (Eds.), *Crime and justice: An annual review of research* (Vol. 7, pp. 29–149). University of Chicago Press.

- Loi. (1867). Article 395 et 410. Dans Code Pénal. http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=1867060801&table_name=loi
- Loinaz, I., & de Sousa, A. M. (2019). *Assessing risk and protective factors in clinical and judicial child-to-parent violence cases*. *European Journal of Psychology Applied to Legal Context*, 12(1), 43-51. <https://doi.org/10.5093/ejpalc2020a5>
- Maccoby, E. E., & Martin, J. A. (1983). Socialization in the context of the family: Parent–child interaction. In P. H. Mussen (Ed.), *Handbook of child psychology: Socialization, personality and social development* (Vol. IV, pp. 1–101). Wiley. <https://ucl.rl.talis.com/items/36C9F7D9-9E36-3721-1144-3867002B248B.html>
- Mahoney, A., & Donnelly, W.O. (2000, June). *Adolescent-to-parent physical aggression in clinic-referred families: Prevalence and co-occurrence with parent-to-adolescent physical aggression*. Paper presented in Victimization of Children and Youth: An International research Conference, University of New Hampshire. Durham, NH.
- IBZ Sécurité et Prévention. Maltraitance des parents. (2019). Besafe. Consulté le 17 juillet 2020 sur <https://www.besafe.be/fr/themes-de-securite/violence/maltraitance-des-parents>
- Marcelli, M. (2002). *Child and adolescent violence, battered parents*. Académie nationale de médecine. Consulté le 23 juillet 2020 sur <http://www.academie-medecine.fr/enfants-tyrans-et-violents/>
- Margolin, G., & Baucom, B. R. (2014). Adolescents' aggression to parents: Longitudinal links with parents' physical aggression. *Journal of Adolescent Health*, 55(5), 645–651. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2014.05.008>
- McCloskey, L. A., & Lichter, E. L. (2003). The contribution of marital violence to adolescent aggression across different relationships. *Journal of Interpersonal Violence*, 18(4), 390–412. <http://dx.doi.org/10.1177/0886260503251179>.
- Merikangas, K. R., He, J. P., Burstein, M., Swanson, S. A., Avenevoli, S., Cui, L., ... Swendsen, J. (2010). Lifetime prevalence of mental disorders in US adolescents: Results from the National Comorbidity Survey Replication–Adolescent Supplement (NCS-A). *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 49(10), 980–989. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2010.05.017>
- Michaud, Y. (2014). Définir la violence? *Les Cahiers Dynamiques*, 60(2), 30-36. doi:10.3917/lcd.060.0029.
- Micucci, J. A. (1995). Adolescents who assault their parents: A family systems approach to treatment. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 32(1), 154–161. <https://doi.org/10.1037/0033-3204.32.1.154>

- Miles, C., & Condry, R. (2014). Adolescent-to-parent violence: The police response to parents reporting violence from their children. *Policing and Society*, 1–20. doi:10.1080/10439463.2014.989158
- Miles, C., & Condry, R. (2015). Responding to adolescent to parent violence: Challenges for policy and practice. *British Journal of Criminology*, 55(6), 1076–1095. <https://doi.org/10.1093/bjc/azv095>.
- Miles, C., & Condry, R. (2016). Adolescent to parent violence : the police response to parents reporting violence from their children. *Policing and Society*, 26(7), 804–823. <https://doi.org/10.1080/10439463.2014.989158>
- Mitchell, K. J., & Finkelhor, D. (2001). Risk of crime victimization among youth exposed to domestic violence. *Journal of Interpersonal Violence*, 16(9), 944– 964. <https://doi.org/10.1177/088626001016009006>
- Moffitt, T. E. (1993). Adolescence-limited and life-course-persistent antisocial behavior: A developmental taxonomy. *Psychological Review*, 100(4), 674. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.100.4.674>
- Moffitt, T. E. (1994). Natural histories of delinquency. In E. Wietekamp, & H. J. Kerner (Eds.). *Cross-national longitudinal research on human development and criminal behavior* (pp. 3–61). Kluwer/Academic Press.
- Moffitt, T. E., Caspi, A., Rutter, M., & Silva, P. A. (2001). Sex differences in antisocial behavior: Conduct disorder, delinquency, and violence in the Dunedin longitudinal study. Cambridge University Press, 1-14. https://assets.cambridge.org/97805218/04455/frontmatter/9780521804455_frontmatter.pdf
- Moore, T. M., Stuart, G. L., Meehan, J. C., Rhatigan, D. L., Hellmuth, J. C., & Keen, S. M. (2008). Drug abuse and aggression between intimate partners: A meta-analytic re- view. *Clinical Psychology Review*, 28(2), 247–274. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2007.05.003>
- Morán Rodríguez, N., González-Álvarez, M., Gesteira, C., & García-Vera, M. P. (2012). Menores que agreden a sus padres: Análisis de los datos de prevalencia a nivel nacional internacional. *Psicopatología Clínica Legal y Forense*, 12, 101–120. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=6381080>
- Moulds, L., Day, A., Mildred, H., Miller, P., & Casey, S. (2016). Adolescent violence towards parents–The known and unknowns. *Australian and New Zealand Journal of Family Therapy*, 37(4), 547. <https://doi.org/10.1002/anzf.1189>
- Moulds, L. G., & Day, A. (2017). Characteristics of adolescent violence towards parents – A rapid evidence assessment. *Journal of Aggression, Conflict and Peace Research*, 9, 195-209. <https://doi.org/10.1108/JACPR-11-2016-0260>

- Moulds, L. G., Mayshak, R., Mildred, H., Day, A., & Miller, P. (2019). Adolescent violence towards parents: a case of specialisation?. *Youth justice*, 19(3), 206-221. Vol. 52(2) 231–249 DOI: 10.1177/0004865818781206
- Murphy, C. M. (2013). Social information processing and the perpetration of intimate partner violence: It is (and isn't) what you think. *Psychology of Violence*, 3(3), 212–217. <http://dx.doi.org/10.1037/a0033344>.
- Murphy-Edwards, L., & van Heugten, K. (2018). Domestic Property Violence: A Distinct and Damaging Form of Parent Abuse. *Journal of anales de psicología / annals of psychology*, 2020, vol. 36, no 2 (may) *Interpersonal Violence*, 33(4), 617–636. <https://doi.org/10.1177/0886260515613341>
- Murray-Close, D. Ostrov J. M. & Crick, N. R. (2007). A short-term longitudinal study of growth of relational aggression during middle childhood: Associations with gender, friendship intimacy, and internalizing problems. *Development and Psychopathology* 19, 187–203. DOI: 10.1017/S0954579407070101
- National Clearinhouse on Family Violence (2003). *Parent abuse: The abuse of parents by their teenage children*. Canada Government. Consulté le 21 juillet sur <http://www.cwhn.ca/en/node/21631>
- Newman, M., Fagan, C., & Webb, R. (2014). Innovations in practice: The efficacy of nonviolent resistance groups in treating aggressive and controlling children and young people: A preliminary analysis of pilot NVR groups in Kent. *Child and Adolescent Mental Health*, 19(2), 138–141. <http://doi.org/10.1111/camh.12049>
- Nock, M. K., & Kazdin, A. E. (2002). Parent-directed physical aggression by clinic-referred youths. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 31(2), 193–205. http://dx.doi.org/10.1207/S15374424JCCP3102_05.
- Nowakowski, E., & Mattern, K. (2014). An exploratory study of the characteristics that prevent youth from completing a family violence diversion program. *Journal of Family Violence*, 29(2), 143–149. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-013-9572-3>.
- Nowakowski-Sims, E., & Rowe, A. (2015). Using trauma informed treatment models with child-to-parent violence. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, 8, 237-244. <https://doi.org/10.1007/s40653-015-0065-9>
- Nowakowski-Sims, E., & Rowe, A. (2017). The relationship between childhood adversity, attachment, and internalizing behaviors in a diversion program for child-to-mother violence. *Child Abuse and Neglect*, 72, 266–275. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.08.015>
- Odgers, C. L., Moffitt, T. E., Broadbent, J. M., Dickson, N., Hancox, R. J., Harrington, H., ... Caspi, A. (2008). Female and male antisocial trajectories: From childhood origins to

adult outcomes. *Development and Psychopathology*, 20(02), 673–716.
<https://dunedinstudy.otago.ac.nz/files/1589338076452.pdf>

Omer, H. (2000). *Parental presence: Reclaiming a leadership role in bringing up our children*. AZ: Zeig, Tucker & Co.
[https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=wEgrrYSL_1wC&oi=fnd&pg=PR9&dq=Omer,+H.+\(2000\).+Parental+presence:+Reclaiming+a+leadership+role+in+bringing+up+our+children.+%09Phoenix,+AZ:+Zeig,+Tucker+%26+Co.+&ots=P2xpRywOrL&sig=05FLg99VltNPd5O_ZAX-i-UzRfl&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=wEgrrYSL_1wC&oi=fnd&pg=PR9&dq=Omer,+H.+(2000).+Parental+presence:+Reclaiming+a+leadership+role+in+bringing+up+our+children.+%09Phoenix,+AZ:+Zeig,+Tucker+%26+Co.+&ots=P2xpRywOrL&sig=05FLg99VltNPd5O_ZAX-i-UzRfl&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

Omer, H. (2003). *La résistance non violente : Une nouvelle approche des enfants violents et autodestructeurs*. Deboeck
https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=ZriiDgAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP2&dq=cercle+vicieux+de+soumission+.+Haim+Omer+et+Uri+Weinblatt&ots=yg25WTPjB&sig=k26PBnnMtL7mMowOvE90LJRwLaY&redir_esc=y#v=onepage&q=cercle%20vicieux&f=false

Omer, H. (2004). *Nonviolent Resistance: A New Approach to Violent and Self-Destructive Children*. Cambridge University Press.
[https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=FTGduMTsyKgC&oi=fnd&pg=PR3&dq=Omer,+H.+\(2004\).+Nonviolent+Resistance:+A+New+Approach+to+Violent+and+Self-Destructive+Children.+New+York:+Cambridge+University+Press.+&ots=FJ7HyFbXIc&sig=5BvGd4FZdQ_izDFiQXU_8709V6Y&redir_esc=y#v=onepage&q=Omer%20C%20H.%20\(2004\).%20Nonviolent%20Resistance%3A%20A%20New%20Approach%20to%20Violent%20and%20Self-Destructive%20Children.%20New%20York%3A%20Cambridge%20University%20Press.&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=FTGduMTsyKgC&oi=fnd&pg=PR3&dq=Omer,+H.+(2004).+Nonviolent+Resistance:+A+New+Approach+to+Violent+and+Self-Destructive+Children.+New+York:+Cambridge+University+Press.+&ots=FJ7HyFbXIc&sig=5BvGd4FZdQ_izDFiQXU_8709V6Y&redir_esc=y#v=onepage&q=Omer%20C%20H.%20(2004).%20Nonviolent%20Resistance%3A%20A%20New%20Approach%20to%20Violent%20and%20Self-Destructive%20Children.%20New%20York%3A%20Cambridge%20University%20Press.&f=false)

Omer, H. & Weinblatt (2005). Résistance non violente : guide pour les parents d'adolescents présentant des comportement violents ou autodestructeurs. *De Boeck Supérieur « Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux »*, 34, 77-105.
<https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2005-1-page-77.htm>

Otto, R. K., & Douglas, K. S. (2011). *Handbook of violence risk assessment*. Routledge.
[https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=p1JoYbAAN7QC&oi=fnd&pg=PP1&dq=Otto,+R.+K.,+%26+Douglas,+K.+S.+\(2011\).+Handbook+of+violence+risk+assessment.+New+York,+NY:+%09Routledge.&ots=3yTBkaP9mS&sig=5LsCkXik1TEsvTY2XqnTMU4fiPs&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=p1JoYbAAN7QC&oi=fnd&pg=PP1&dq=Otto,+R.+K.,+%26+Douglas,+K.+S.+(2011).+Handbook+of+violence+risk+assessment.+New+York,+NY:+%09Routledge.&ots=3yTBkaP9mS&sig=5LsCkXik1TEsvTY2XqnTMU4fiPs&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

Pagani, L., Larocque, D., Vitaro, F., & Tremblay, R. E. (2003). Verbal and Physical Abuse Toward Mothers: The Role of Family Configuration, Environment, and Coping Strategies. *Journal of Youth and Adolescence*, 32(3), 215–222.
<https://doi.org/10.1023/A:1022599504726>

- Pagani, L., Tremblay, R., Nagin, D., Zoccolillo, M., Vitaro, F., & McDuff, P. (2004). Risk factor models for adolescent verbal and physical aggression toward mothers. *International Journal of Behavioral Development*, 28(6), 528–537. <https://doi.org/10.1080/01650250444000243>
- Pagani, L., Tremblay, R. E., Nagin, D., Zoccolillo, M., Vitaro, F., & McDuff, P. (2009). Risk factor models for adolescent verbal and physical aggression toward fathers. *Journal of Family Violence*, 24(3), 173–182. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-008-9216-1>.
- Parsons, B. (1998). Teenage Tyranny in The Age, September 1998, p.18
- Patterson, G. R. (1980). Mothers: the unacknowledged victims. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 45(59), 1–49. DOI: 10.2307 / 1165841
- Patterson, G. R. (1982). Performance models for antisocial boys. *American Psychologist*, 41(4), 432–444. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.41.4.432>
- Patterson, G. R. (1995). Coercion: A basis for early age of onset for arrest. In J. McCord (Ed.). *Coercion and punishment in long-term perspective* (pp. 81–105). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511527906.005>
- Patterson, G. R., Dishion, T. J., & Bank, L. (1984). Family interaction: a process model of deviancy training. *Aggressive Behavior*, 10(3), 253–267. [https://doi.org/10.1002/1098-2337\(1984\)10:3<253::AID-AB2480100309>3.0.CO;2-2](https://doi.org/10.1002/1098-2337(1984)10:3<253::AID-AB2480100309>3.0.CO;2-2)
- Patterson, G.R., Reid, J.B. et Dishion, T.J. (1992). A social interational approach. *Antisocial Boys*, 4. [https://www.scirp.org/\(S\(czeh2tfqyw2orz553k1w0r45\)\)/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=845703](https://www.scirp.org/(S(czeh2tfqyw2orz553k1w0r45))/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=845703)
- Paterson, R., Luntz, H., Perlesz, A. & Cotton, S. (2002) Adolescent Violence towards Parents: Maintaining Family Connections When The Going Gets Tough in Australian and New Zealand. *Journal of Family Therapy*, 23, 90-100. <https://doi.org/10.1002/j.1467-8438.2002.tb00493.x>
- Paulson, M. J., Coombs, R. H., & Landsverk, J. (1990). Youth who physically assault their parents. *Journal of Family Violence*, 5(2), 121–133. <http://dx.doi.org/10.1007/bf00978515>.
- Peek, C., Fischer, J., & Kidwell, J. (1985). Teenage violence toward parents: A neglected dimension of family violence. *Journal of Marriage and the Family*, 47, 1051-1058. <https://doi.org/10.2307/352350>
- Pereira, R. (2011). *Psicoterapia de la violencia filio-parental. Entre el secreto y la vergüenza*. Morata. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=yJxyAgAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT8&q=Pereira,+R.+\(2011\).+Psicoterapia+de+la+violencia+filio-](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=yJxyAgAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT8&q=Pereira,+R.+(2011).+Psicoterapia+de+la+violencia+filio-)

parental.+Entre+el+secreto+y+la+vergu%CC%88enza.+%09Madrid:+Morata.+&ots=
ya17I-1-
z9&sig=GDdP2ix6q9a18WPgHG1o3bt1HAs&redir_esc=y#v=onepage&q=Pereira%2
C%20R.%20(2011).%20Psicoterapia%20de%20la%20violencia%20filio-
parental.%20Entre%20el%20secreto%20y%20la%20vergu%CC%88enza.%20%09Ma
drid%3A%20Morata.&f=false

Pereira, R., & Bertino, L. (2010). Los hijos que agreden a sus padres. La actitud del profesional de atención primaria [Children who attack their parents. The attitude of the primary care professional]. *FMC. Formación Médica Continuada en Atención Primaria*, 17, 39-47. http://www.robertopereiratercero.es/articulos/Hijos_que_agreden_a_sus_padres.pdf

Pérez, T., & Pereira, R. (2006). Violencia filio-parental: revisión de la bibliografía. *Revista Mosaico*, 36, 1-13. <http://www.robertopereiratercero.es/articulos/ViolenciaFilioParental.pdf>

Pollack, W. (2001) What makes boys violent? We do in USA Weekend.Com, 2001

Price, J. (1996). *Power and compassion: Working with difficult adolescents and abused parents*. Guilford Press. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=G4CYoahOHlcC&oi=fnd&pg=PA1&dq=Price,+J.+\(1996\).+Power+and+compassion:+Working+with+difficult+adolescents+and+abused+%09parents.+New+York,+NY:+Guilford+Press.+&ots=J5F_WyQRPh&sig=WuaHRbBJXasu0ln2Yt-xyybUXjc&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=G4CYoahOHlcC&oi=fnd&pg=PA1&dq=Price,+J.+(1996).+Power+and+compassion:+Working+with+difficult+adolescents+and+abused+%09parents.+New+York,+NY:+Guilford+Press.+&ots=J5F_WyQRPh&sig=WuaHRbBJXasu0ln2Yt-xyybUXjc&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

Purcell, R., Baksheev, G. N., & Mullen, P. E. (2014). A descriptive study of juvenile family violence: Data from intervention order applications in a Children's court. *International Journal of Law and Psychiatry*, 37(6), 558-563. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ijlp.2014.02.029>.

Queloz, N. (2007). *La délinquance des jeunes en Suisse. Textes 5, 1-12* <http://www.unifr.ch/sdp/Chaire2/enseignement/Textes%205%20-%20NQueloz%20et%20al-a%20lire%20pour%20le%2031.01.07-delinquance%20des%20jeunes.pdf>

Robinson, P. W., Davidson, L. J., & Drebot, M. E. (2004). Parent abuse on the rise: A historical review. American Association of Behavioral Social Science Online. Family First. <https://www.familyfirst.org.nz/2005/01/parent-abuse-on-the-rise-a-historical-review/>

Rodriguez, S. F., Curry, T. R., & Lee, G. (2006). Gender differences in criminal sentencing: Do effects vary across violent, property, and drug offenses? *Social Science Quarterly*, 87(2), 318-339. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6237.2006.00383.x>

Royal Commission into Family Violence (2016). Final report: Royal commission into family violence. Victorian Government Printer.

https://www.parliament.vic.gov.au/file_uploads/1a_RFV_112ppA4_SummaryRecommendations.WEB_DXQyLhqv.pdf

- Romero, F., Melero, A., Cánovas, C., & Antolín, M. (2005). Documentos de trabajo. *La violencia de los jóvenes en la familia: una aproximación a los menores denunciados por sus padres*, 1-308. https://www.recercat.cat/bitstream/handle/2072/200254/doc_28636973_1.pdf?sequence=1
- Routt, G., & Anderson, L. (2011). Adolescent violence towards parents. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 20(1), 1–18. <https://doi.org/10.1080/10926771.2011.537595>
- Salmivalli, C., Kaukiainen, A. & Lagerspetz, K. (2000). Aggression and sociometric status among peers: Do gender and type of aggression matter? *Scandinavian Journal of Psychology*, 41, 17-24. <https://doi.org/10.1111/1467-9450.00166>
- San Kuay, H., Lee, S., Centifanti, L. C., Parnis, A. C., Mrozik, J. H., & Tiffin, P. A. (2016). Adolescents as perpetrators of aggression within the family. *International journal of law and psychiatry*, 47, 60-67. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2016.02.035>
- Sanders, R. (2020). ESSS Outline: Adolescent to Parent Violence and Abuse. Iriss. <https://doi.org/10.31583/esss.20200311>
- Schwartz, D. & Proctor, L. J. (2000). Community violence exposure and children's social adjustment in the school peer group. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68, 670-683. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.68.4.670>
- Sears, R. R., Maccoby, E. E., & Levin, H. (1957). *Patterns of child rearing*. Stanford University Press.
- Selosse J. (1985). La criminologie et les formes de la délinquance juvénile, *Revue internationale de criminologie et de police technique*, 4, 420-435. <https://criminocorpus.org/fr/outils/bibliographie/consultation/ouvrages/126803/>
- Selwyn, J., & Meakings, S. (2016). Adolescent-to-Parent Violence in Adoptive Families. *British Journal of Social Work*, 46(5), 1224–1240. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcv072>
- Sheehan, M. (1997). Adolescent violence-strategies, outcomes and dilemmas in working with young people and their families. *Australian and New Zealand Journal of Family Therapy*, 18(2), 80–90. <http://dx.doi.org/10.1002/j.1467-8438.1997.tb00274.x>.
- Simon (2010). Violence et adolescence. *Défi jeunesse : Revue professionnelle du conseil disciplinaire*
- Simmons, M., McEwan, T. E., Purcell, R., & Ogloff, J. R. (2018). Sixty years of child-to-parent abuse research: What we know and where to go. *Aggression and violent behavior*, 38, 31-52. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2017.11.001>

- Slotter, E. B., & Finkel, E. J. (2011). *I³ theory: Instigating, impelling, and inhibiting factors in aggression*. In P. R. Shaver & M. Mikulincer (Eds.), *Herzilya series on personality and social psychology. Human aggression and violence: Causes, manifestations, and consequences* (p. 35–52). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/12346-002>
- Snyder, H. N., & McCurley, C. (2008). Domestic assaults by juvenile offenders. *Washington, DC: U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention*, 1-8. https://rhyclearinghouse.acf.hhs.gov/sites/default/files/docs/17296_Domestic_Assaults_by_Juvenile_Offenders.pdf
- Spillane-Grieco, E. (2000). From parent verbal abuse to teenage physical aggression? *Child and Adolescent Social Work Journal*, 17(6), 411–430. <http://dx.doi.org/10.1023/a:1026427710320>.
- Statistics Canada (2017). *Young adults living with their parents in Canada in 2016*. Statistics Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016008/98-200-x2016008-eng.cfm>
- Stewart, M., Burns, A., & Leonard, R. (2007). Dark side of the mothering role: Abuse of mothers by adolescent and adult children. *Sex Roles*, 56(3–4), 183–191. <http://dx.doi.org/10.1007/s11199-006-9148-2>.
- Stewart, M., Wilkes, L. M., Jackson, D., & Mannix, J. (2006). Child-to-mother violence: A pilot study. *Contemporary Nurse*, 21(2), 297–310. <http://dx.doi.org/10.5172/conu.2006.21.2.297>.
- Stith, S. M., Rosen, K. H., Middleton, K. A., Busch, A. L., Lundeberg, K., & Carlton, R. P. (2000). The intergenerational transmission of spouse abuse: a meta-analysis. *Journal of Marriage and the Family*, 62(3), 640–654. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2000.00640.x>
- Straus, M. A., & Hotaling, G. T. (1980). *The social cause of husband-wife violence*. University of Minnesota Press. <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.736.9912&rep=rep1&type=pdf>
- Straus, M. A., & Stewart, J. H. (1999). Corporal punishment by American parents: national data on prevalence, chronicity, severity and duration, in relation to child and family characteristics. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 2(2), 55–70. <https://doi.org/10.1023/A:1021891529770>

- Strom, K. J., Warner, T. D., Tichavsky, L., & Zahn, M. A. (2014). Policing Juveniles: Domestic Violence Arrest Policies, Gender, and Police Response to Child-Parent Violence. *Crime & Delinquency*, 60(3), 427–450. <https://doi.org/10.1177/0011128710376293>
- Tew, J., & Nixon, J. (2010). Parent Abuse: Opening Up a Discussion of a Complex Instance of Family Power Relations. *Social Policy and Society*, 9(04), 579–589. <https://doi.org/10.1017/S1474746410000291>
- Thorley, W. & Coates, A. (2017). *Child - Parent Violence (CPV): an exploratory exercise*. Document de travail. Université de Sunderland. Consulté le 17 juillet 2020 sur https://www.academia.edu/30962152/Child_Parent_Violence_CPV_an_exploratory_exercise
- Thorley, W. & Coates, A. (2018). *Let's Talk About: Child-Parent Violence and Aggression (CPVA)*. Consulté le 19 juillet 2020 sur https://www.researchgate.net/publication/331904503_Let's_Talk_About_Child_-_Parent_Violence_and_Aggression_CPVA_2018_Survey_Extended_summary
- Toivo, R. M. (2016). Abuse of parents in early modern Finland: Structures and emotions. *Journal of Family History*, 41(3), 255–270. <https://doi.org/10.1177/0363199016644588>
- Tomison, A.M. (1996). Intergenerational Transmission of maltreatment in Issues in Child Abuse Prevention. *Issues* 6. <https://aifs.gov.au/cfca/publications/intergenerational-transmission-maltreatment>
- Ulman, A., & Straus, M. A. (2003). Violence by children against mothers in relation to violence between parents and corporal punishment by parents. *Journal of Comparative Family Studies*, 34(1), 41–60. <https://doi.org/10.3138/jcfs.34.1.41>
- Country, R. (2020). *Adolescent to parent violence*. University of Oxford. Consulté le 20 juillet 2020 sur <https://www.law.ox.ac.uk/content/adolescent-parent-violence>
- Unnever, J. D., Cullen, F. T., & Agnew, R. (2006). Why is “bad” parenting criminogenic? Implications from rival theories. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 4(1), 3–33. <https://doi.org/10.1177/1541204005282310>
- Vaddadi, K., Soosai, E., Gilleard, C., & Adlard, S. (1997). Mental illness, physical abuse and burden of care on relatives: A study of acute psychiatric admission patients. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 95(4), 313–317. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0447.1997.tb09637.x>
- Vaddadi, K. S., Gilleard, C., & Fryer, H. (2002). Abuse of carers by relatives with severe mental illness. *International Journal of Social Psychiatry*, 48(2), 149–155. <http://dx.doi.org/10.1177/002076402128783208>.

- Valois, R. F., Macodald, J. M., Bretous, L., Fischer, M. A. & Drane, J. W. (2002). Risk factors and behaviors associated with adolescent violence and aggression. *American Journal of Health Behavior*, 26, 454-464. <https://doi.org/10.5993/AJHB.26.6.6>
- Vespa, J., Lewis, J. M., & Krieder, R. M. (2013). America's families and living arrangements : 2012. Population characteristics. *United States Census Bureau*, 1-34. <http://171.67.100.116/courses/2016/ph240/wang1/docs/p20-570.pdf>
- Vries Robbé, M., & Willis, G. M. (2017). Assessment of protective factors in clinical practice. *Aggression and Violent Behavior*, 32, 55-63. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2016.12.006>
- Walsh, J.A., & Krienert, J.L. (2007). Child-parent violence: An empirical analysis of offender, victim and event characteristics in a national sample of reported incidents. *Journal of Family Violence*, 22, 536–574. doi:10.1007/s10896-007-9108-9.
- Walsh, J. A., & Krienert, J. L. (2009). A decade of child-initiated family violence: Comparative analysis of child–parent violence and parricide examining offender, victim, and event characteristics in a national sample of reported incidents, 1995–2005. *Journal of Interpersonal Violence*, 24(9), 1450–1477. <http://dx.doi.org/10.1177/0886260508323661>.
- Ward, T., Polaschek, D., & Beech, A. R. (2006). *Theories of sexual offending*. John Wiley & Sons, Ltd. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=AGIPyIOhjrYC&oi=fnd&pg=PR2&dq=Ward,+T.,+Polaschek,+D.,+%26+Beech,+A.+R.+\(2006\).+Theories+of+sexual+offending.+Chichester,+%09England:+John+Wiley+%26+Sons,+Ltd.+&ots=ff9vvI6hpw&sig=GwcHkDMIMVQSMduGTlmfseijeNo&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=AGIPyIOhjrYC&oi=fnd&pg=PR2&dq=Ward,+T.,+Polaschek,+D.,+%26+Beech,+A.+R.+(2006).+Theories+of+sexual+offending.+Chichester,+%09England:+John+Wiley+%26+Sons,+Ltd.+&ots=ff9vvI6hpw&sig=GwcHkDMIMVQSMduGTlmfseijeNo&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)
- Weinblatt, U., & Omer, H. (2008). Nonviolent resistance: A treatment for parents of children with acute behavior problems. *Journal of Marital and Family Therapy*, 34(1), 75–92. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1752-0606.2008.00054.x>.
- Wells, M. G. (1987). Adolescent violence against parents: An assessment. *Family Therapy*, 14, 125-133. <https://psycnet.apa.org/record/1988-10980-001>
- Wilcox, P. (2012). Is Parent Abuse a Form of Domestic Violence? *Social Policy & Society*, 11(2), 277–288. <https://doi.org/10.1017/S1474746411000613>
- Williams, M., Tuffin, K., & Niland, P. (2016). “It’s like he just goes off, BOOM!”: mothers and grandmothers make sense of child-to-parent violence. *Child and Family Social Work*, 22(2), 597–606. <https://doi.org/10.1111/cfs.12273>
- Wilson, J. (1996) Physical Abuse of Parents by Adolescent Children, in Busby, D.M. (1996) *The impact of violence on the family: treatment approaches for therapists and other professionals*, Allyn & Bacon, 101-123.

- Wurfbain, M. & Oosten, A. (1982). *Achter gesloten deuren. Een onderzoek naar oudermishandeling*. Leiden: Doctoraal scriptie Sociale Pedagogiek. Consulté le 1 juillet 2020 sur <https://www.directievetherapie.nl/download/dt-12-4-386-pdf/>
- Yoshikawa, H. (1994). Prevention as cumulative protection: effects of early family support and education on chronic delinquency and its risks. *Psychological Bulletin*, 115(1), 28–54. <https://psycnet.apa.org/buy/1994-23058-001>
- Young, J. E., Klosko, J. S., & Weishaar, M. E. (2003). *Schema therapy: A practitioner's guide*. Guilford Press. [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=1x7TDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&dq=Young,+J.+E.,+Klosko,+J.+S.,+%26+Weishaar,+M.+E.+\(2003\).+Schema+therapy:+A+practitioner%27s+guide.+%09New+York,+NY:+Guilford+Press.+&ots=P_yUhXCQEK&sig=qmNjwpVWd73i-X328_2ZIJx8ccE&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=1x7TDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP1&dq=Young,+J.+E.,+Klosko,+J.+S.,+%26+Weishaar,+M.+E.+(2003).+Schema+therapy:+A+practitioner%27s+guide.+%09New+York,+NY:+Guilford+Press.+&ots=P_yUhXCQEK&sig=qmNjwpVWd73i-X328_2ZIJx8ccE&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)
- Zang, L. Cai, C., Wang, Z., Tao, M., Liu, X., Craig, W. (2019). *Adolescent-to-Mother Psychological Aggression: The Role of Father T Violence and Maternal Parenting Style*. The International Society for Prevention of Child Abuse and Neglect. Consulté le 4 juillet 2020 sur <https://www.journals.elsevier.com/child-abuse-and-neglect>
- Zhao, L., Chen, Z., & Liu, C. (2011). Relationship between parenting and children's behavior problems. *China Journal of Health Psychology*, 19(04), 502–505. <https://doi.org/10.13342/j.cnki.cjhp.2011.04.032>.
- Zeman, J., Cassano, M., Perry-Parrish, C., & Stegall, S. (2006). Emotion regulation in children and adolescents. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 27(2), 155–168. https://journals.lww.com/jrnldb/Abstract/2006/04000/Emotion_Regulation_in_Children_and_Adolescents.14.aspx

Titre 7 : Annexes : recherche documentaire détaillée

Annexe 1

Ovid® Wolters Kluwer

My Account [Réseau des Bibliothèques de l'ULg](#) [Support & Training](#) [Help](#) [Feedback](#) [Logoff](#)

Search Journals Books Multimedia My Workspace What's New

▼ **Search History** (34) View Saved

<input type="checkbox"/>	# ▲	Searches	Results	Type	Actions	Annotations	
<input type="checkbox"/>	1	Violence/	31466	Advanced	Display Results More ▼		Contract
<input type="checkbox"/>	2	Parents/	39368	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	3	Adolescent Behavior/ or Adolescent Attitudes/	21168	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	4	Child Behavior/ or Child Psychology/ or Child Attitudes/ or Parent Child Relations/	38487	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	5	Juvenile Delinquency/ or Female Delinquency/ or Male Delinquency/	18277	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	6	Domestic Violence/	11529	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	7	Antisocial Behavior/	9714	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	8	Family Relations/	35226	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	9	"Abuse of Power"/	366	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	10	Emotional Abuse/	2629	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	11	Physical Abuse/	5913	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	12	Parent Child Relations/	28094	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	13	School Violence/	2101	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	14	Exposure to Violence/	968	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	15	Adolescent Development/	46852	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	16	Victimization/	21609	Advanced	Display Results More ▼		
<input type="checkbox"/>	17	1 and 2 and 3	8	Advanced	Display Results More ▼		

<input type="checkbox"/>	18	2 and 16	233	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	19	3 and 18	9	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	20	10 or 11 or 14	8294	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	21	9 and 20	11	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	22	5 and 20	145	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	23	1 and 2	284	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	24	16 and 23	20	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	25	5 and 23	14	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	26	8 and 23	18	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	27	9 or 10 or 11 or 13	9794	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	28	2 and 27	274	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	29	16 and 28	22	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	30	4 and 27	256	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	31	23 and 27	23	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	32	5 and 6	106	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	33	2 and 32	8	Advanced	Display Results	More ▾	
<input type="checkbox"/>	34	8 and 32	16	Advanced	Display Results	More ▾	

Combine with:

[View Saved](#)

Annexes : recherche documentaire détaillée réalisée le 25 juillet 2020 dans la base de données bibliographiques PsycINFO via l'interface web OvidSP (à partir du site web du Réseau des Bibliothèques de l'ULg : <http://www.libnet.ulg.ac.be/>)

Titre 8 : Résumé

Étude : Délinquances et violences interpersonnelles : Violences des adolescents envers leurs parents : quelles dynamiques et besoins au sein de ces familles ?

Objectifs : L'objectif poursuivi dans ce mémoire est d'obtenir une vision plus claire de ce que sont les VAP. Ce mémoire sera donc axé sur l'explication des facteurs qui entraînent et maintiennent une VAP ainsi que sur les besoins pour en sortir. Afin de promouvoir la prévention et l'intervention précoce pour garantir un meilleur avenir aux familles se trouvant dans une trajectoire à risque élevé au niveau de la VAP.

Méthodologie : Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons choisi de nous appuyer sur une revue critique et approfondie de la littérature scientifique pour arriver à une saturation des données concernant la problématique des VAP. Nous avons principalement utilisé deux bases de données scientifiques : PsycINFO et Scopus.

Résultats : Ce travail nous a permis d'affirmer que les facteurs individuels, familiaux et communautaires interagissent généralement tous les uns avec les autres, ce qui rend les explications à une seule variable incomplète puisque la violence est mutuellement façonnée et renforcée au sein du système familial (Holt, 2016). En effet, chaque situation de VAP est différente et donc chaque intervention sera spécifique aux besoins des auteurs et/ou des victimes de VAP, car chaque personne a des besoins différents.

À la suite de ce travail, nous espérons donc pouvoir sensibiliser les chercheurs et les cliniciens à la nécessité de poursuivre les démarches scientifiques et cliniques afin de mieux saisir la complexité des VAP. Nous leur proposerons également des perspectives de recherche future.